PORTRAICTS D'OYSEAUX, ANIMAUX, SERPENS, HERBES, ARBRES, HOMMES ET FEMMES D'ARABIE & Egypte, obſeruez par P. Belon du Mans.

Le tout enrichy de Quatrains, pour plus facile cognoiſſance des Oyſeaux, et autres Portraicts.

Plus y eſt adiouſtée la Carte du Mont Attos, & du Mont Sinay, pour l'intelligence de leur Religion.



A PARIS,

En la boutique de Hierosme de Marnef.

Chez André Sittart, au Mont ſainct Hilaire, à l'enſeigne du Pelican.

M. DC. XVIII.

Ex Bibliotheca V. Cl. Euſebii Renaudot quam Monaſterio ſancti Germani à Pratis legavit anno Domini 1720.





AV TRESCHRESTIEN ROY Henry, deuxiesme de ce nom.

SIRE, ia long temps a que tant nostre France que les estrangers, qui n'vsent de ceste langue, eussent aussi bien esté participans du fruit des labeurs de l'histoire Latine des oyseaux que Pierre Bellon du Mans vous a presentez, cõme les Francois, n'eust esté qu'il s'est premieremẽt voulu employer à d'escrire le labour des plãtes & leur nature, pour l'instauratiõ de l'agriculture, auãt que faire l'impreßiõ Latine des oyseaux, mais Dieu aidant, lon voirra l'vn apres l'autre. Il ne s'estoit trouué personne entre les autheurs, tant anciens que modernes, qui eust fait voir les portraits des oyseaux auant luy, comme appert par les peintures & confeßion d'aucuns autres qui en ont escript depuis. D'autre part l'experience des portraits des poissons & serpents demonstre que les premiers entrepreneurs de choses grandes, encor que leur ouurage n'ait entiere perfection, n'est moins louable que celle qu'on fait meilleure à leur imitation, scachant qu'on peult facilement enrichir la chose ia inuentée, & repolir la grossoiée. Cardanus en son liure, de Rerum varietate. *Et Gesnerus, hommes scauants & tressuffisans personnages, sont tesmoings que ceux qui ont pensé mesdire de ses escripts, se sont fait tort. Et combien que les oyseaux*

soient assez amplement descripts es sept liures qu'auons ia imprimez, toutesfois en si grande varieté de volontez & esprits, il s'en trouue vne partie qui aime brieueté: ausquels voulans donner occasion de se contenter, auons redigé cest abbrege en moindre volume, à fin de le rendre plus aisé à porter, esperans que comme les vns se sont trouuez dignes d'estre presentez à vostre maiesté, que encor ceux cy obtiendrōt la mesme grace. Mais comme chacun est enclin à aimer le bien public, & nous ne voulans laisser les figures desnuées de leurs noms Grecs, Latins, Italiens & Francois, auons voulu contenter non seulement ceux de nostre nation. Et en attendant le retour de leur autheur, maintenant enserré au prochats de son instauration de l'agriculture, par les plaines & montagnes d'estrange päis, ou l'auez enuoyé, auōs escript aucuns quatrains Francois pour donner quelque petite declaration au portrait de chacune figure, rēuoyant ceux qui en vouldront scauoir d'auantage aux autres liures, lá ou ils sont plainemēt descrits. Nous auōs autres apprests dudit autheur de choses moult vtiles & exquises, pour vn renouuellemēt de la cognoissance des plātes, pour lesquelles, esmeu du seul desir de les scauoir, iceluy ne s'est trouué laßé d'auoir cheminé de ses pas plus de cinq mil lieuës. Donc seroit-ce mauuaise comparaison pour mespriser vne extreme diligēce accusée de curiosité inutile, de dire qu'aucunes natiōs n'ont laißé à viure sains et ioyeux, sans auoir veu les ouurages des meilleurs artisans, ne sans auoir gardé autre ciuilité que celle qu'ils ont acquis de leur naissance, mais tels ne scauent que leur vie n'est differente aux bestes qui

n'ont

n'ont soing, sinon que à boire, manger, dormir, & engendrer, de sorte qu'il peult estre en l'endroit de celuy qui met ses escripts en public, comme à vn peinctre, imager, statuaire, & tout autre excellent artisan: car ne les escritps des hommes doctes, ne l'ouurage des artisants de quelque excellence, ne sont en pris es païs d'hommes barbares. Tout ainsi est il en la science de l'artisan faisant ouurage pour la commodité d'autruy tant publique que priuée, car sa besongne apparoist ou excellente ou lourde, ou grande ou petite, belle ou laide, procedant selon l'esprit de celuy qui l'entreprend. Parquoy l'homme contemplatif, mettant ses pensées en escript pour la commodité des autres, à peine fera apparoistre chose digne de grandeur, s'elle n'est soulagée de despense. A ceste cause tout ainsi comme l'excellence de l'ouurage d'vn statuaire, d'vn peintre, architecte & autre artisan doit estre supportée, aussi doit estre celle de l'homme duquel l'ouurage n'est vendible. Voyla pourquoy Auguste Cesar donna charge à Mecenas de prendre les bons esprits, de son tẽps en sa protection, & de vray sans cela, ils n'eussent eu moyen de nous laisser si recente memoire de tant anciens faits. Somme que ne les escripts des choses naturelles, ne les ouurages qui enseignent les haults faits des hõmes heroiques ne seroient maintenant en noz mains sans le support que les ouuriers ont eu des seigneurs qui les auoiẽt mis en besongne.

Sire ie prie nostre seigneur qu'il vous donne en santé, bonne vie & longue.

Le plus humble de tous voz subiects
Guillaume Cauellat, Libraire.

ADVERTISSEMENT AV LEcteur pour les cartes de L'emnos, du mont Athos, Pont & Propontide, & de Synaï.

Lon trouue les cartes de l'isle de Lemnos, du mont Athos, Pont & Propontide, de Synaï, en la fin du liure. Mais pour l'intelligence d'icelles auons adiousté le suyuant discours, dont auons voulu admonnester le lecteur.

Le mouuement de la mer Hellespontique, du Propontide & Pont, des isles Ciclades, Sporades, & telles autres singularitez representées esdictes chartes, sont plainement descripts es liures des obseruations, là ou chacun pourra auoir recours.

SINGVLARITEZ DV MONT Athos, chef des ceremonies, pour le fait de la religion des Grecs.

IL seroit mal aisé, que personne retournant du païs de Grece, nous peust maintenant faire voir chose qui merite plus grande estimation enuers les hõmes d'esprit, que la montagne qui est icy representée. Mais sur tout y a deux choses principales, l'vne pour le fait de la religion du iourd'huy, l'autre pour l'antique recommandation des anciens autheurs, qui l'ont rendue celebre par leurs escripts. Nous presupposons que chacun ait leu ce qui est declaré plus à plain en noz singularitez es obseruations des païs estranges, là ou maintes autres choses de ceste montagne y sont escriptes. Mais pource que ce ne seroit moult grande nouueauté si n'en rapportions autre chose que ce que les anciens en ont escript, aussi rendrons raisons, de maintes autres, qui pourroient demeurer douteuses aux lecteurs, & y adiousterons encor la raison pourquoy Xerxes passant en Grece la faisoit trencher, par le pied d'auec la terre ferme. Et pourquoy Dinocrates en Vitruue y vouloit fabriquer vne statue representant la figure d'Alexãdre. Herodote, tresantique historien, racõpte comment Xerxes amena vne moult grande armée de l'Asie en Europe contre les Grecs, & qu'iceluy estant puissant par mer & par terre, passa le destroict de l'Hellespont, lequel costoyant la marine, estoit maistre de la campagne & de la mer. Et ayant grandes commoditez de ses vaisseaux de marine, vou

loit qu'ils le ſuiuiſſent en coſtoyant touſiours ſon armée. Cecy appert par la reueue qu'il feit de ſes gens au champ d'Oriſcus, aux racines du mõt Emus, qui fut entre le fleuue Melas et Hebrus, tellemẽt que chacun peult aiſémẽt preſumer que ſi les deux armées n'euſſent eſté enſemble auec ſi grand nombre d'hommes, il euſt eſté mal pourueu de viures. D'autre part en faiſant chemin, ils euſſent troué maintes incommoditez, paſſant tant de riuieres, ſi ſes vaiſſeaux euſſent eſté ſeparez. Voila pourquoy lon penſe qu'il la feiſt tailler, à fin de ne ſe reculer s'il leur euſt cõuenu les eſcarter pour entourner la montagne, qui eſt tant aduancée dedans la mer: car elle eſtant vn Cheronneſe de bien trois iournées de chemin, n'a demy quart de lieue celle part ou elle eſt attachée à terre ferme: laquelle eſtant ſeparée d'vne tranchée, eſtoit rendue en iſle, d'autant que la mer luy eſt conioincte des deux coſtez à petite diſtance, toutesfois nous qui de propos deliberé auons cherché le canal & la trenchée faicte ne l'auons ſceu diſcerner à ceſte fois, ne y obſeruer traces de foſſoieures. Cecy n'eſt pas pour nyer que Xerxes n'y ait fait eſpace pour paſſer ſes nauires. Car il peult aduenir que la foſſe ſe ſoit comblée, depuis ce temps lá.

L'entreprinſe de Dinocrates eſt memorable: Car voulant tailler l'image d'Alexandre en ceſte montagne, il eſtoit à luy de ſe l'eſtre ainſi imaginé, la voyant en la mer auoir figure d'vn homme renuerſé: laquelle eſtant de moult longue eſtendue, & ſituée ſur le propre patrimoine d'Alexandre en Macedoine repreſentant vn grand Coloſſe, donna aiſée occaſion à Dinocrates, homme de ſubtil eſprit & de bon entendement, de ſe

ment, de se partir de Macedoine tout expres, pour aller trouuer Alexandre, iusques au lieu ou estoit son ost, n'oubliant toutesfois de prendre lettres de recommēdation, & tesmoignage de Macedoine, addressant aux plus fauoriz seigneurs de la court d'Alexandre, esperant qu'elles seroient meilleur moyen de luy faire parler au Roy. Parquoy estant arriué au camp ayant parlé aux seigneurs, ne trouua qui le presentast si tost qu'il luy auoyent promis: alors pensa qu'ils ne faisoyent compte de luy. Mais esperant trouuer remede en luy mesme, despouilla ses vestemens, & se mist vne peau de Lyon sur l'espaule gauche, & se corōna de fueilles de pouplier, puis s'oignant d'huille, print vne massue en sa main dextre, & ainsi acoustré nud, marcha vers Alexandre. Or iceluy le voyant beau, de belle taille & grand, le fist venir parler à luy, luy demandant qu'il estoit. Ie suis Dinocrates, respondit il, Architecte Macedonien, qui te viens faire entendre quelques miēnes entreprinses, dignes de ta grandeur: C'est que ie representeray ta forme taille de toute la montagne Athos, tellement que tiendras vne cité dedens ta main gauche, entournée de fortes murailles. Et en la dextre auras vne coupe ou entreront toutes les riuieres du mont, auant que de s'espandre en la mer. Adonc Alexandre ayant entendu telle sienne entreprinse, proceder de bon esprit, le retint auec soy, pour le bastiment de son Alexandrie. Mais il ne fut employé à l'execution de ladicte statue: car aussi bien y eust il eu defaut de viures aux habitās d'icelle, s'il l'eust faite ainsi qu'il l'auoit deliberé. Plutarque en la vie d'Alexandre, & Vitruue en la preface de son second liure, en dient aussi autres cho-

sir   e

ses. Voyla quant à l'antiquité d'icelle. Toutesfois que comme nous voyons les regnes se changer, & toutes choses estre subiectes à mutation, aussi est en l'endroit de ce territoire d'auoir esté dedié à gens solitaires, qui ont plaisir de se tenir es lieux champestres. Donc quant au fait de la religion, les habitans d'illec tous religieux commandent à maintes nations de diuers languages, tellement que les fondations des monasteres, respondent en diuerses contrées. Parquoy faisant vne comparaison, voulons presupposer qu'vne compagnie d'hommes villageois, tous de diuerses langues de mesme religion, soient assemblez en vn lieu, comme seroit vn Breton, vn Basque, vn Escossois, vn Irlandois, vn Grison, vn Polon, vn Francois, vn Anglois, vn Espagnol, vn Allemant, vn Portugalois, vn Italien: & ainsi des autres, qui suiuent la Romaine. Si chacun parloit son language, ils ne s'entre entendroient l'vn l'autre, d'autant que la langue d'vn chacun est estrangere à l'autre. Mais s'ils estoient hommes lettrez, & qu'ils parlassent le language lettré dont lon vse en leur religion, alors chacun s'entre entendra parler. Combien donc est aduantagé l'homme lettré sur le mechanique? Voila pourquoy il n'est aucune nation qui n'ait esleu quelque souuerain, pour chef de sa religion, conseruant vne langue particuliere sur les nations de diuerses manieres de parler, à fin qu'il n'y ait diuersité es cerimonies en faisant les sacrifices pour ceux qui suyuent celle religion. Donc comme en toutes les susdictes nations, encor que les mechaniques soient de parler different, les lettrez se peuuent entendre: tout ainsi aduient à maintes autres nations, qui ne suyuent l'Eglise Romaine: car encor que

vn

vn Seruien, Dalmate, Vallaque, Albanois, Esclauon, Circasse, Mengrel, Bulgare, & tels autres qui suiuent la religion Grecque, si eux estans assemblez chacun parloit son vulguaire, ils ne pourroiet s'entre entendre l'vn l'autre, aussi si ceste assemblée est de personnes lettrez, qui parlent le language constitué par la religion, qui est le Grec, ils s'entre entendront tous, & se respondront l'vn à l'autre. C'est delà que les peuples en toutes les cõtrées du mõde, ont constitué vn chef en l'Eglise, pour leur cõseruation & vnité, & pour l'erudition & doctrine. Donc est ce erreur penser que qui scait Latin est entendu par toute Chrestiente, Scachant que les susdites natiõs, obeissants à l'eglise Grecque, n'eussent de Latin en aucune maniere. Estãt donc vne vtilité publique aux Latins, d'auoir cõstitué vn chef souuerain sur leur Eglise, est aussi aux Grecs en leur endroit, auoir fait de mesme. Les Georgiens ont aussi fait le semblable: & les Indiens & les Armeniens aussi, & maints autres Chrestiens, habitants en Orient, qui ont subiects de differents languages, parlez entre les mechaniques, & toutesfois les lettrez aprennent celuy qui est ordonné pour le scauoir & instruction des sciences, & par lequel ils sont instruicts par les chefs des eglises. Ia ont esté veu regner quelque petite pongnée d'hommes, qui en sortant des limites de leur vniuersité, se sont laissé vaincre de leur persuasion, & tellement passionnez qu'ils se pensoient suffisants, pour corriger & reduire tout le monde: car ils s'imaginoient estre scauants, comme ceux qui auoient consommé leur aage à aprendre, & toutesfois estoient si ignorants que à peine leur pensée a passé leur menton, n'ont peu regner que

petite espace de temps, d'autant qu'ils s'estoient fondez sur legiere persuasion. Et si aucuns des plus estimez se fussent venu pourmener en ceste montagne, ce leur eust esté bien ouuragé, d'y persuader aux caloyeres de ne plus instruire le peuple à garder austerité & n'estre plus scrupuleux au boire & au manger. Encor nous souuenans de la violence qui incitoit les esprits d'aucuns pauures mechaniques troublez d'esprit, abandonnans leur auoir pour estre mandians, à peine eussent voulu aduouer qu'il se trouuast scauoir, qui peust surpasser le leur, souhaittions leur pouuoir faire entendre qu'il y ait non seulement douze religions differens en language, mais douze chefs, (dont encor pour le iourd'huy sont trouuez leurs ambassadeurs au Sainct sepulchre de nostre seigneur en Hierusalem,) & desquels il n'y a celuy qui n'ait vne vingtaine de nations differens en parler, qui obeissent à leurs commandemens. Combien donc leur eust deu sembler nouueau entendre s'il y auoit douze vingtaines de nations chrestiennes, toutes de diuerses langues obeissantes à diuers chefs, & qui ne sont de la Romaine? & n'y comprendre l'estendue & obeissãce Grecque, que pour vne, nomplus que la nostre pour l'autre? Si lon considere toute l'estendue & l'obeissance Latine, on la trouuera grande, mais qui regardera la Grecque la trouuera encor plus grande. Nous n'auons coté cecy pour flater les caloyeres: car nostre escript, estant sur les particularitez des religions d'Orient, auons apperceu que les fortunes conduissent les hommes selon qu'il plaist à Dieu, & que l'occasion tient les vns coy sans bouger, & enuoye les

autres

autres, desquels auons esté l'vn, qui se sentant obligé aux caloyeres du mont Athos, n'auons voulu taire leur courtoisie. C'est quils repaissent ceux qui les vont voir, & ayant coustume donner aux passants de ce qu'ils ont sans en receuoir aucun payement, mais ce qu'ils donnent n'est exquis, scachant qu'ils ne mangent point de chair. Et leurs souuerains, cest à scauoir les patriarches cōmādans aux nations de diuerses langues, en ont vn au Caire en Egypte, l'autre en Damas en Syrie, l'autre en Constantinoble. Mais le lieu de toutes leurs autres religions, n'est si celebre que au mont Athos. Et nous ayans esté par leurs monasteres les auons portraits grands & petits selon leur situation. Il n'est pas vray que les caloyeres se sont retirez la pour l'ariuée des Turcs en Grece, car les monasteres y estoient desia bastiz auant leur venue. Aussi ne fault croire aucuns indignes de tiltre memorable, qui du retaillement des coipeaux de noz escripts ont (n'a pas long temps) mieux aimé mentir, disans qu'il y a des monasteres de femmes que de suiure nostre opinion, qui auons escript n'y en auoir nulles.

Table des noms Francois des oyſeaux.

Fin de la table des oyſeaux.

TABLE DES Portraits, d'aucuns animaux, poiſsõs, herbes, arbres, hommes, & femmes, adiouſtez aux portraits des oyſeaux.

F I N.

AV ROY.

SONNET DE G. AVBERT.

Bellon passant, Sire, par le trauers
Des flots glacez, & des mers alterées,
Pour embellir tes terres bienheurées,
Aporte icy par maints aspres desers.
Ores des rocs les arbres tousiours verds,
Or les poissons de leurs bleuës marées,
Puis les oyseaux des celestes contrées,
Ne laissant plus rien libre en l'vniuers.
De ses trauaux il remenace encores
L'Inde emperlée, & les arenes Mores,
Mais il ne peut plus rien sans ton secours.
Rehausse donc, Sire, celle souffrance:
Ainsi tousiours la couronne de France
Viue immortelle en ses rares discours.

Voy ce portrait, & dy qu'en le voyant
Tu vois encor de celluy la ſemblance,
Qui ſeul fait voir ores en noſtre France,
Tout ce qu'en ſoy voit le ciel tournoyant.

PAR. G. A.





VRAIS PORTRAITS D'OYSEAVX, ANIMAVX, SERPENS, HERBES, ARBRES, hommes & femmes d'Arabie & Turquie, obſeruez par P. Bellon du Mans.

LES DIFFERENCES DES OYSEAVX,

Du premier chapitre de leur hiſtoire.



'Enqueſte de la nature des oyſeaux, nous apprend leurs differẽces eſtre non moins admirable que des beſtes à quatre pieds, et autres eſpeces terreſtres: car qui voudra regarder à diuerſes parties de leurs valeurs pour la cõſeruation de noz vies ou pour noſtre nourriture, ne les trouuera de moindre excellence. Parquoy tout ainſi que nature donna quatre pieds aux beſtes terreſtres, & aux autres n'en donna aucuns, auſsi feit que les oyſeaux en auroient deux pour ſe paiſtre ſur terre. Comme auſsi les garnit de plumes pour ſe garantir volantes en l'air & là y chercher leurs commoditez, & euiter les iniures de leurs ennemis. Il y a principalement trois endroits ou les oyſeaux font leur demeure. Car ou ils ſont de riuiere, ou ſont terreſtres, ou ſont de foreſts & buiſſons. Donc les voulans declarer, l'autheur en feiſt ſix diſtributions par ſix

ordres, pour enseigner leurs differences selon ce qu'ils sont disposez en l'histoire & sept liures de leur nature, commença par les comparaisons de diuerses especes d'animaux, & leurs conceptions, & par la definition des parties tant exterieures comme interieures, & par leur anatomie, & par les principales marques, qui les peuuēt distinguer, & par leur diuerse maniere de viure, par leur chāt & varieté de couleurs, & en fin par les portraits d'vn chacun. Mais pource qu'ils prennēt leur origine des œufs, feist vn petit traicté qui enseigne leur nature. Des oiseaux, les vns ont l'ongle croche & viuent de rapine. Des viuans de rapine aucuns ne se prochassent que la nuit. Il y en a d'autres de riuiere dont les vns nagent sur l'eau & ont le pied plat & large, les autres l'ont fendu & estendu en longs doigts. Autres ne hantent que les spacieuses campagnes, les autres ne sont trouuez sinon sur les montagnes, les autres sont trouuez es haultes fustayes, les autres es prairies & taillis. Toutes lesquelles distinctions, sont trouuées escriptes plus au long dans l'histoire & sept liures, là ou les oyseaux sont descripts. Parquoy nous suffira maintenant noter en ceste abbregé, enseignants que la nature de chasque espece se rapporte & compare à l'autre. Il y en a qui viuent seulets, les autres en compagnie, les vns sont plus sauuaiges, & les autres priuez: les vns chantent beaucoup, les autres ne sonnent mot. Et affin que nostre abbregé ne se trouuast rongné de si pres qu'il y eust deffault, y auons inseré quelques discours choisiz de diuers endroicts des chapitres de leur autheur, à fin d'en donner meilleure intelligence, comme chacun pourra apprendre par ce qui s'ensuit. Il fault (dit il au troisiesme chapitre du premier liure de son histoire) mettre la consideration de toutes les parties des animaux tant simples que cōposez en auāt, à fin qu'il ne nous conuienne redire les choses plusieurs fois, ioinct qu'il n'y eut onc philosophe, qui ait exactement parlé de la nature des corps humains, que par la comparaison faicte de iceux auec celle des dessusdits & des plantes, sçachant que pendant qu'elles sont en vigueur, ont leurs effects comme les bestes terrestres, leurs principes, aages & fin de mesmes, & d'estre sains & malades, s'enuieillir & mourir. (Peu apres) Si donc le Philosophe ne s'estoit proposé con-

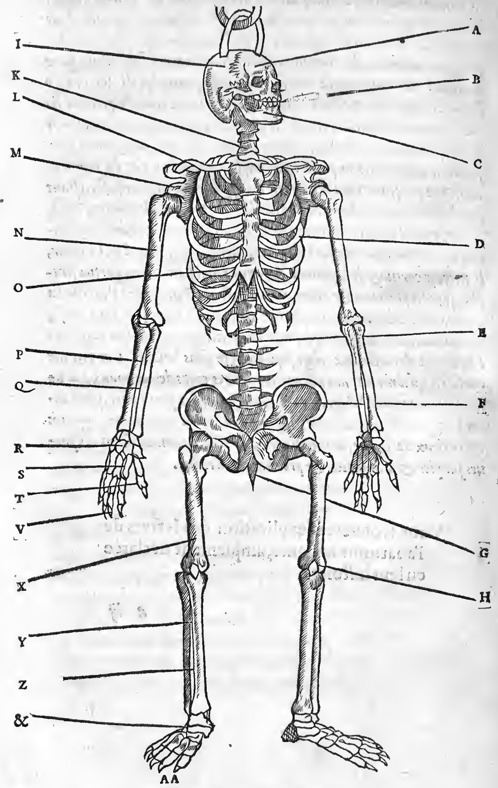
posé contempler que la seule fabrique de l'homme & ame d'iceluy, pour acquerir l'intelligence des susdites considerations, auroit-il si grande occasion d'annōcer la puissance infinie de nostre dieu immortel? ne quel moyen trouueroit-il pour prouuer l'immortalité de noz ames? Par quoy il n'y a rien plus beau en l'homme de quelque qualité qu'il soit, ne qui le rende plus digne ou plus honneste & agreable à son dieu & luy face mieux cognoistre la grandeur de ses œuures, que d'esleuer son esprit en la contemplation des matieres, formes & actions des animaux & plantes. Aussi est-ce le commencement, par lequel les philosophes sont paruenuz à la cognoissance des substances superieures, des corps celestes & autres telles choses qu'on ne peult comprendre que par imagination & longue obseruation d'iceux. C'est ce que dit saint Paul au commencement de son epistre aux Romains: Les choses inuisibles de Dieu faictes des la constitution du monde, ont esté cogneuës par les choses visibles. (Peu apres dit:) Nature cōcent aux oyseaux auoir amitiez & inimitiez, concorde & discorde, que les Grecs nomment sympathie et antipathie, desquelles à peine sçauroit on trouuer raison: nō plus que de plusieurs autres choses dont tout le monde est en propos. (Et au quatriesme chap. du mesme liure:) Pource que la matiere de la generatiō humaine, est si paisible & agreable à vn chacun, il n'y a celuy qui ne desire en sçauoir quelque chose, toutesfois il est mal aisé d'en auoir si soubdaine intelligence, sinon par la comparaison d'icelle faicte auec celle des autres animaux. (Peu apres dit:) Mais cōme la varieté des choses produictes en nature est cause d'attirer les personnes à diuerses estudes, aussi chacun s'adonne, ou il prend plus grande delectation. Toutesfois pource que les choses que Dieu a faictes en nostre vsage sont infinies, trop seroit difficille que chacun les puisse toutes cognoistre & contempler, tant pour leur varieté, que pour la grandeur de l'ouurage. (Et en l'vnziesme chapitre du mesme liure dit:) Celuy qui voudroit ensuiure l'ordre de nature pour fabriquer & composer vn corps, il luy conuiendroit commencer par les os, quasi comme donnant la matiere du premier fondement. (Peu apres:) Et puis que trouuons merques qui nous enseignent la difference des oyseaux par leur exterieur,

tout ainsi on les trouuera differents par l'anatomie interieure. Et Aristote pour grand personnage qu'il fust ne dedaigna les regarder & les escrire par le menu, lequel faisant anatomie d'vn chacun y trouua si grande vtilité qu'il nous à faict apparoistre beaucoup de choses cachées en nature, dont luy mesme eust esté ignorant sans telle obseruation. (Et au commencemẽt du douziesme chapitre) Comme les oyseaux sont de diuerse nature (dit-il) aussi ont les membres diuersement façonnez: car comme l'exterieur monstre les membres proportionnez ou grands ou petits, aussi les os, qui sont le fondement de l'interieur ensuyuent ce qu'on void de l'exterieur. (Peu apres) Qui prendra toute l'ælle, ou la cuisse & iambe d'vn oyseau & la conferera auec celle d'vn animal à quatre pieds ou d'vn homme, il trouuera les os quasi correspondens les vns aux autres. (Peu apres) Et pour en faire telle experience que chasque paisant la puisse comprendre, & que ne perdions le temps en l'explication des parties, nous nommerons chasque os en particulier, & le confronterons auec ceux des autres animaux, & de l'homme. (Peu apres il adiouste) Nous voulons qu'on entende que mettons ceste anatomie des os humains seulement en comparaison à celle des oyseaux, promettants faire tout de mesme des autres animaux, chacun en son endroit en noz commentaires sur Dioscoride en ceste langue. Les anciens cõtẽplateurs des choses natureles (dit l'Autheur au XXIII. *chapitre) n'ont pas tranche les oyseaux & fait anatomie des poissons, serpents, & bestes terrestres, en esperance de les medeciner: mais ce a esté à fin d'auoir meilleure intelligence de leurs actions. (Peu apres) Et cõme les hommes qui veulent apprendre les sciences, ne peuuent rien sçauoir sans auoir la cognoissance des premieres lettres, tout ainsi les idiots ne peuuent dire choses plus haultaines que celles que leur naturel leur a apprins. Qui leur parleroit des lettres A. B. C, & leur demanderoit, pourquoy les vnes sont nommées consonantes, les autres voyelles, & les autres muettes, ne sçauroient que respondre: toutesfois les voyelles sont dites à cause qu'il fault ouurir la bouche & faire voix en les prononçant: consonantes à cause de quelque consonance de son: les muettes, dites en Latin mutæ, pour ce qu'en les prononçant, lon ne fait*

ne fait aucune voix. Aussi dit-on mutire, pour ne sçauoir parler. Nous trouuons diuers autheurs anciens & modernes, qui ont escrit remedes des maladies des oyseaux: car comme les mareschaux sont tenuz pour medecins des cheuaux, aussi les faulconniers sont tenuz pour medecins des oyseaux de proye, mais c'est pource qu'ils les ont en charge. (Aussi dit au cōmencement de l'vnziesme chap. du premier liure.) Qui trancheroit le corps d'vn animal en pieces assez menues pour les considerer, & les voulust nōmer de nom propre, il ne sçauroit dire, sinon les auoir mises en parties, ou simples ou cōposées: car s'il met vne aelle, vne cuisse, ou vne teste à part, il l'appellera partie composée, estant participante des os, chair, nerfs, cartilage, membrane, ligament, vene, artere, & s'il depece la partie composée, & qu'il tire chacune chose susdite à part soy, alors elle sera nommée partie simple: car l'os, la chair, le nerf, le cartilage, le ligament & autres, qui sont toutes parties simples, sont les principes & elements des bestes. (Peu apres.) Puis que la nompareille diligence & excellence diuine, n'a rien fait sans cause, & qu'on doiue nommer superflu, lon maintiendra que l'obseruation de l'anatomie des animaux n'est superflue & sans vtilité. Car comme ainsi soit qu'il n'y ait aucune petite partie es corps des animaux, qui ne soit faite à quelque vsage, & qui n'ait son office particulier, pour aider l'action de quelque autre, il appartient bien à vn homme soigneux & curieux de science, de s'enquerir & entēdre la conionction des parties simples & composées & productoin d'icelles.

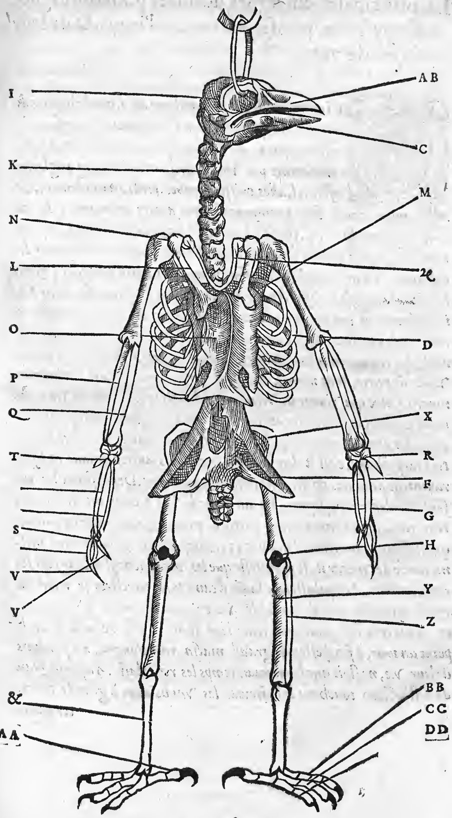
Vous trouuerez l'explication des lettres de l'anatomie suiuante, amplement declarée en leur histoire.

L'amas de os humains, mis en comparaison
à l'anatomie de ceux des oyseaux.



Des os humains la vraye pourtraiture
Soit des oyseaux mise en comparaison,
Et lon verra que non pas sans raison
En ses effaits se iouë la nature.

Anatomie des os d'vn oyseau, mise en comparaison à celle de l'homme, pour monstrer l'affinité des deux.



La section d'vn oyseau seulement
De tous oyseaux l'interieur demonstre:
Bien que les vns soient de petite monstre,
Autres trop grands, autres moyennement.

Les principales enſeignes données pour diſtinguer les oyſeaux, prinſes des meurs d'iceux, & de leur façon de viure.

QVi entreprendroit (dit l'autheur au ſecond chapitre du premier liure) ſeparer toutes les parties d'vn oyſeau, cõmẽceroit par ce qu'il trouue plus particulier en vn chacun, comme par vne plume, par vn bec, vn ongle: car teſte, col, ælles, cuiſſes, iambes, pieds, peau, chair, os, & telles autres choſes ſont communes à tous autres animaux. (Et au cõmencement du XIII. *chap.) Le bec, & les pieds, dit-il, ſont les principales enſeignes que les anciens autheurs ont choiſi pour diſcerner les oyſeaux. C'eſt de la dont les vns ſont nõmez en Latin fidipedes, ayans les pieds fẽduz à la differẽce des autres nõmez ſteganopodes, et en Latin palmipedes, qui ont le pied plat: et les oyſeaux de rapine, Vncungues, ayãs l'õgle crochu. Auſsi la differẽce des oyſeaux prinſe de leur demeure eſt biẽ requiſe pour leur dõner les ſurnõs propres. Ceux d'ongle croche viuãs de proye, ſont nõmez des Grecs ſarcophaga, & des Latins carniuora. Ceux qui viuent de vermine Scolicophaga. Les autres viuãs des ſemẽſes d'herbes eſpineuſes acãtophaga, cõme qui diroit mangeans chardons, les autres ſcnipophaga, comme qui diroit mange mouches, les autres carpophaga, c'eſt à dire mange fruits, les autres viuans indifferamment de toutes choſes, ſont nõmez pamphaga. Des oyſeaux les vns ſont totalement paſſagers, les autres ne le ſont pas, ayant vn certain temps deputé en l'année de s'en partir d'vn païs & d'arriuer en l'autre, quaſi cõme à iour nõmé. (Et au* XIIII. *chap.) Tous oyſeaux n'ont meſme durée de vie: car il eſt manifeſte que les vns viuent plus long tẽps, les autres moins. Les paluſtres ſe lauẽt d'eau & les terreſtres ſe veaultrẽt & ſe nettoyent auec de la pouldre. Les oyſeaux ſe couchẽt de bonne heure, ayans cela bon pour maintenir leur ſanté, qu'ils s'eſueillent des le point du iour, à fin d'eſtre de grand matin en beſongne, au prochats de leur vie, n'eſtoit que le mauuais temps les retardaſt. Auſsi ont grande diſtinction touchant le boire: car les vns boiuent à grands traits,*

les autres

les autres ne peuuent aualler l'eau s'ils ne haulsent la teste apres l'auoir prinse, les autres mordēt l'eau en beuāt, les autres ne boiuēt point du tout. (*Et au* XVII. *chap. du premier liure.*) *A peine pourroit on trouuer meilleur exēple pour faire apparoistre la prouidēce de nature et la sagesse du souuerain cōditeur tout puissant, que en considerant la nature des oyseaux: car ayans le printems determiné pour leur conionction, ne les voyons transgresser son ordre & s'entrechercher, sinon lors qu'ils doiuent faire leurs petits: tellement que se tenant fidele compagnie, passent le reste de l'année sans se conioindre.*

La difference des voix des oyseaux, prinse de leur mouuement, en volant & marchant.

LE voler des oyseaux est fait par mouuemēt, & le mouuement est fait par vn cōtraire qui luy est repugnant en force. Donc quelle rapugnāce trouue l'on en l'air à la force de l'oyseau? (*Cecy est du* XV. *chap. du premier liure*) *Et peu apres.*) *Aristote dit, que pour remuer l'vn de noz membres il fault que l'autre demeure immobile. Nous ne sçaurions mettre vn pas en auant sans auoir l'autre pied coy, & à ferme cōtre quelque chose* (*Encor dit.*) *Ce n'est dōc erreur croire qu'il n'est aucun mouuement perpetuel. La mer se regorge contremont, & ce remue incessamment, toutesfois elle a deux posees par chacun iour. Les arteres des animaux batent tandis que l'animal a vie, si est-ce qu'elles ont manifeste repos l'vn en l'eleuation, l'autre en la depression.* (*Encor dit.*) *La forme sert beaucoup aux mouuemens tardifs ou vistes: car comme le plomb, pierre, & tout metal peult nager sur l'eau s'il est en forme creuse: tout ainsi les oyseaux pour leurs diuerses natures volent plus pesamment ou plus legerement. Plusieurs en cheminant vont tousiours les pas, les autres ne peuuent aller qu'en saultant, les autres en courant, les autres ne cessent de voler, qui ne sçauent cheminer.* (*Et au* XVI. *chapitre.*) *Il est arresté que la voix vient des poulmons, on le prouue par ce que ceux qui n'en ont point n'en font aucune. Ce*

n'est donc merueille si les oysillons sçauent si bien chanter. (Puis apres dit·) Lors que le temps est serein & qu'il tombe quelque petite rosée pluuieuse, & principalement au cœur du iour, chasque oysillon se desgorge, & en tenant sa perche chante melodieusement. Et qui les oira attentiuement, receuera vn parfait sentiment de la doulceur de leurs chansons gratieuses, non moins armonieuse que le ronflement des nerfs d'animaux estenduz sur diuers instrumens de musique ou d'vn vent bien delicatement entonné es doulsines d'iuoire. Aussi est ce pour cela que les artisans & bourgeois des villes n'ont chose pour recreer leur esprit ennuïé plus promptement que par le chant des oysillons qu'ils nourrissent en cage. (Peu apres en la fin du mesme chapitre adiouste·) S'il n'y auoit autre oyseau que le coq, qui chantast à nuict close, la nuict & au point du iour, lon pourroit inuenter raison suffisante, qui en prouuast la cause: mais sçachãt que encor plusieurs autres chantent la nuict & auant le iour, comme est l'Oye, les Garcelles, le Vanneau, le Corlis, le Pluuier, la Grue le Rossignol de bois & de marais, la Perdrix, & infiniz autres, il nous est aduis qu'on n'en pourroit donner autre raison, sinon que nature l'a ainsi fait, les douans de ce qu'elle a voulu en cest endroit.

Qualité de la nourriture que noz corps reçoiuent des oyseaux.

IL y a grande varieté d'opinions sur les temperaments que noz corps prennent en se nourrissant des oyseaux, car il est à presupposer que les anciẽs Grecs en leur manger ont eu quelque maniere diuerse à celle des Latins, & les Latins à la nostre. (Du XVIII. cha. du premier liure) (Encor suit·) Nous voyõs maintenãt les François ne conuenir en l'apprest des viãdes auec les Italiẽs, non plus que les Almants aux Espagnols, & ainsi des autres. (Peu apres·) Toutes especes d'oyseaux conferez aux animaux terrestres, sont de moindre nourriture, comme estans plus faciles à digerer. Les saisons de l'année font les oyseaux plus maigres

maigres ou plus gras, plus tendres ou plus durs, de meilleur goust ou fade. (Encor dit) Tous oyseaux encor ieunes sont plus tendres & plus humides, & par consequent plus glutineux & plustost digerez. (Et en la fin du mesme chapitre) Nous nommons maintenant les iours maigres, quand lon n'y mange rien de gras, qui est à dire, viure de poisson. Car comme les Latins par les termes de leur religion ont le vendredi & le samedi en la sepmaine, & les vigiles, & vn caresme par chacune année, tout ainsi les Grecs ont le mercredi en eschange du samedi. Et nous ayans dedié les iours pour les viandes terrestres & volailles, auons horreur de voir manger du poisson es iours gras (Et au dixneufiesme chapitre) Quand nous voulons nourrir quelque oyseau, nous approchons le plus que nous pouuons de son naturel: aussi les hommes qui au regard des autres animaux ont election sur toutes les viandes, sçauent nommer diuerses saueurs sur les oyseaux. (Peu apres.) Et cõme les bestes terrestres ont le groin, les oreilles, les pieds, le foye, les intestins, le sang, auec diuerses parties interieures: tout ainsi y a plusieurs oyseaux desquels lon acoustre les parties exterieures separement. Le cerueau des oyseaux est d'humide consistence & toutesfois celuy des moineux est recommandé. Les iesiers sont de bonne nourriture. (Et au XX. chapitre) Vn grand seigneur qui ne s'est trouué viure entre les tauernes & cabarets ignorera, comme le vulgaire les estime. Car les Goirans delicieux aux paisans de lalimagne, d'Auluergne, ne passent es festins des gentils hommes, non plus que les oyseaux de rapine tant de iour que de nuict. Les oyseaux de pied plat sont iugez de chair excremẽteuse, & de difficille digestion, & principalement ceux qui se plongent, & de vray leur saueur sent la sauuagine: mais les oyseaux, qui ont le pied fendu, encor qu'ils soient de marais, sont es delices Françoises, à l'exemple des Herons, Pales, Butors, & tels autres. Les terrestres ont emporté le prix sur tous les autres, à l'exemple de la Perdrix, Canepetiere, Ostarde, Faisant. Grãde partie de ceux du cinqiesme ordre sont reiectez à l'exemple des Corbeaux, Hupes, Pics. Ceux du sixiesme ordre estants petits oysillons sont tous bien receuz. (Et au XXI. chapitre dit) Voulons encor conferer nostre maniere de viure de

maintenant, & seruir à table auec celle des estrangers, & rapportants le tout à la maniere des anciens aurons plaisir de sçauoir l'estimation sur la diuersité des friandises & viandes exquises de leur temps. (Peu apres.) Nous monstrerons que la coustume des païs, & l'opinion des hommes fait estimer les viandes, & les aymer ou hayr plus ou moins. (Peu apres.) Lors que la loy ne contraignoit les personnes à eslire les delices en chair, en choses venues de terre, ou en poisson pour les manger à iours deputez, les assemblées se nourrissoient egalement ou d'herbages, ou de chair, ou de poisson. (Peu apres.) Tels sont les propos es assemblées que les hommes qui y sont: car entre hommes de sçauoir, modestes & d'authorité lon n'y oyt que propos de science, choses d'estat & de philosophie: toutesfois que le plus souuent ceux qui se pensent demiz dieux, & qui s'essaient de prononcer en iuges, se font mocquer d'eux: car encore que leur reuenu les maintienne en authorité, si est-ce qu'ils sont subiets au iugement de ceux qui les oyent parler. Bien est vray qu'il est en leur puissance de faire estaller à force viande sur table, & toutesfois il n'y a charcutier qui n'en fist bien autant, ains encor plus dextrement, s'il en auoit le reuenu. (Peu apres.) Et disants librement selon nostre iugement, pensons qu'il est hors de la puissance des hommes, trouuer à peu pres plus de cinq cents especes de poissons, plus de trois cens sortes d'oyseaux, & plus de trois cents de bestes à quatre pieds, & plus de quarante diuersitez de serpents, & plus de trois cents choses propres à manger, issuës des herbes & arbres. Sçachãts mesmement qu'il y a plus de mil ans qu'vn discours tel que cestuicy a esté mis en auant entre gents de sçauoir, cõme il appert en Pline disant. Peracta aquitilium dote, &c. quæ intelligantur animalia aquatilia centum septuaginta sex omnium generum esse, eáque nominatim complecti, &c.

Des au-

Des augures, aruſpices, & autres diuinations des oyſeaux.

DV vingt-deuxieſme chap. du premier liure de l'hiſtoire de la nature des oyſeaux.) Il eſt quelque fois neceſſaire dire beaucoup, parlãt des choſes que le vulgaire eſtime petites, cõme appert par les ſacrifices des anciens Augures, qui pretendoient diuiner les choſes futures pour auoir veu voler les oyſeaux. Leſquels voyans aduenir quelques choſes prodigieuſes, ou es elements, ou en l'eſtre de nature, principalement en l'air, en l'eau, ou en terre: comme quand il pluuoit des choſes mõſtrueuſes, ou que quelque feu ou nuée obſcure, fouldre ou tonnerre les auoit eſpouentez, ils ſe conſeilloient à aucuns diuinateurs ſur la matiere aduenue, qui faiſoient à croire qu'ils deuinoient par leurs ſciences, dont il y en auoit vne nommée Eromancie, Geomancie, Piromancie, Hydromancie. (Peu apres) Suetone dit en Tibere, que Claudius Pulcher, capitaine Romain voyant ſes ennemis ſur mer, vouloit voir manger ſes oyſeaux: mais iceux le refuſants, les ietta en la mer en meſpris, à fin de les faire boire, puis qu'ils ne vouloient manger. Les anciens auoient non ſeulement couſtume de regarder les poulſins en guerre, mais auſsi en priué. L'office des Aruſpices eſtoit different aux Auſpices, comme il appert, parce que Tibere ordonna qu'on n'allaſt ſe conſeiller en ſecret & ſans teſmoings. Donc Aruſpicia, Auguria & Auſpicia tendoient à diuerſes fins, leſquels n'auoient non plus de certitude que la foy, que le vulgaire y adiouſtoit. (Peu apres) Cicero a eu bonne grace à la fin du premier liure de Diuination parlant des faulx diuinateurs, qui par moquerie ſuperſtitieuſe promettoient richeſſes & threſors à aucuns, qui toutesfois ſont touſiours pauures beliſtres, indigents & malheureux. (Et en la fin du chapitre) Somme (dit-il) que le monde n'a eſté ſans ſubtiles trõperies, en quelque maniere que ce ſoit aduenu. Et cõbien que n'ayons ores de tels ouuriers, toutesfois il s'en trouue aucuns encor plus ſubtils, & qui promettẽt les royaulmes à ceux deſquels ils empruntent vn eſcu. Ce ſont noz abſtracteurs de la quinte eſſence, les faiſeurs de la pierre phi-

losophale qui s'adressent communement à ceux qui ont argent en bourse & qui les croyent. Car sans la credulité & persuasion que les riches ont de tel sçauoir, ils ne se laisseroient tromper si finement.

Extrait de la fin de la preface de l'histoire des oyseaux.

Qviconques voudra considerer la difficulté qui peult aduenir au recouurement de tant d'especes d'animaux, trouuera ceste diligence de grãd labeur, veu mesmement qui n'y a description ne portrait d'oyseau en tout cest œuure, qui ne soit en nature & qui n'ait esté deuant les yeux des peintres. Voyla pourquoy plusieurs sont demeurez sans portraits, ne les voulans supposer comme quelques modernes ont fait des animaux peints à discretion, sans les auoir veuz. Soit mis le cas qu'vn oyseleur porte deux douzaines d'oyseaux en vne cage, ayans appellation Françoise, tous de differente espece, possible que de cent hommes il ne s'en trouuera deux, qui les sçachent distinguer. Car estans de mesme corpulence & compassez les vns comme les autres, sont difficiles à cognoistre: & s'il y a si grande affinité entre les naturels, comment les pourroit discerner le lecteur sans la peinture? Qui coucheroit le portrait d'vn oysillon, pourroit facilemẽt le faire seruir à trente autres, moyennãt qu'on y adioustast les couleurs propres. Car tous ont quasi les iambes, ongles, yeux, becs, & plumes de mesmes, et n'apparoissent differents à la veuë qu'en la seule couleur. Donc le lecteur ne se prenne à noz portraits mal mesurez. Car si l'Autruche le plus grand des oyseaux est veu contenir mesme place qu'vn Flambant ou Heron, l'excuse y vauldra, entendu qu'vn Elephant bien portrait reduit à la corpulence d'vne mousche se trouue ressembler au naturel & estre tousiours recognu pour Elephant. Parquoy puisque à cest effait il a conuenu que l'oyseau peint fust subiet au changement de l'ouurier, admonestons le lecteur qu'il ait plus d'esgard à la description que luy en baillerons, qu'aux couleurs du peintre & traits du tailleur.

Le pre-

LE PREMIER ORDRE DES OYSEAVX AYANTS LES ONGLES CROCHVZ, VIVANTS de rapine, tant de iour que de nuict.

C'Eust esté profaner choses exquises, de les mettre en euidẽce, si l'Autheur n'eust gardé ordre en les escriuant. Mais iceluy ayant moult biẽ pourueu, commence leurs portraits par les plus grãds, viuãts de rapine, qui ont l'ongle crochu, en sorte que lon n'y trouuera ouurage grifonné, qui ne sente asseurãce nõ d'vn personnage qui essaye à deuiner les figures à tastons. Car quelle doctrine seroit-ce portraire vn oyseau & le nommer en Francois, sans l'auctoriser de nom ancien? Il s'est deporté d'y mettre Harpies, Chimeres, Pegases ou cheuaux à ælles, Sphinges, Cocatris, Salmandres feinctes, & telles autres controuuées à plaisir. Toutesfois que comme il est seant au philosophe estre docile, & ne s'opiniastrer en ses arrests, aussi s'est-il submis à changer d'opinion la ou on luy fera apparoistre du contraire, ou s'il en trouue autrement, scachant que chacun trouue assez de temps pour s'aduiser des faultes. Les Vaultours seront auant les Aigles, comme e-

ſtants de plus groſſe corpulence, deſquels lon en peult obſeruer vn noir & vn faulue, puis ſuyuront l'Aigle noire & faulue, le Gerfault, l'Autour, le Sacre, & l'Egyptien, le Faulcon, l'Eſpreuier, le Mouſchet, l'Eſmerillon, le Hobreau, le Lanier, le Tercelet, l'Orfraye, la Creſſerelle, la Buſe, la Boudrée, le Goiran, le Faulx-perdrieux, Ian-le-blanc, les Pies grieſches, & pour la ſimilitude, le Coquu. Außi les oyſeaux de nuit, l'Effraie, la Hulote, la Cheueche, le grand & petit Duc, le Hibou, ou Chathuant, l'Oßifragus, le Caradrias, le Corbeau de nuict, le Faulcon de nuict, puis le Phœnix, oyſeau eſtranger. Tous en general ne ſont eſtimez valoir beaucoup à manger: non que la chair en ſoit de trop mauuais gouſt, mais pour n'eſtre en vſage. Les eſcripts font mention de pluſieurs autres, comme d'Immuſſulus & de Saucalis & Incendiaria: toutesfois chacun aura aſſeurãce n'en voir aucun feint ne ſuppoſé, & qui n'ait eſté deuant les yeux du peintre, à l'experience de ce que encor pour le preſent ne ſeroit mal-aiſe faire demonſtration de leurs corps embamez.

GREC

GREC, Γὺψ μείζων.
LATIN, *Vultur, Vultur magnum.*
ITALIEN, *Auoltoio, Auoltoio grande.*
FRANCOIS, *grand Vaultour.*



Le Vaultour est des oyseaux le plus grand,
Qu'ayons cogneu entre ceux de rapine:
Duquel la peau sert de fourreure fine.
Il vit de chair, & de proye qu'il prend.

GREC, Γὺψ μινεὸς ϗ ἐκλευκότερος.
LATIN, *Vultur alterum.*
ITALIEN, *Auoltoio bianco.*
FRANCOIS, *Moien Vaultour, brun ou blanchastre.*



Le Vautour fait deux, ou bien trois petis
Dedans son nid, au dessus d'vne roche,
Duquel à peine on pourroit faire approche,
Pour estre en lieu de coustaux mal bastiz.

Diuision des especes des Aigles selon Aristote.

CE seroit peu de tourner en Francois.ce qui est escript des autheurs, ou en Grec ou en Latin, mais c'est beaucoup l'auoir signifié par demonstration. Donc specifiant les Aigles en Aristote ferons voir que la premiere fut nommée par les Grecs Pigargus: pource quelle a la queuë blanchatre. C'est elle (dit Aristote) que nous voyõs se tenir par les buissons, & au tour des villes: aussi est nõmée d'autre nom Grec Neurophonos, & en Latin Hinnularia: car se sentant gaillarde, & se fiant en sa force & vertu, mange les faons des bestes doulces tãt Cerfs que Cheureulx, Dains, & autres qu'elle trouue paissants es chaintres des pastiz. Nous pẽsions cest Aigle estre l'oyseau que les Frãcois nomment Ian-le-blanc: car il frequente aussi par les montagnes & forests. La seconde espece d'Aigle est surnommée de diuers noms Grecs. Car pour ce qu'elle a des taches en ses plumes, on la nommoit Morphna (dit Gasa) comme qui diroit Næuia. Aussi pource qu'elle se paist d'oyseaux de riuiere & de Canes, est nommée Nittophonos, qui est à dire anataria. On la nomme aussi Planga ou Clanga. Et nous est aduis que c'est elle qu'on nomme maintenant vn Gerfault. La tierce espece est nommée melanoaëtos, pour ce quelle est noire. Les Latins dient Pulla ou Fuluia, & pource qu'elle assault les Lieures, lagophonos & Leporaria: aussi est nommée Valeria. Et estant de

plus petite corpulence que les autres, est de grande vertu & bõne nature. La quatriesme espece a la teste blanchastre, mais pource qu'elle a quelque similitude de Vaultour, fut ditte en Grec Oripelargos & Gipaetos, de nom composé, signifiant Aigle Vaultour, & aussi ayant des taches es ælles Percnopterus, & estant criarde & lourde se complaint tousiours: aussi elle nous semble estre la Buse ou Cassard. La cinqiesme nommée Halietus hante les riuages des riuieres & lacs, & de la mer, & mange le poisson. Nous la nommons en Francois Orfraie. La sixiesme, comme estant la vraye & legitime espece, est nommée en Grec Gnisios & autrement chrysetos, & en Latin Stellaris: nous la nommons l'Aigle Royal, qui est celle dont baillerons le premier portrait.

GREC, Χρυσαετὸς γνήσιος.
LATIN, *Aquila ſtellaris, Chryſetos.*
ITALIEN, *Aguilo, Aguiſta.*
FRANCOIS, *grand Aigle Royal.*



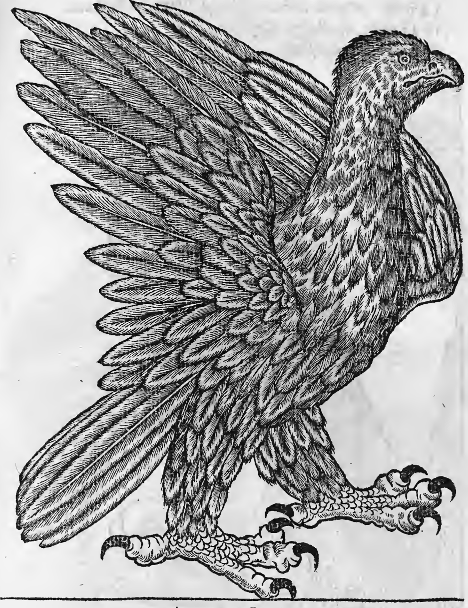
L'aigle Royal eſt oyſeau ſouuerain
Sur tous oyſeaux: qui cherche ſa paſture
Loing de ſon nid: & meine guerre dure
Au Roytelet: mais en fin meurt de faim.

GREC, Μελανααετὸς ϗ λαγωφόνος.
LATIN, *Aquila Pulla, Fuluia, Leporaria, Valeria.*
ITALIEN, *Aguila, Aguiſta nera.*
FRANCOIS, *Petite Aigle noire.*



Ceſte Aigle noire eſt moindre en corpulence,
Mais en vertu ſurmonte le Royal.
Elle eſt modeſte & de plumage egal,
Chaſſant le Lieure & aymant le ſilence.

Aigle ayant ses aelles deployées.



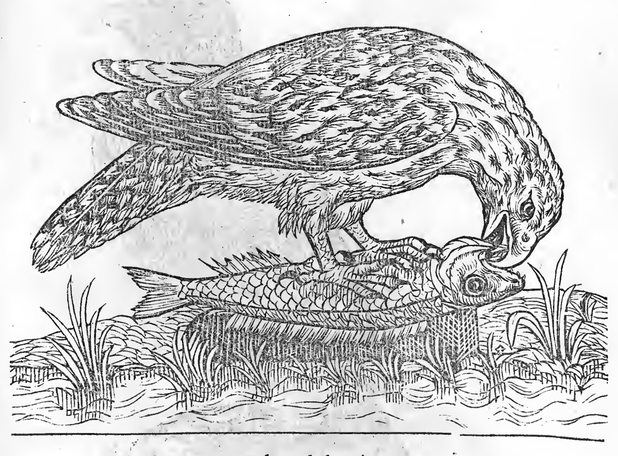
L'Aigle fournit à ses petits pasture
Iusques à tant qu'ils puissent bien voler:
Puis ell' les faict hors du païs aller,
Craignant auoir default de nourriture.

GREC, Μορφνὸς, νηττοφόνος καὶ πλάγγος.
LATIN, *Aquila anataria, Clanga, Planga, Morphnus.*
ITALIEN, *Aguilaſtro, Girfalco.*
FRANCOIS, *Gerfault.*



Hardy de cœur, beau deuant & derriere,
Puiſſant en corps, & fier eſt le Gerfault:
Auquel prudence & force ne deffault
A pourſuyuir les oyſeaux de riuiere.

GREC, Ἁλιαίετος.
LATIN, *Aquila marina.*
ITALIEN, *Aguista piombina.*
FRANCOIS, *Orfraye, ou bien Aigle de mer.*



L'Orfraye met du Soleil vis à vis
Tous ses petits: & si quelcun refuse
Le regarder, est puny sans excuse:
S'il gette larme, il est soudain occis.

d

GREC, φήνη.
LATIN, *Oßifragus, Aquila barbata.*
ITALIEN, *Aguiſta barbata.*
FRANCOIS, *Aigle barbue, ou bien quelque eſpece de Vautour.*



Ceſt oyſeau ſert à guarir la grauelle,
Sa veuë eſt courte & ne va que de nuict,
Bening il eſt, & à l'Aigle ne nuit,
Mais ſes petits nourrit delaiſſez d'elle.

GREC, Περκνόπτερος.

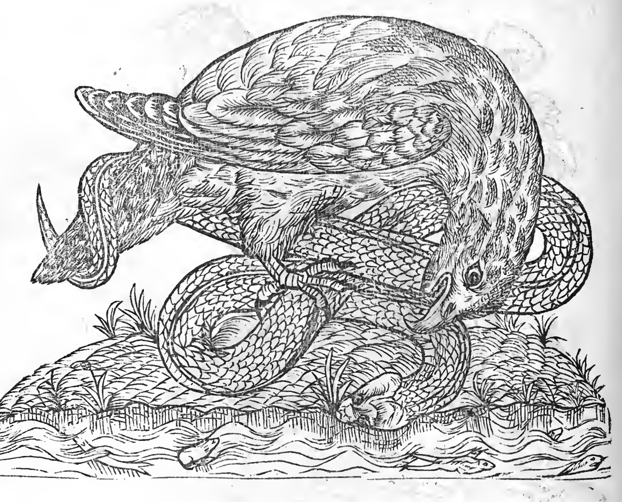
LATIN, *Subaquila, Aquila vulturina, Oripelargus, id est, Ciconia montana, Percnopterus.*

FRANCOIS, *Buse, ou Busard, ou Cassard.*



Le Busard est mal à droit de nature,
Lasche, couard, & qui tousiours a faim,
Criard sans cesse, & grand de corps en vain.
Des oyseaux d'eau, & Connins fait pasture.

GREC, Φρυνολόχος.
LATIN, *Accipiter Rubetarius.*
FRANCOIS, *Goiran, Boudrée.*

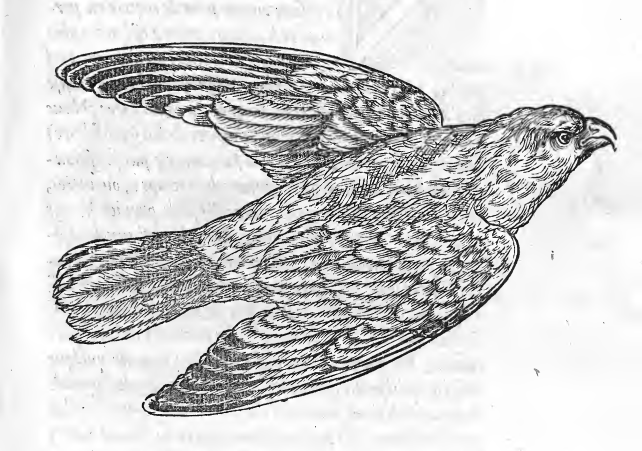


La Boudrée est fort cogneuë en Auuergne,
Bonne à manger : bien que pour ses repas
Rats & serpents ell' ne refuse pas,
Et ny lezarts, ny grenoilles espergne.

GREC, Πύγαργος

LATIN, *Pygargus.*

FRANCOIS, *Ianleblanc, Oyseau saint Martin.*

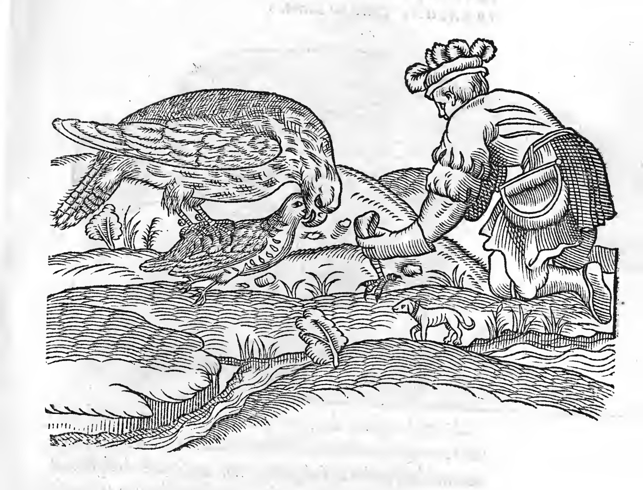


C'est Ianleblanc, ou l'oyseau saint Martin,
Qui va rauir les poulles es villages,
Prend les oyseaux & les connins sauuages,
Volant par bas du soir & du matin.

Des oyſeaux de proye ſeruants à la fauconnerie.

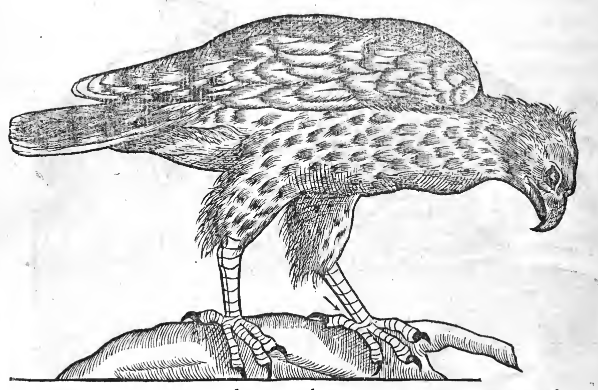
N'eſt-ce pas labeur ſur labeur, chercher encor vne choſe plus laborieuſe? C'eſt que apres auoir eu grand peine à recouurer l'oyſeau viuant pour le mettre en portrait et le deſcrire, encor a eſté autre plus grãde peine de trouuer vn nom anciẽ tel qui luy ſoit conuenable. Voila pourquoy l'autheur s'excuſe de n'auoir eu moyen ne aide, ſinon de ſa coniecture. Nous deſirons (dit-il au dixhuitieſme chapitre de ſon ſecond liure) que noſtre ignorance en l'art de fauconnerie puiſſe eſmouuoir quelques meilleurs fauconniers de ce temps cy ou autres, qui viendront apres nous, es mains deſquels paruiendra ceſt œuure, qui ſe mettent en deuoir deſcrire des oyſeaux de rapine & fauconnerie plus exactement que nous. Si noz fortunes nous euſſent permis la puiſſance d'y auoir peu faire deſpenſe competente, ſelon la diligence de noſtre labeur, n'euſſions eu que faire de nous excuſer des portraits mal proportionnez. Parquoy leur remonſtrons qu'vn homme quelque diligent qu'il puiſſe eſtre, entreprenant ouurage de ſi grande deſpence ne le peult parfaire s'il n'a moyen d'y employer plus que ſon labeur. (Et au trezieſme chapitre du ſecond liure) Faulconnerie eſt vne ſcience maintenant ſi fort anoblie, que les grands ſeigneurs ſe la ſont voulu dedier & reſeruer pour leur paſſe-temps, tellement que la nobleſſe Francoiſe eſt reduicte à ce point, qu'apres les armes, il n'eſt rien plus haultain que de la ſcauoir, auec la venerie.

Portrait d'vn Fauconnier, qui leurre vn oyseau de proye.



Noble science est la fauconnerie,
Qui par grand art les oyseaux leurre & duit,
Les grands seigneurs & roys pour leur deduit,
Vouée l'ont seule à leur seigneurie.

GREC, Τριόρχης.
LATIN, *Buteo*.
ITALIEN, *Sacro*.
FRANCOIS, *Sacre ou Sacret.*



A quel oyſeau de proye pourroit conuenir ce qu'Ariſtote attribue au Buteo, d'eſtre ſi vaillant & hardy & eſtre nommé le premier en ſon genre, ſinon au Sacre? Accipitrum primum genus (dit-il) viribúſque valentiſsimum triorchis à numero teſtium nuncupatus. Voyez donc primum genus viribúſque valentiſsimum. Ce n'eſt donc le Buſard.

Le Sacre eſt fort, & de hardy courage,
Et aux oyſeaux petits benin & doux:
Contre les fiers il monſtre ſon couroux.
Eſtrange au reſte, & oyſeau de paſſage.

LATIN, *Accipiter Aegyptius.*
FRANCOIS, *Sacre d'Egypte.*



Ceste espece d'oyseau est mal-net, viuant de charongne au pais d'Egypte, parquoy la loy du païs deffendoit anciennemẽt qu'on ne le tuast.

Voy le portrait du Sacre Egyptien,
Qui de serpens tire sa nourriture.
Que si quelcun le tuoit, la mort dure
Pour le venger estoit vn seul moyen.

GREC, Ἀστερίας ἱέραξ.
LATIN, *Accipiter ſtellaris.*
ITALIEN, *Aſturo.*
FRANCOIS, *Autour.*



L'Autour eſt plus, que ſon Tiercelet, grand.
Le Tiercelet eſt maſle, & ſa femelle
Se nomme Autour, de forme & couleur belle,
Et bons, à qui les bien duire entreprend.

GREC, *Φασσοφόνος ἱέραξ.*
LATIN, *Falco, Accipiter palumbarius.*
ITALIEN, *Falcon.*
FRANCOIS, *Faucon.*



Le Faucon est courageux à la proye,
Leger au vol sur le Heron ou Grue,
Dessus lesquels tellement il se rue,
Qu'il les abbat, auec la sauuage Oye.

GREC, Ὑποτελόρχης.
LATIN, *Subuteo.*
FRANCOYS, *Hobreau.*



Le Hobreau ſuit les chaſſeurs d'aſſez loing:
Puis quand il void, que les chiens de la trace
Ont fait leuer quelque oyſeau, il le chaſſe.
Il eſt oyſeau de leurre, & non de poing.

GREC, Λεῖος.
LATIN, *Leius accipiter.*
ITALIEN, *Smerlo, Smeriglio.*
FRANCOIS, *Eſmerillon, Emerillon.*



L'Eſmerillon beau par extremité
A le cœur gay, & fort hardy courage:
Et bien qu'il ſoit petit, ſi fait-il rage
A pourſuyuir ſa proye en gayeté.

GREC, Σπιζίας ἱέραξ.
LATIN, *Accipiter, Fringillarius.*
ITALIEN, *Sparuiero, Sparauiero.*
FRANCOIS, *Esperuier. Esparuier, le masle est nommé Mouschet.*



Les Esperuiers, soient Niaiz ou Ramages,
Ou bien branchers, ayment bien les Pinssons:
Et sont couuerts en diuerses facons
De beau plumage, & ce selon leurs aages.

GREC, Κεγχρὶς.
LATIN, *Tinnunculus*, *Cenchris*.
ITALIEN, *Foutiuento, Canibello, Triſtinculo.*
FRANCOIS. *Cercrelle, Quercercelle, Creſſerelle.*



Mulots, Lezars, Rats, & autre vermine
Sont la viande à noſtre Creſſerelle.
Elle eſt amye auec la Colombelle,
Qu'elle deffend des oyſeaux de rapine.

LATIN, *Collurio minor.*
ITALIEN, *Falconello.*
FRANCOIS, *Pie griesche grise.*



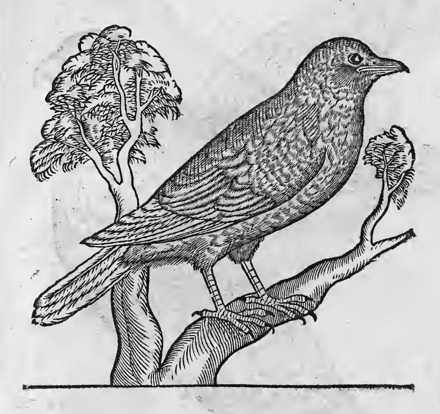
Ceste Pie est la moindre de corsage:
Au demeurant, elle vit de Souris,
Rats & Mulots, qui sont par elle pris
Parmy les champs, gastans bled & fourrage.

GREC, Κολλυρίων.

LATIN, *Collurio.*

ITALIEN, *Regestola, Falconiera, Gaza, Speruiera, Gaza marina, Passera, Gazera, Folconello.*

FRANCOIS, *Pie griesche, Pie escrayere, Pie aucrouelle & Sauoyen, Matagasse, Arneat.*



Voy le portrait de la Pie griesche,
De laine & poil qui bastit sa maison.
Oyseau de cœur, & hardy par raison,
Duquel le chant oyseaux à soy allesche.

GREC, Ἰκτῖνος.
LATIN, *Miluus, Miluius.*
ITALIEN, *Nichio, Miluio, Nibbio, Niggo.*
FRANCOIS, *Milan, Huau, Escoufle.*

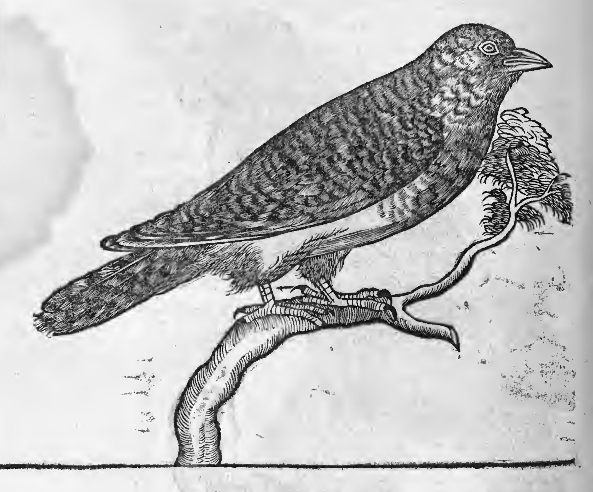


Le Milan est oyseau de proye estrange,
Qui vole hault & n'a pas le corps beau.
Au fier combat il tire le Corbeau:
Et les poussins des villages il mange.

GREC, Ικτῖνος αἰώλιος.
LATIN, *Miluus æolius.*
ITALIEN, *Nibbio nero.*
FRANCOIS, *Milan noir.*



GREC, Κόκκυξ.
LATIN, *Cuculus, Coccyx.*
ITALIEN, *Cucculo, Cucco, Cuco, Cucho.*
RANCOIS, *Cocou, Coqu.*



Le Coqu est de tous oyseaux hay,
Parce qu'au nid des autres il va pondre,
Par cest oyseau fault les amans semondre,
Qu'aucun mary par eux ne soit trahy.

Du Phœnix.

L'extrait du trente-cinqiesme chapitre du sixiesme liure de l'histoire des oyseaux, demonstre assez que l'Autheur a entēdu de ce portrait en faisant mētiō du Phœnix, que i'ay fait extraire des portraits de M. Gesnerus Almant. Pour prouuer qu'Aristote ait cognu cest oyseau (dit nostre Autheur) mettrons ce qu'il dit au premier chapitre du premier liure des animaux · Animal quod volucre tantum sit, vt piscis natabile, nullum nouimus. Chacun peult voir le plumage de ce bel oyseau estranger, assez commun dedans les cabinets des grands seigneurs, tant de nostre France, que du païs de Turquie, qu'estimons estre ledit Phœnix · C'est grand chose (dit-il en autre endroit), que Aristote, qui a veu les liures d'Herodote, qui auoit escript de ce Phœnix, de n'en auoir voulu faire aucune mention. Mais Pline a tout prins ce qu'il a escript du Phœnix, des liures d'Herodote.



PHOENIX.

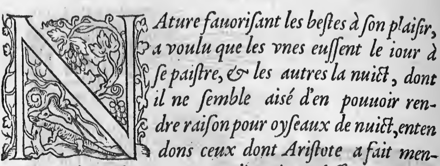
Tant hault en l'air ie me pais de rosée,
Qu'impoßible eſt me pouuoir vif auoir,
Ny meſmement qu'apres ma mort me voir.
Voila comment ma vie eſt composée.

Le Phœnix ſelon que le vulgaire a couſtume de le portraire.



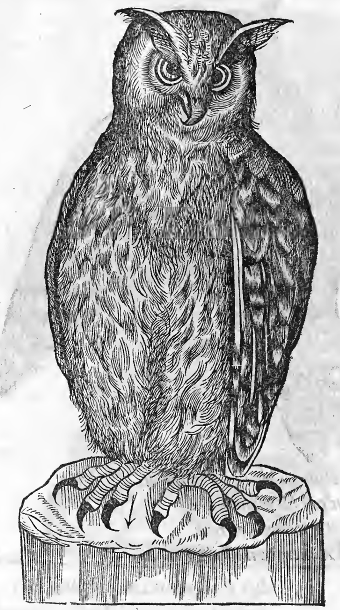
O du Phœnix la diuine excellence!
Ayant veſcu ſeul ſept cens ſoixante ans,
Il meurt deſſus des ramées d'ancens:
Et de ſa cendre vn autre prend naiſſance.

Des oyſeaux, qui volent la nuict.



NAture fauoriſant les beſtes à ſon plaiſir, a voulu que les vnes euſſent le iour à ſe paiſtre, & les autres la nuict, dont il ne ſemble aiſé d'en pouuoir rendre raiſon pour oyſeaux de nuict, entendons ceux dont Ariſtote a fait mention, & deſquels en trouuons dix eſpeces differentes en ſes eſcripts, Nicticorax, Glaux, Bias, Eleos, Aegolios, Scops, Phinis, Otus, Aegotilas, Charadrios, autrement dit Rupex, & poßible que Aegocephalus en eſt & Aſcalaphus: Aluco (dit-il) eſt außi grand cõme vn cocq, & Vlula außi grand comme luy. Tous deux ſe paiſſent des Pies, qu'ils prennent la nuict. Aſio (dit-il) eſt moindre que Noctua. Leſquels trois Aſio, Vlula, & Aluco s'entre reſſemblent, & viuent de chair. Außi a dit que Bubo n'eſt moindre qu'vne Aigle. Mais c'eſt tout vn de dire Aſio & Eleos, comme außi eſt tout vn de dire eſtre plus grand que vn Cocq, ou dire eſtre de la groſſeur d'vne Aigle. Ces oyſeaux donnent admiration d'eux de ce qu'on leur voit leurs yeux changer de diuerſes couleurs, choſe qui n'aduient es beſtes à quatre pieds. Car encor que diuerſes eſpeces des terreſtres ſe pourchaſſent la nuict, ſi eſt-ce que encor voient mieux de iour que de nuict. Le grand & le petit Duc, & la Hulote, la Cheueche & les Hiboux & l'Effraie ſont cognuz de chaſque paiſant. Theodorus traduiſant Scops, la tourne Aſio, & pour Bias, Bubo.

GREC, Βύας.
LATIN, Bubo.
ITALIEN, *Duco, Dugo, Bufo.*
FRANCOIS, *Duc, Chathuant, Hibou.*



Le Duc est dit comme le conducteur
D'autres oyseaux, quand d'vn lieu se remuent.
Comme Bouffons changent de gestes, & muent,
Ainsi est-il folastre & plaisanteur.

GREC, Ὦτος.

LATIN, *Asio, Otus.*

ITALIEN, *Duco cornuto.*

FRANCOIS, *Moyen Duc, Hibou cornu.*



Le moyen Duc, ou bien Hibou cornu,
Comme le Duc par satyrique geste
Donne plaisir, & a cornes en teste.
Aux monts d'Auuergne il est assez cognu.

GREC, Ελεός.
LATIN, *Aluco.*
ITALIEN, *Aluco, Barbaiani.*
FRANCOIS, *Hibou, Chathuant, lon dit außi vne Dame.*



Le Chathuant, ou Hibou, de la teste
Imite & fait les gestes d'vn danseur.
Son gousier est tant large qu'il est seur
D'aualer vif vn Rat, ou telle beste.

Le portrait du petit Chathuant plombé, asſez commun en Loraine.



Ceſte figure du petit Chathuant plombé auoit quelques fois fait penſer à l'Autheur que ce fuſt Aegothilas, toutesfois ayant recouuré la vraye figure du Caprimulgus, auant ſon depart, l'ay fait changer pendant ſon abſence, car auſsi bien l'auoit-il ainſi deliberé.

GREC, Γλαύξ.
LATIN, *Noctua, Vlula.*
ITALIEN, *Vlula.*
FRANCOIS, *Cheueche, Grimault, Machette.*



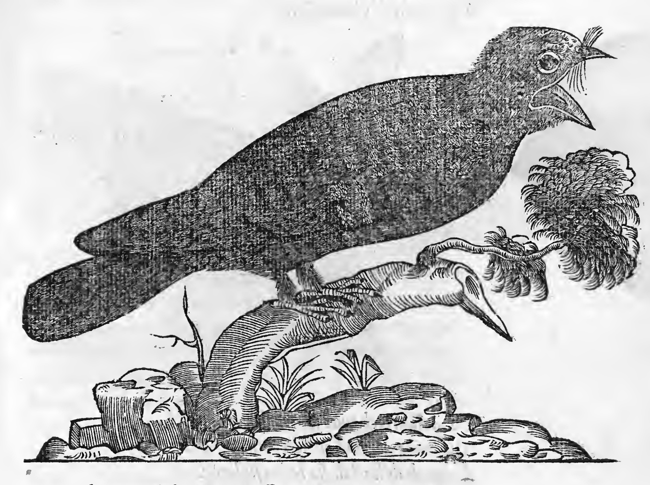
La Cheueche a les deux iambes pattues,
Les pieds peluz, & les doigts my-partiz,
La queuë courte: au reste mal bastiz
Sont yeux, & teste & ses pattes pointuës.

GREC, Αἰγώλιος.
LATIN, *Vlula, noctuæ genus paruum.*
ITALIEN, *Ziuetta. Zuetta, Zignetta.*
FRANCOIS, *Huette, Hulotte, Chouette, aucuns la nōmēt petit Duc.*



Vne Huette est petit Duc nommée,
Pour ressembler au grand Duc, & moyen
Entierement. De vray elle n'a rien
De different, mais est ainsi formée.

GREC, Αἰγοθήλας.
LATIN, *Strix, Caprimulgus, Fur nocturnus.*
FRANCOIS, *Effraye, Frezaye.*



Le hideux cry de la Frezaye effraye
Celuy qui l'oit: elle vole de nuict,
Et à tetter les Cheures prend deduict.
T'esbahis-tu s'elle se nomme Effraye?

GREC, Νυκτερίς.
LATIN, *Veſpertilio.*
ITALIEN, *Nittola*, *Sportegliono*, *Rattopentago*, *Babaſtello*, *Pipiſtrello*, *Vilpiſtrello.*
FRANCOIS, *Chauue-ſouris.*



La Souris chauue eſt vn oiſeau de nuict,
Qui point ne pond, ains ſes petits enfante,
Leſquels de laict de ſes tetins ſuſtante.
En petit corps grande vertu reluit.

FIN DV PREMIER LIVRE.

Le ſecond

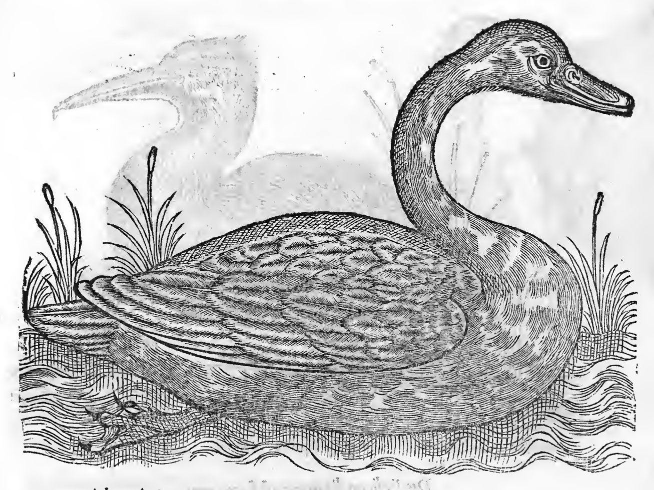


LE SECOND ORDRE DES OYseaux de riuiere, qui ont le pied plat.

APres les oyseaux de proye à peine s'en trouuera des terrestres de plus grande corpulence que ceux de riuiere, qui sont de pied plat. L'Autruche, l'Ostarde, les Cocs sauluages & plusieurs autres terrestres ont la corpulence assez grande, toutesfois trouuerons lieu de parler des vns apres les autres. Donc voulant descrire les oyseaux de riuiere, qui ont le pied estendu en membranes, & trouuants que nostre maniere de parler Francois ne peult naifuement exprimer la diction Latine Palmipes, l'auons dicte par circõlocution de pied plat: comme aussi pour Auis aquatica ou palustris, oyseau de riuiere & marais, y comprenant tant ceux d'eau doulce, comme de salée, c'est à sçauoir qui sçauent nager par dessus l'eau. Le Cygne est l'vn des plus grands. L'autre d'apres est le Pelican ou Libane, & en Latin Onocrotalus. Les Oyes domestiques, & priuées, le Crauaut, le Bieure, les Canards & Canes, le Cormarant, les Plongeons de mer, & de riuiere, le Herle & les Sarcelles, Caniards, Mouettes, Grisards, Piettes, Tadornes, Poulles & poullettes d'eau. Tous

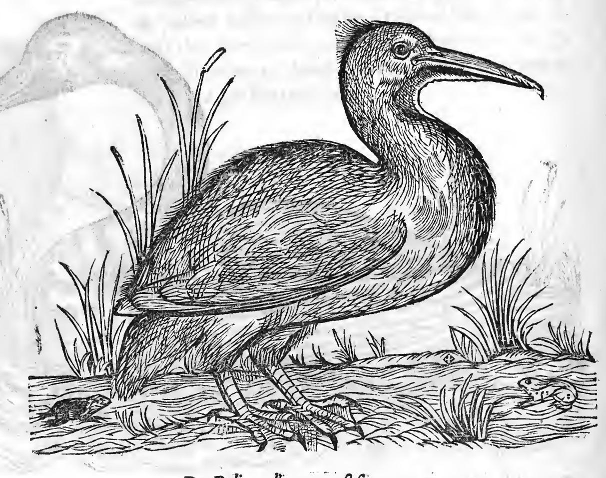
lesquels estants palustres sont nommez Aues lotrices. Au contraire des terrestres, qui se veautrent en la pouldre, & qui sont terrestres nommez Pulueratrices aues. D'autre part outre que ceux cy nagent sur l'eau, aussi se plõgent pour prendre pasture iusques au fond, & se tiennent leans, iusques à ce que l'alene leur defaille, pour venir reprendre d'autre air. Piphex, Brenthus, & Harpa, sont aussi de ceste ordre comme lon voirra par leurs portraits.

GREC, *Κύκνος.*
LATIN, *Cygnus, Cycnus, Olor.*
ITALIEN, *Cino, Cigno, Cesaro.*
FRANCOIS, *Cyne, Cygne.*



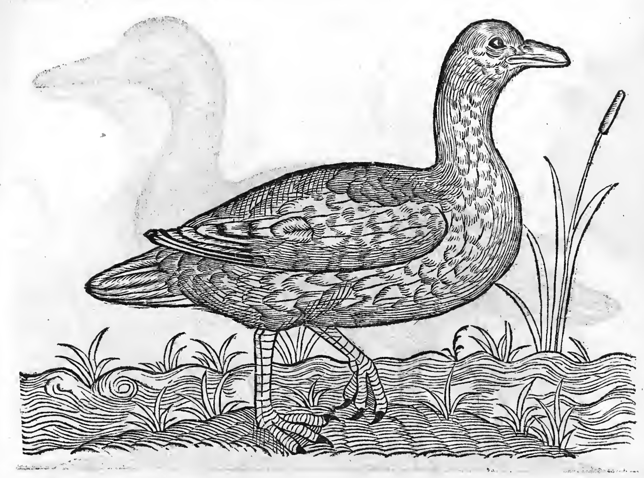
Beauté, bonté, force & cœur sont au Cygne,
Qui es estangs & riuieres demeure,
Et doucement chante, auant qu'il se meure:
Qui est pour l'homme enseignement insigne.

GREC, Οἱ πελεκᾶνες.
LATIN, *Pelecanus, Platea, Platalea.*
ITALIEN, *Agrotti.*
FRANCOIS, *Pelican, Liuane.*



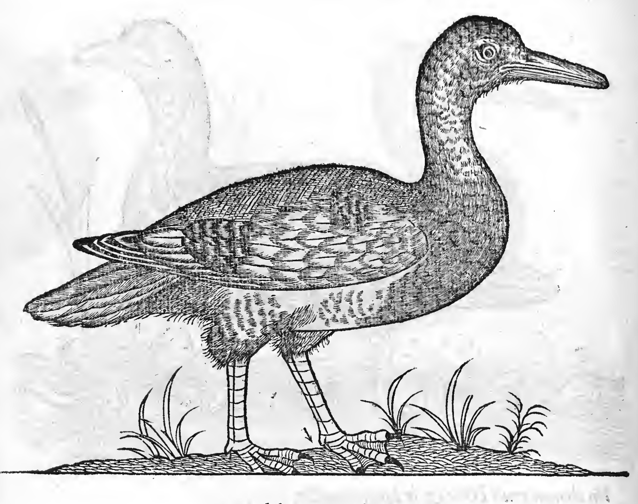
Du Pelican l'amour est si extreme,
A ses petits, qu'il se donne la mort
Pour les nourrir. Il fault auoir remord
Que Iesus Christ pour les siens feit le mesme.

GREC, Χὴν.
LATIN, *Anser.*
ITALIEN, *Papara,Ocho,Ocha.*
FRANCOIS. *Oye,Iars,Oye sauuage.*



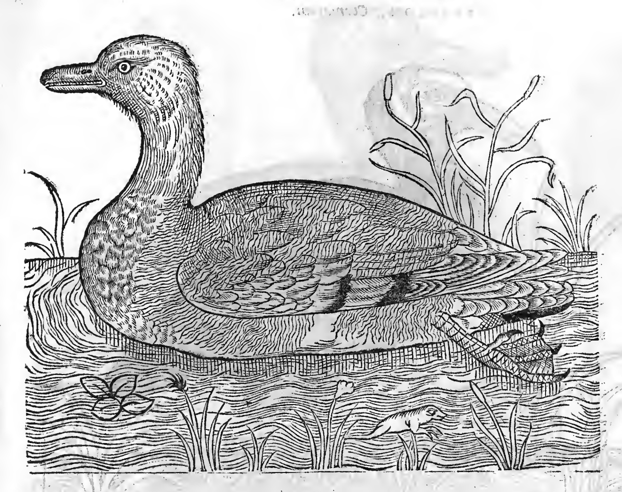
Vn chacun peult l'Oye & le Iars cognoistre,
Comme doulce est son inclination,
Et qu'à son sieur porte vne affection.
Vn seruiteur doit reuerer son maistre.

GREC, Χηναλώπηξ.
LATIN, *Vulpanser.*
FRANCOIS, *Oye nonnette, Crauant.*



Quand du Crauant les petits on pourſuit,
Il fait ſemblant ſe vouloir laiſſer prendre,
Faignant auoir rompue l'ælle tendre:
Puis quand ils ſont eſchappez, il les ſuyt.

GREC, Νῆττα.
LATIN, *Anas.*
ITALIEN, *Anatre, Anadre, Anitra.*
FRANCOIS, *Canard, Cane.*



Tout außitost que la Cane est esclose,
Ell' saulte en l'eau, mesmes s'elle est couuée
Par vne Poulle. Et est chose approuuée,
Qu'vn naturel surpasse toute chose.

GREC, Τρίτον γένος κολιῶν.

LATIN. *Coruus aquaticus. Albert le nomme Carbo aquaticus, & Mergus magnus niger.*

ITATIEN, *Coruo marino.*

FRANCOIS, *Cormarant.*

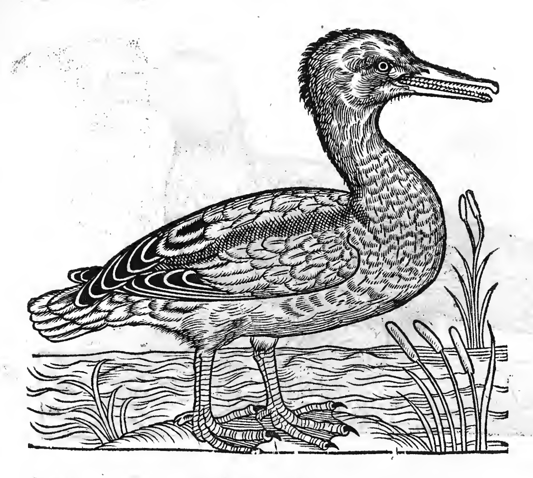


Le Cormarant est oyseau bien cognu,
Hantant les eaux tant douces que salées,
C'est luy par qui riuieres sont pillées,
Et des estangs l'annuel reuenu.

GREC, Κάστορος ὄρνις.

LATIN, *Fiber, Castor ales.*

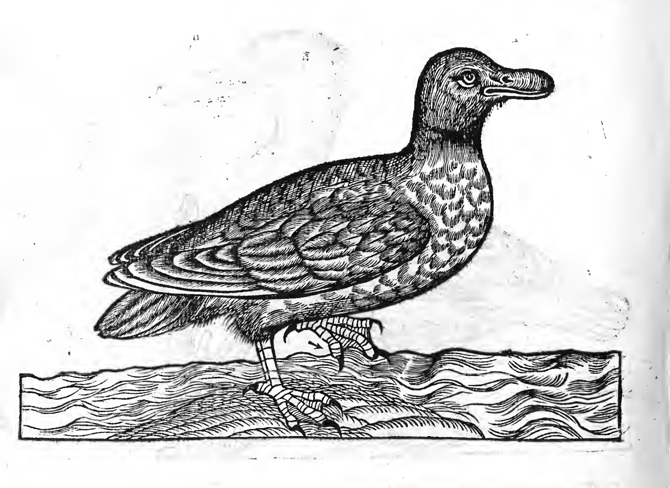
FRANCOIS, *Bieure.*



Le Bieure scait aux estangs se plonger,
Pour le poisson, auquel est dommageable.
Mais qui vouldroit festoyer vn diable,
Fauldroit vn Bieure auoir pour son manger.

i

GREC, Γλαύκιον.
LATIN, *Glaucion, Glaucus.*
FRANCOIS, *Morillon.*



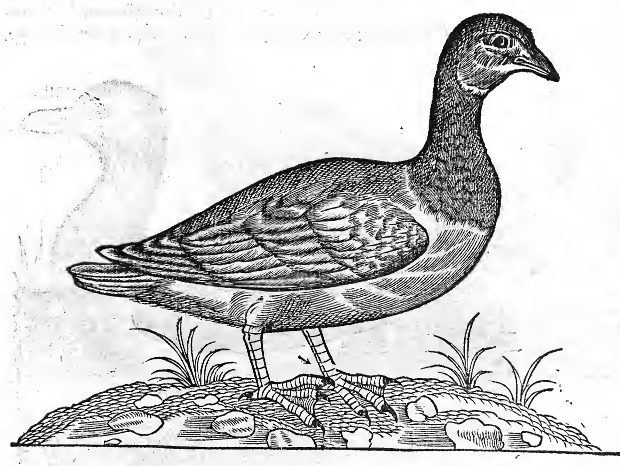
Le Morillon se nourrist pres de l'eau,
D'herbe & poisson: lequel fort bien ressemble
A vne Cane, & mesmes il me semble,
Qu'ils sont tous deux vne espece d'oyseau.

GREC, Νῆττα περιεζωσμένη.

LATIN, *Anas fera, torquata, Boscas maior, selon Athenee*

ITALIEN, *Ceſon.*

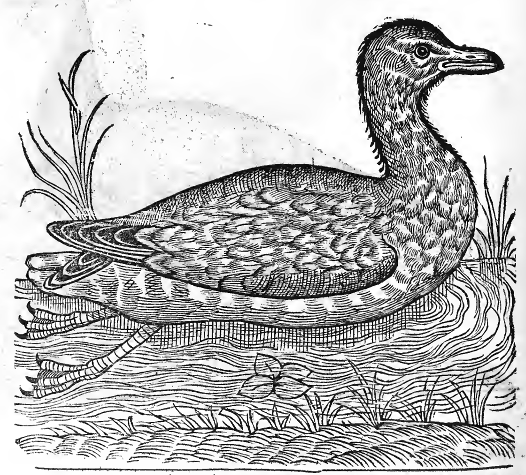
FRANCOIS, *Cane au colier blanc, Cane de mer.*



Cane de mer, ou Cane au colier blanc
Approche fort aux meurs & corpulence
De noſtre Oyſon. Elle d'acouſtumance
Ayme la mer, & non point l'eau d'eſtang.

GREC, Ἅρπη.
LATIN, *Larus maior, Gauia maior, & Harpa.*
ITALIEN, *Gauia, Gauina.*
FRANCOIS, *Caniard, Griſard, Colin.*

Il y a difference entre Harpa & Harpia. Ceſtuicy eſtant moult gourmant, il ſe debat auec le Milan, & cõbat auſſi contre les Mouettes, Plongeons & Canes, & fait ſon nid es rochers le long du riuage.



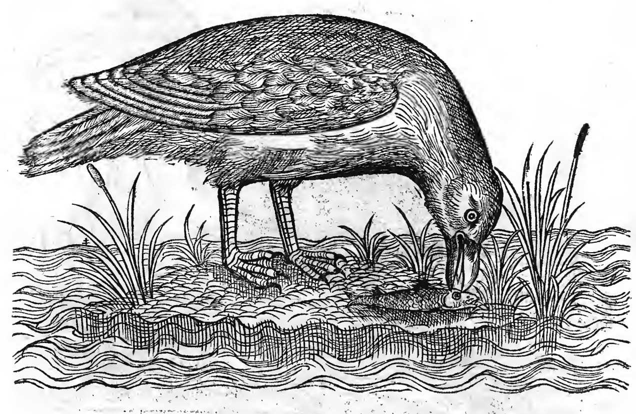
Le Griſard ſuyt le Dauphin, ſeulement
Pour attraper, par ſon moyen, paſture.
Il eſt gourmand & a la peau fort dure,
Pres l'Ocean il vit communement.

GREC, Λάρος σποδοειδής.

LATIN, *Larus cinereus, Gauia cinerea.*

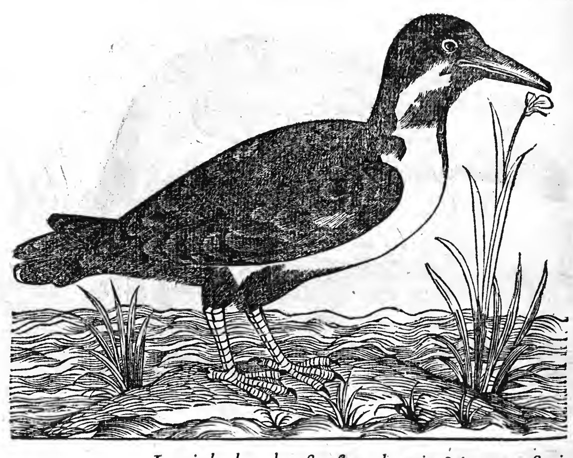
ITALIEN, *Galedor, Galetra.*

FRANCOIS, *Mouëtte cendrée, Gauian, Glammet. En Sauoye elle est nommée Grebe, ou Griaibe, Begue, Heyron.*



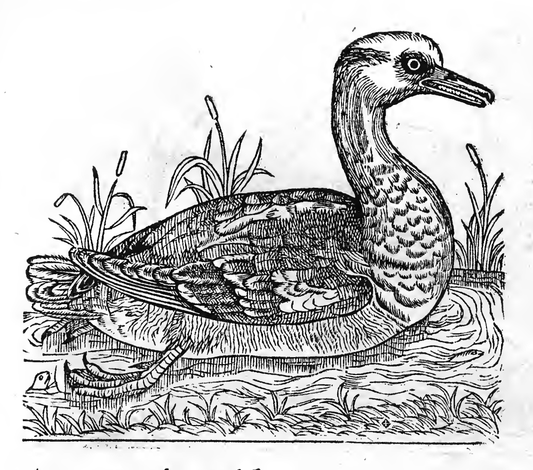
Tellement est la Mouëtte criarde,
Que qui vouldroit les babillards reprendre,
Dire fauldroit que la Mouëtte engendre,
Tant crie hault lors que ses petits garde.

GREC, Βρένθος.
LATIN, *Brenthus.*
ITALIEN, *Gauina marina.*
FRANCOIS, *Hirundelle de mer.*



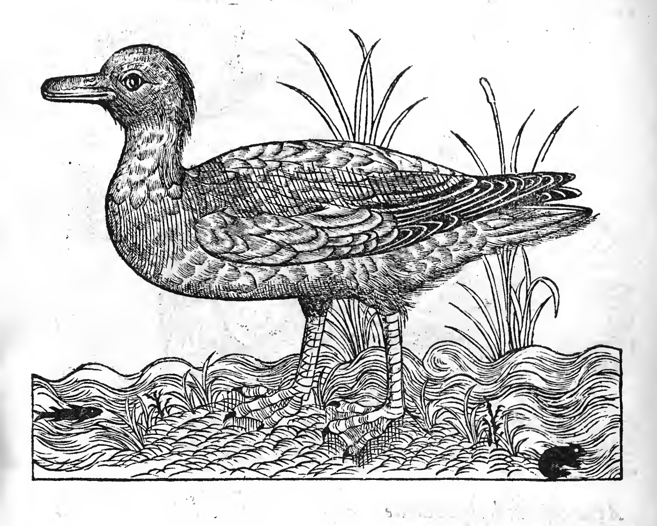
Les pieds plats de ceste espece de petite Mouëtte tesmoignent qu'elle est de riuiere. Lors que les Mouëttes blanches sont departies, elles viennẽt de la mer aux riuieres, & se laissants tomber de hault prennẽt les poissons entre deux eaux. Elles sont semblables aux plus-grands moustardies nõmez Arbalestriers, voila pourquoy on les nomme Hirundelles de mer. Il y a vn autre oyseau nommé Brinthus, dont est faicte distinction comme n'estant de riuiere, & different à Brenthus.

GREC, Φαλαρίς.
LATIN, *Phalaris.*
FRANCOIS, *Piette.*



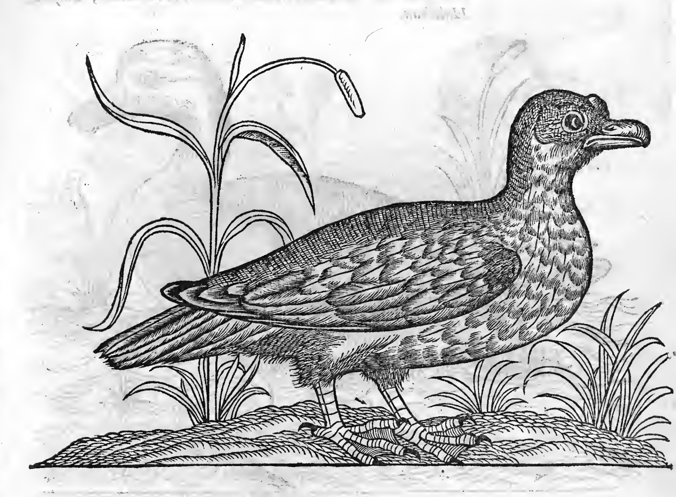
A tous oyseaux de riuiere differe
Ceste Piette. Elle a le bec estroit
Et comme rond: bref, presque en tout endroit
Est ressemblant à la Pie ordinaire.

FRANCOIS, *Tadorne.*



Cest oyseau cy est appellé Tadorne,
Qui rarement se voit en nostre France:
Plus qu'vn Grisard est gros en corpulence.
Ses couleurs sont, blanc, noir, roux, pale & morne.

GREC, Νῆττα λυβική.
LATIN, *Anas Lybica.*
ITALIEN, *Anatre del Lybia.*
FRANCOIS, *Cane de la Guinée.*



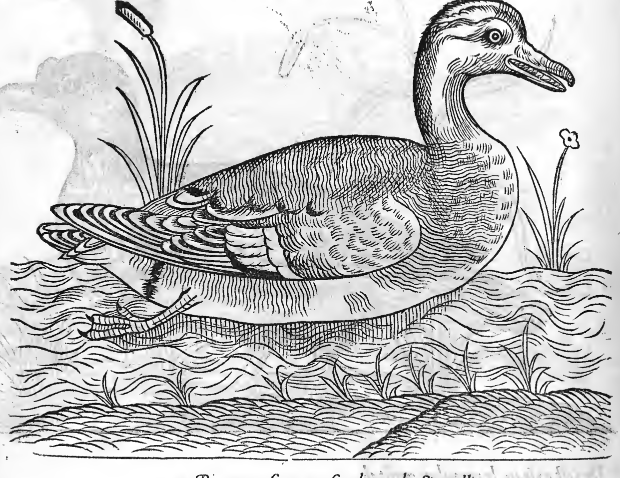
De cest oyseau le membre genital
Est gros d'vn doigt, de la longueur de quatre.
Sa couleur est puis blanche, puis noirastre:
Voyla en quoy il se ressemble mal.

GREC, Βόσκας.

LATIN, *Boscas, Phoscas, Querquedula.*

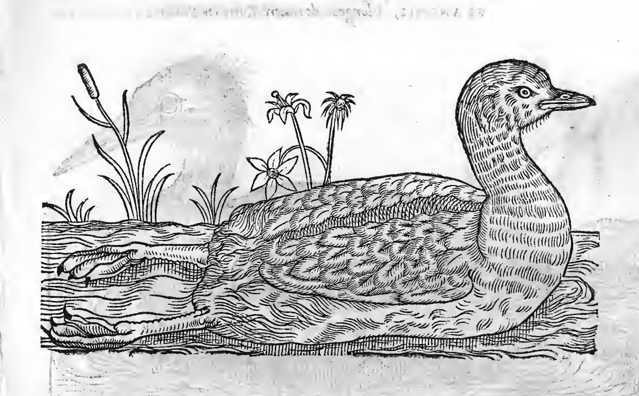
ITALIEN, *Cercedula, Cercenolo, Scauolo, Garganello, Garganei, Sartella.*

FRANCOIS, *Sarcelle, Cercelle, Cercerelle, Alebrande, Garsote, Halebran.*



Bien peu souuent se plonge la Sarcelle
Entre deux eaux, de laquelle la chair
Est delicate: aussi couste-elle cher
Autant qu'oyseau, qui soit petit comme elle.

LATIN, *Mergus minor.*
FRANCOIS, *Castagneux, Zoucet, petit Plongeon.*



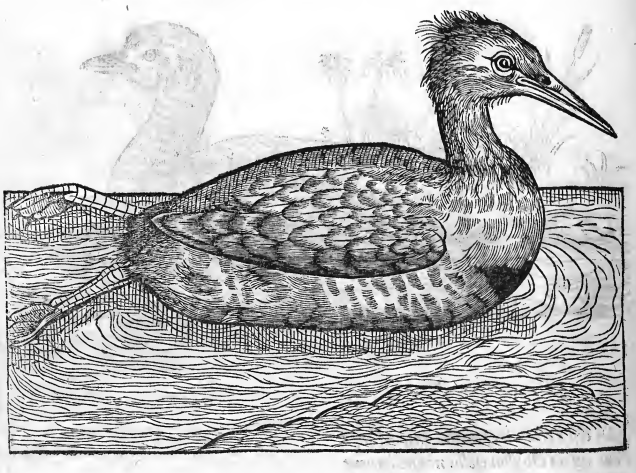
De cest oyseau les plumes imparfaites
Font qu'à l'Ooyson esclos nouuellement
Est fort semblable. Il mange seulement
Petits poissons, Espellans, & Cheurettes.

GREC, *Οὐεία.*

LATIN, *Colymbus maior, Vria vel Vrinatrix maior, Pygoſcelis maior.*

ITALIEN, *Sperga, Lurár.*

FRANCOIS, *Plongeon de riuiere, Loere en Sauoye.*



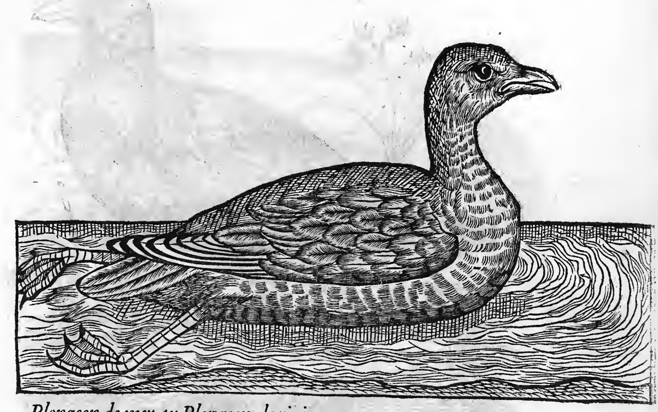
Eſtant du tout le Plongeon aquatique,
Ses membres ſont à marcher imparfaits.
Le tout puiſſant, qui luy & nous a faits,
Diuerſement ainſi ſes dons applique.

GREC, Αἴθυα.

LATIN, *Mergus, Colymbis, Colymbus minor, Vria vel vrinatrix minor, Pygoscelis minor.*

ITALIEN, *Trapazorola, Arzauola.*

FRANCOIS, *Plongeon de mer*



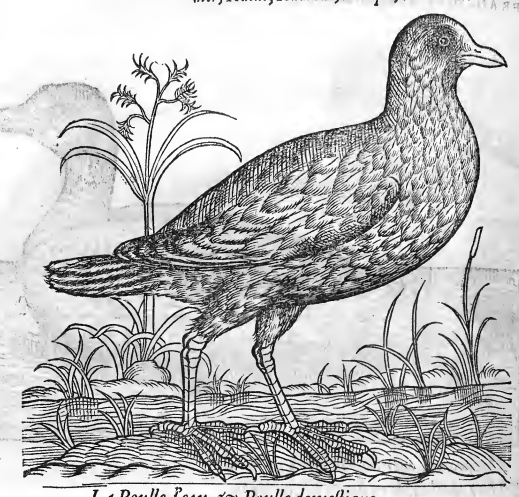
Plongeon de mer au Plongeon de riuiere
Est fort semblable en figure & en corps,
Et n'ont entre eux contrarieté, fors
Qu'à leur demeure & place coustumiere.

GREC, κέπφος.

LATIN, *Fulica, Pullus aquæ.*

ITALIEN, *Folega, Polon, Pullum.*

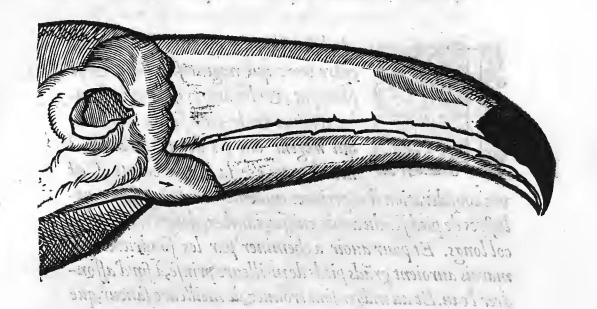
FRANCOIS, *Poulle d'eau, Foulque, Foucque, Foulcre, Diable de mer, Iodelle, Ioudarde, Belleque, Macroule.*



La Poulle d'eau, & Poulle domestique
Sont tellement de figure semblable,
Que rien n'y a quasi de dissemblable.
L'vne est priuée & l'autre est aquatique.

Bec d'vn oyseau aquatique apporté des terres neufues.

Si quelqu'vn auoit fait vn corps d'oyseau à ce bec sans auoir grosseur suffisante, qu'on le iuge fait à discretion, car nous l'auons mieux aymé laisser ainsi, que luy en feindre vn.



Ce bec est gros comme le bras d'vn enfant,
Creux par dedans, transparent comme verre,
Tenue & leger, venu d'estrange terre,
Noir par le bout, & blanc au demeurant.

FIN DV SECOND LIVRE.



LE TIERS ORDRE DES oyſeaux de riuiere, qui ont le pied fendu.



A diſtinction des oyſeaux de riuiere eſt entre ceux qui nagent ſur l'eau & ſe plongent, & les autres qui ont les iambes longues & le pied fendu: car ceux qui nagent ont les doigts attachez à membranes & la iambe courte. C'eſt vne conſideration d'experience euidente voir les oyſeaux paluſtres de pied fendu auoir cuiſſes, iambes, doigts le bec & le col longs. Et pour auoir à cheminer par les fondrieres & marais auroient grãds pieds de meilleure prinſe, à fin d'affondrer l'eau. Et au mãger ſont trouuez de meilleure ſaueur, que les ſuſdits. Noſtre autheur a parlé de pluſieurs oyſeaux tãt en ceſt ordre qu'en touts autres, deſquels n'a baillé les portraits, ne les ayant voulu faindre à diſcretion, cõbien qu'il ne les ignoraſt, comme appert par la deſcription d'iceux, & cõme chacun peult voir en ſon hiſtoire de leur nature. Nous les commencerons par la Grue, comme eſtant le plus grand entre ceux de ceſt ordre, & continuant par les Herons blanc & cendré, Butor, Pale, Aigrette, Bihoreau, Flament, l'Ibis, la Cigogne noire & blãche, la Pie de mer, le Corliu, la Barge au bec

au bec recourbé, le Crex, le Cheualier noir & rouge, le Himantopus, le Vanneau, la Poullette d'eau, le Rasle noir, le Rasle de genet, les Becaßines de diuerses especes, l'Alouette de mer, le Martinet pescheur, la Rousserole, le Guespier, le Porphirio, le Velia que les habitans des confins de Gaudelu, nomment vn Rosselet, oyseau singulier, & la Becasse, font leurs nids selon la commodité de leur demeure, les vns sur les arbres, les autres sur les marais, les autres en la Campaigne, chacun selon sa commodité.

GREC, *Ὁ γέρανος.*
LATIN, *Grus.*
ITALIEN, *Gru, Grua.*
FRANCOIS, *Gruë.*



En vn tropeau de Grues, l'vne tient
La pierre au pied, qui en tombant s'esueille,
Pour aduertir le reste, qui sommeille.
C'est le bon guet, qui vn camp entretient.

GREC, Ὁ Ἐρωδιός.
LATIN, *Ardea, Ardeola, Pella.*
ITALIEN, *Airon, Anghiron, Garza.*
FRANCOIS, *Heron.*



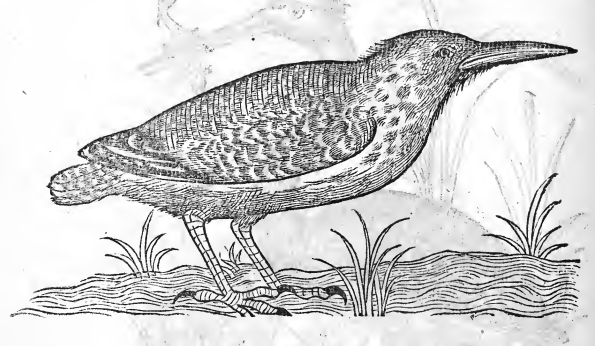
Que le Heron ſoit viande royalle,
Chacun le ſcait, luy ioint à ſa partie
Saigne des yeux: qui monſtre, my-partie
Eſtre en douleur la luxure orde & ſale.

GREC, Ὁ ἀστερίας ἐρωδιός.

LATIN, *Ardea ſtellaris, Taurus, Butorius, Boſtaurus.*

ITALIEN, *Trumbotto, Tarabuſſo, Terrabuſa, Aigeron.*

FRANCOIS, *Butor. aucuns le nomment de nom corrompu, Pittouër. Les Bretons l'appellent Gallerand.*



En vn Butor Phoïx, pour ſa pareſſe,
Fut par les dieux changé diuinement,
Vn pareſſeux, auſsi communement
Eſt dit Butor, pour ſon peur d'alegreſſe.

GREC, Λευκερωδιός.

LATIN, *Ardeola candida, Albardeola.*

ITALIEN, *Becquaroueglia.*

FRANCOIS, *Pale, Poche, Cueillier, Truble.*



La Pale vit es marches de Bretagne
Communement, qui a l'extremité
Et bout du bec large en rotondité,
Et par cela divers noms elle gagne.

LATIN, *Albicula.*
ITALIEN, *Agroti.*
FRANCOIS, *Aigrette.*



Non ſans raiſon pluſieurs noms ſont baillez,
Tant aux oyſeaux, qu'autres diuerſes beſtes:
Car meſme ceux qui ſe nomment Aigrettes,
Pour leur voix aigre ainſi ſont appellez.

GREC, Ο' Γέρανος Βαλεαρικὸς, ἢ, χαραδριός.
LATIN, *Grus Balearica, aut Rupex.*
FRANCOIS, *Bihoreau, Roupeau.*



Le Bihoreau espece de Heron,
Es haults rochers, & es collines hante.
Sa forme est peu au Heron differente.
Sus le riuage il vit, & enuiron.

GREC, Ἡ Ἶβις.
LATIN, *Ibis.*
ITALIEN, *Coruo Seluatico, Coruo Spilato, Coruo marino.*
FRANCOIS, *Espece de Cigogne noire.*



Si l'Ibis est des Serpens ennemy
Et la couleuure il occit & deuore,
Pourquoy le peuple Egyptien encore
Ne luy sera, comme iadis, amy?

GREC, Ὁ πέλαργος.

LATIN, *Ciconia. Herodote la nomme, Ibis alba.*

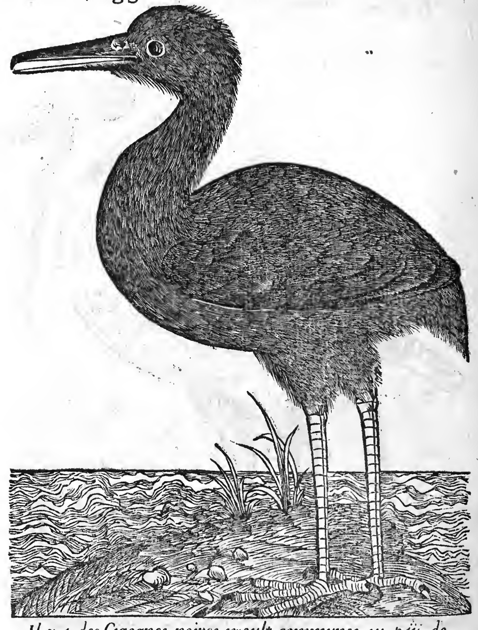
ITALIEN, *Cigogna, Zigognia.*

FRANCOIS, *Cigogne.*



Le Cigogneau, ayant prins ſa croiſſance,
Porte & nourrit ſes pere & mere vieux.
Ainſi chacun d'aider ſoit enuieux
Son pere vieil tombé en decadence.

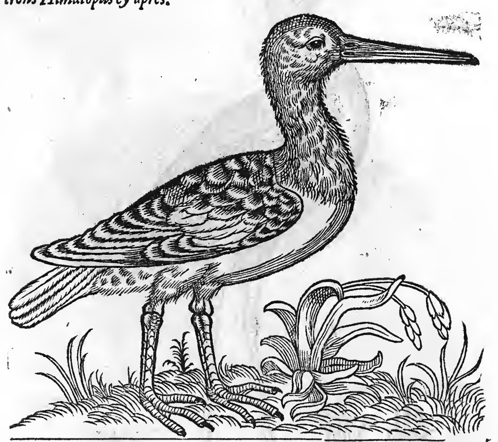
GREC, Ο' πέλαργος μέλας.
LATIN, *Ciconia nigra.*
FRANCOIS, *Cigogne noire.*



Il y a des Cigognes noires moult communes au païs de Loraine, dont auons eu la peinture de ce portrait. leur bec & iambes sont rouges, mais le corps est noir, excepté dessus le ventre qui est blanc.

GREC, Ὁ αἱματόπους.
LATIN, *Hæmatopus.*
FRANCOIS, *Pie de mer, Becaſſe de mer.*

Il y a difference entre Himantopus & Hæmatopus, nous mettrons Himatopus cy apres.



Pie de mer à la Pie reſſemble,
Et pour ſon bec eſt nommée Becaſſe.
C'eſt vn manger d'aſſez mauuaiſe grace,
Car le ſauuage il ſent trop ce me ſemble:

GREC, Καλίδρις.
LATIN, *Calidris*.
FRANCOIS, *Cheualier rouge*.



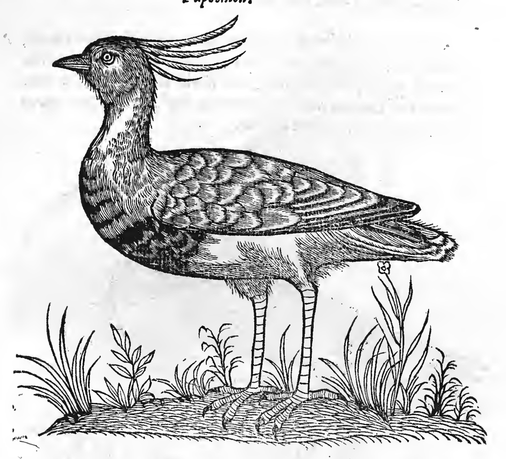
Comme vn Pigeon est gros le Cheualier,
Ayant bec long, haultes iambes, & cuisses.
Il tient son rang entre oyseaux de delices,
Fort delicat, & de goust singulier.

GREC, Αἴξ.

LATIN, *Capra, Capella, Vanellus.*

ITALIEN, *Pauonzino, Parruchello.*

FRANCOIS, *Vaneau. Aucuns le nomment Dixhuit, autres Papechieu.*



Voy cy dessus le portraict du Vaneau,
Et le voyant, pourras ta veuë paistre:
Mais si tu veulx d'vn bon morceau repaistre,
Il y a peu de meilleurs oyseaux d'eau.

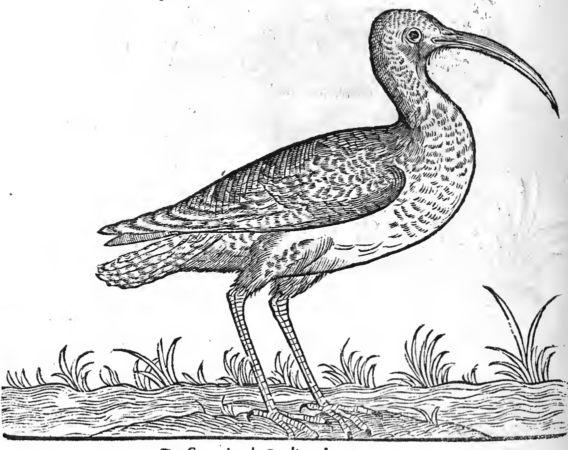
GREC, Ἐλώειος.

LATIN, *Elorius.*

ITALIEN, *Arcasse, Torquato, Charlot, Tarlino, Terlino, Spinzago, Carol:.*

FRANCOIS, *Corlis, Corlieu.*

Autant cest à dire aux Italiens nommants cest oyseau Limosa, comme à Aristote Helorius, car aussi bien a il prins son nom Grec de Heli, qui est à dire Palustre. & au lieu de dire Palustre, ils dient Limeux ou Limoneux. ceux qui dient Caroli est tout de sa voix, qu'on ne confonde Helea auec Helorius.



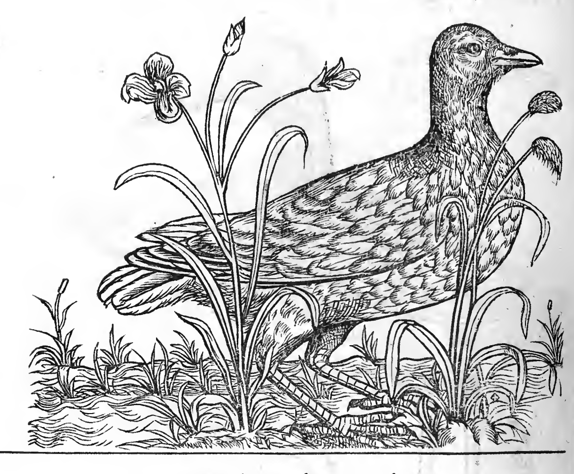
De son crier le Corlis a le nom,
Duquel le bec est tourné, & voulté,
De demy-pied long. Il est apresté
Es grands banquets, comme oyseau de renom.

GREC, Αἰγοκέφαλος.
LATIN *Capriceps, vel Elorios aetera.*
ITALIEN, *Limosa.*
FRANCOIS, *Barge.*



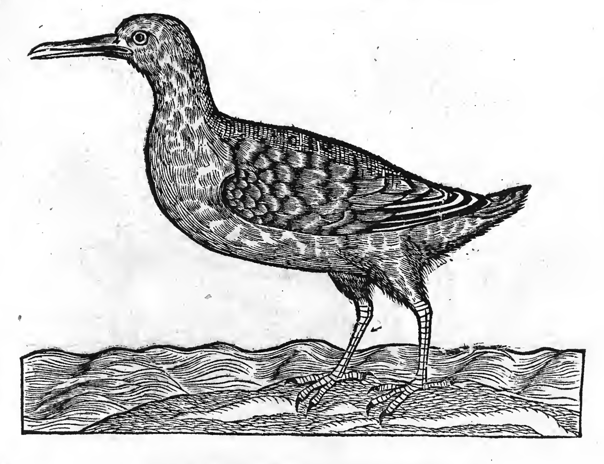
A vn Corlis est la Barge semblable
Bien est-il vray qu'elle est moindre de corps,
Son bec moins long, non voulté par dehors.
Elle est en France es delices de table.

LATIN, *Fulicæ ſpecies aliqua.*
ITALIEN, *Pullon.*
FRANCOIS, *Poullette d'eau, ou bien Raſle grand.*



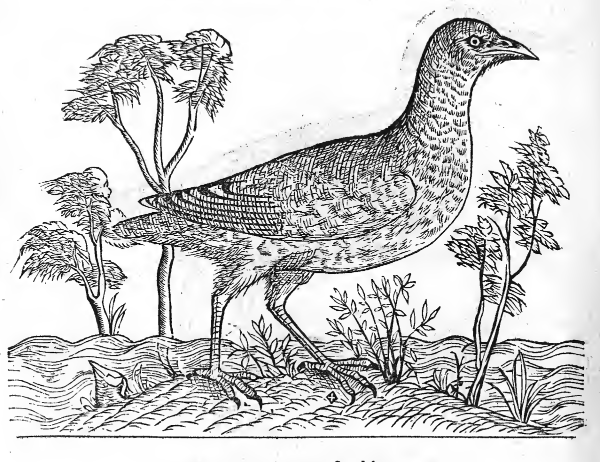
La Poulle d'eau eſt bien peu differente
A la Poullette, en grandeur ſeulement,
Laquelle n'a le pied plat : autrement
L'on n'y cognoiſt difference apparente.

GREC, Ὀρτυγομήτρα.
LATIN, *Ortygometra, Matrix Coturnicum, Ralla.*
ITALIEN, *Re de Quaglie.*
FRANCOIS, *Rasle, Ralle, Roy & mere des Cailles.*



Le Rasle noir par les ruisseaux habite,
Et est cogneu en diuerse contrée.
D'vn bon coureur la vistesse est monstrée,
Quand on le dit, comme vn Rasle, aller viste.

GREC, Ὀρτυγομήτρα ἄλλη.
LATIN, *Ortygometra altera, Ralla.*
ITALIEN, *Re de Quaglie.*
FRANCOIS, *Ralle rouge, ou Ralle de genet.*

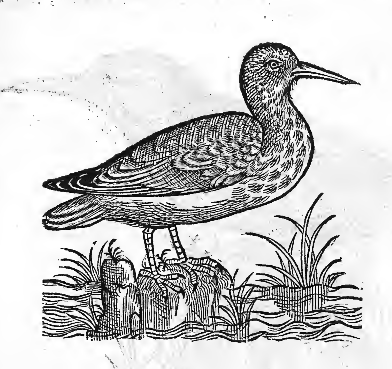


Au Ralle noir est ressemblant ce Ralle,
Sinon de bec, de grandeur & couleur.
A la Perdrix il ne cede en valeur,
Mesmes leur chair est en bonté egale.

GREC, Σχοινικλος.

LATIN, *Motacillæ genus. Ce peut estre celuy que Aristote nomme Schœniclus, ou Tryngas.*

FRANCOIS, *Alouëtte de mer.*



Tousiours se meut l'alouëtte de mer,
Et sans cesser tousiours hoche la queuë.
Tant inconstante elle est, qu'onc ne fut veuë
Estre en vn lieu long temps sans remuër.

GREC, Α'λκυὼν ἄφωνος.

LATIN, *Iſpida, Plombina, Piſcator, Martinus piſcator, Regius piſcator, Halcion fluuiatilis, Halcedo muta, Halcedo maior.*

ITALIEN, *Piumbino, Vcello del paradiſo, Peſcatore, Peſcacore del re, Martino peſcatore, Vcello di ſancta Maria, Vitriolo.*

FRANCOIS, *Peſcheur, Martinet peſcheur, Tartarin, Artre, Mounier.*

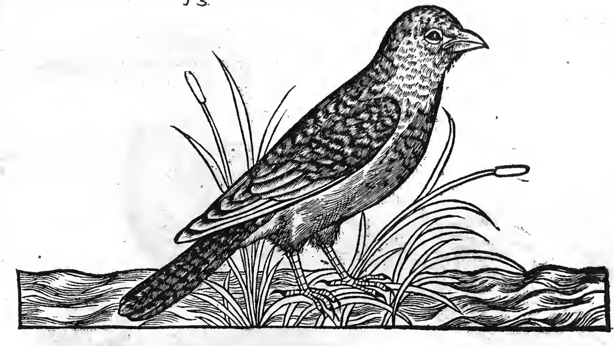


Le Martinet peſcheur fait ſa demeure
En temps d'hyuer, au bord de l'Ocean:
Et en Eſté, ſur riuiere ou eſtan:
Et de poiſſon ſe repaiſt à toute heure.

GREC, Ἀλκυών φωνήεις.

LATIN, *Halcedo vocalis, Halcion minor.*

FRANCOIS, *Rousserolle, Roucherolle, Halcion vocal. Aucuns le nomment Rossignol de riuiere.*



Qui au doux chant de quelque oyseau vouldra
Prendre plaisir, fault qu'il vienne à l'escole
De l'Halcion vocal, ou Rousserolle:
Au Rosignol tant d'esbat ne prendra.

GREC, Μέροψ.

LATIN, *Merops, Apiaſter, Florus.*

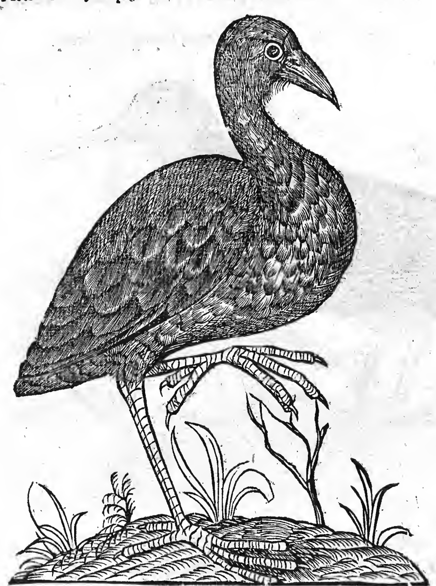
ITALIEN, *Dardo, Gaulo, Ieuolo, Lupo de l'api: & en aucuns lieux Grallo.*

FRANCOIS, *Gueſpier.*



Voy le Gueſpier en ſa grandeur naïue,
Qui de plumage au Papegay reſſemble.
Tu iugeras (diſant ce qu'il t'en ſemble)
Que ceſte forme eſt conforme à la viue.

GREC, Πορφυείων.
LATIN, *Porphyrio.*
ITALIEN, *Telamon.*
FRANCOIS, *Porphyrio.*



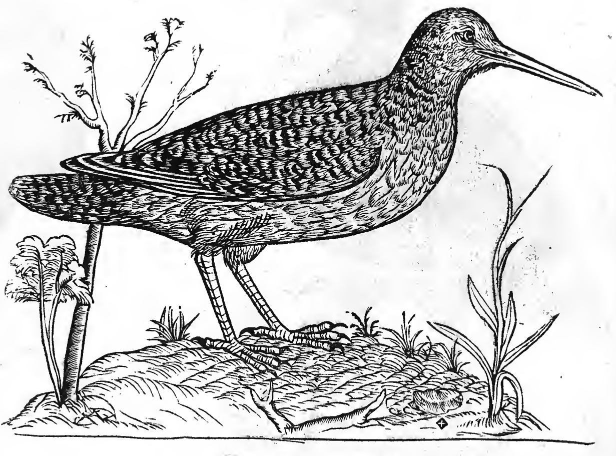
Porphyrion declare l'adultere
Fait au logis auquel on l'entretient:
Car à ces fins tous les ſemblans il tient
De ſe vouloir eſtrangler & deffaire.

GREC, Α᾿σκολώπας.

LATIN, *Rusticula, Perdix rustica maior, Ascolopas, Scolopax, Gallinago.*

ITALIEN, *Gallina arcera, Arcia, Pola, Gallinaza, Gallinella, Beccaſſa.*

FRANCOIS, *Becaſſe, Becaſſe grande, Bequaſſe, Videcocq.*



Sur tous oyſeaux la Becaſſe eſt niaiſe,
Et ayme l'homme autant qu'autre, qui ſoit,
Facilement auſsi on la decoit.
Souuent amour eſt cauſe de malaiſe.

GREC, Ἱμαντόπους.

ITALIEN, *Merlo aquaiolo grande.*

FRANCOIS, *Lon pourroit dire, le grand cheualier d'Italie.*



Himãtopus n'a que trois doigts nonplus que Hematopus, mais l'vn est de riuiere & l'autre est de mer. On le voit souuent en toutes con trées le long de celle riuiere qui passe Castel durante en la duche d'Vrbin. Ils le nõment Merlo aquaiolo grande, à la difference d'vn autre qui est simplement nommé Merlo aquaiolo. Il n'est oyseau qui soit qui ait si lõgues iambes pour la grãdeur de son corps: car ayãt le corps d'vn Pigeon, ses iambes rouges ont vne couldée de long. Au reste cõuiẽt en toutes merques au cheualier, ayant ses ælles noires & ainsi compassées cõme celles de la grande Hirondelle. Lon en a mange à la table de monseigneur le cardinal de Tonrnon, lors qu'il faisoit seiour en la duché d'Vrbin.

GREC, Ἐλέα.
LATIN, *Velia, ou Elea.*
FRANCOIS, *A Gaudelu vn Rosselet, ou Rozelet.*



Extrait du xxix. chap. de l'histoire des oyseaux. Nous auons cogneu vn petit oisillon (dit l'autheur) de la grandeur d'vne petite Mesange, bigarré de diuerses belles couleurs, lequel se tenant es ruisseaux en lieu marescageux, s'esleuoit incontinẽt en l'air en chantãt, & soudain retõboit à bas, en ce cõtraire à l'Halcion vocal, qui demeure coy en chãtãt. Peu apres. Tout soudain que le vismes le soupcõnasmes celuy que Aristote entendoit pour Helea. Les Almants le voyans hanter les lieux humides par les saules le nomment Vuiderle, ou bien pource qu'il chante sans fin Zilzel. Et à en dire la verité, il est des especes du petit Halcion vocal.

LATIN, *Gallinago minor, Rusticula minor.*
ITALIEN, *Piczardella.*
FRANCOIS, *Becasine, Becasseau, Becasson, Becasse petite.*



Le Becasseau est de fort bon manger,
Duquel la chair resueille l'appetit.
Il est oyseau passager, & petit:
Et par son goust fait des vins bien iuger.



LE QVATRIESME ORDRE des oyseaux de Campagne, qui font leur nid sur terre.



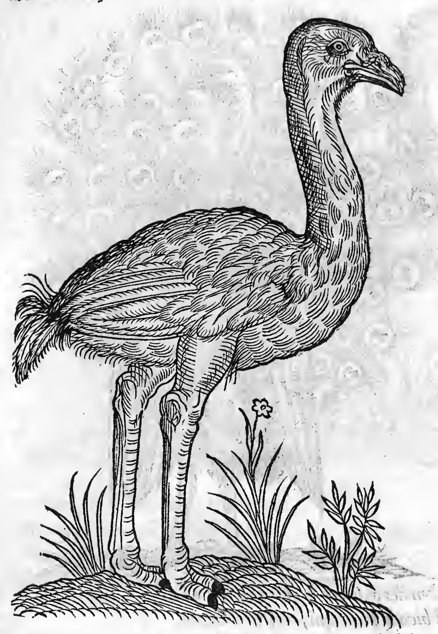
A differẽce de la demeure des oyseaux est prise selon l'obseruatiõ qu'on en fait, car de les vouloir nommer terrestres, pource qu'ils volent peu, s'en trouueroit aussi de de ceux qui hantent les eaux de tel ordre. Si est-ce que tous pour la plus grande partie sont de presente corpulence, & lesquels nature fauorisant en leur deffaut, leur a assigné les campagnes, boys, taillis & forests. Ils sont communement de delicieuse saueur, & bons à manger. Tous ceux de cest ordre pour la plus grande partie ne hantent les eaux, ains ils se passent de breuage. Aussi ne nichent pour faire leurs petits que à plat de rerre en plaine campagne. L'Autruche, les especes d'Ostardes, le Francolin, le Paon, la Canepetiere, les Coqs, Chapõs & Poulles de diuerses sortes, les Numidiques, les Coqs d'Inde, Coqs de boys ou Faisants bruyants, Gellinotes de boys, Faisants, Perdris franches & gouaches: & celles de Grece, de Damas, le Pluuier doré & gris, Cailles, le Proyer, le Cocheuis, Alouëttes, Calãdres, Farlouse.

GREC, Στρουθὸς ἐν Λιβύῃ.

LATIN, *Struthio, Struthio Africus, Struthiocamelus, Struthocamelus, Struthio Libycus, Struthius.*

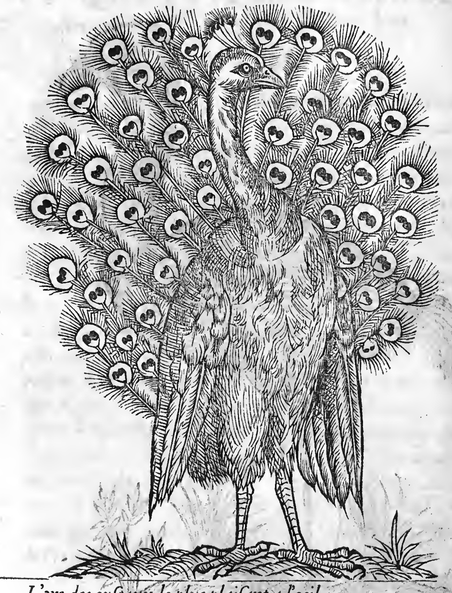
ITALIEN, *Strutza.*

FRANCOIS, *Autruche.*



L'Austruche peut la pierre digerer:
Et a quasi du Chameau la figure.
Bien qu'il soit lourd legiere est son allure:
Mais à voler ne s'ause auenturer.

GREC, Ταώς.
LATIN, *Pauus, Pauo.*
ITALIEN, *Pauon, Pauone, Pagone.*
FRANCOIS, *Paon.*



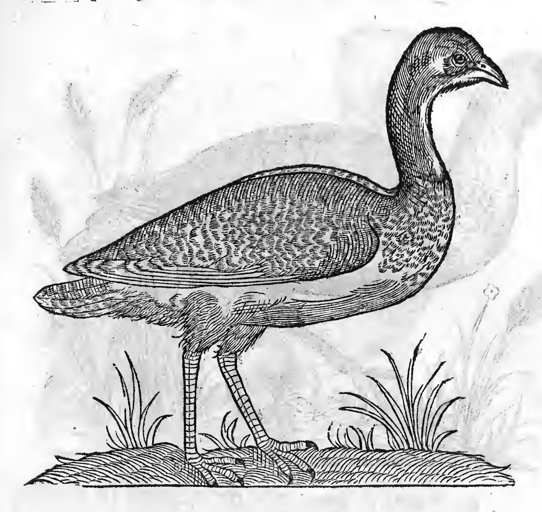
L'vn des oyseaux le plus plaisant a l'oeil,
C'est bien le Paon, qui se mire en sa rouë,
Et se marchant, est aduis qu'il se louë:
Voy-là pourquoy il nous figure Orgueil.

GREC, Ω'τὶς.

LATIN, *Otis, Tetraonis ſpecies, Tarda, Biſtarda, Tetrax, Tarax.*

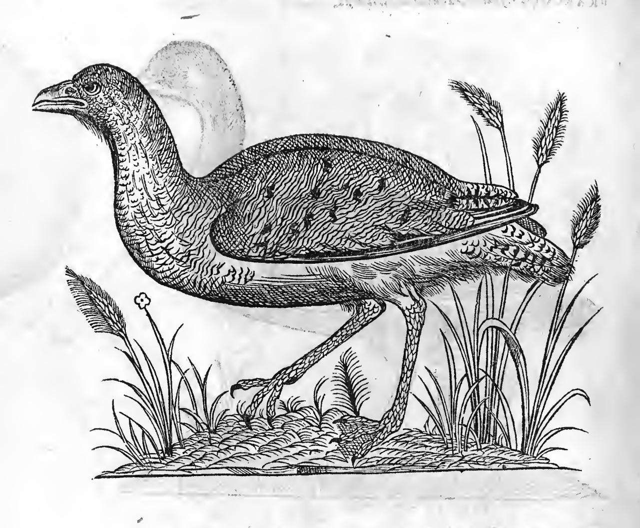
ITALIEN, *Starda.*

FRANCOIS, *Oſtarde, Houtarde, Biſtarde.*



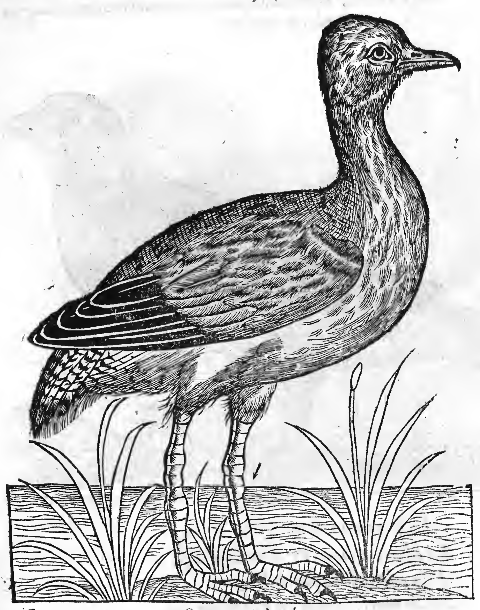
Tant reſſemblant à la Cane petiere
Eſt ceſt oyſeau, qu'il n'y a difference,
Fors en grandeur. Il eſt de corpulence
Comme l'Auſtruche: & fuit l'eau, & riuiere.

LATIN, *Attagenis species, Tetrax.*
ITALIEN, *Fasanella.*
FRANCOIS, *Canepetiere. Aucuns la nomment, Olive.*



Si quelcun est soupconneux, & non vuyde
De peur, duquel la vie n'est entiere,
Lon dit qu'il fait de la Cane-petiere.
Elle se tapist aussi comme timide.

GREC, Ὠτίδιος ἄπελος.
LATIN, *Oedicnemus.*
FRANCOIS, *Ostardeau.*



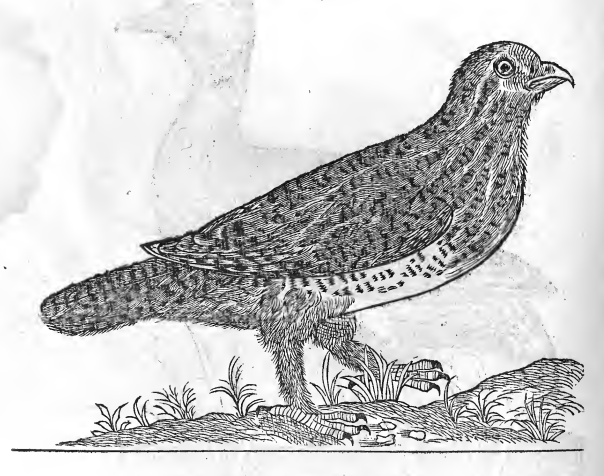
Lon peut nommer cestuy-cy, Ostardeau,
Parce qu'il est approchant de l'Ostarde,
Qui sous le ply des genoux l'os regarde,
Le trouue gros plus qu'à nul autre oyseau.

GREC, Ἀτταγήν.

LATIN, *Attagas, Attagen. aucuns le nomment Bonosa: & Albert l'appelle Orix.*

ITALIEN, *Francolino, Pernis alpedica, Perdice alpestre.*

FRANCOIS, *Francolin. Gesnerus le nomme Gellinette sauuage, & Perdris de montagne.*



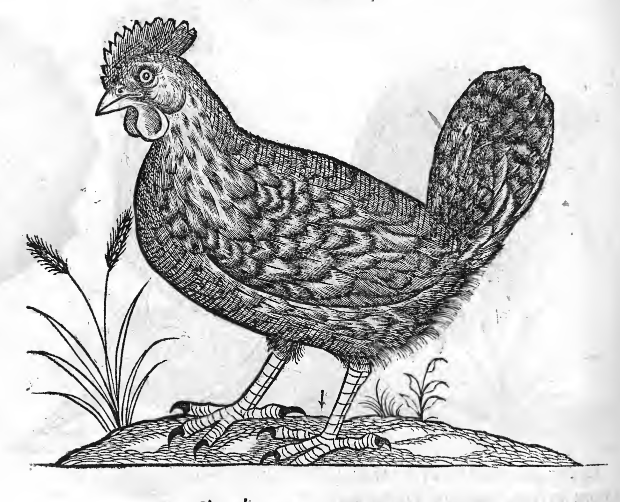
Le Francolin, estant oyseau de pris,
En liberté chante, & se taist en cage.
Aussi celuy, qui a peu de langage,
Est dit muet, comme vn Francolin pris.

GREC, Αλέκτωρ.
LATIN, *Gallus, Gallus Gallinaceus, Gallinaceus.*
ITALIEN, *Gallo.*
FRANCOIS, *Coq, Gau, Geau, Gal, Gog.*



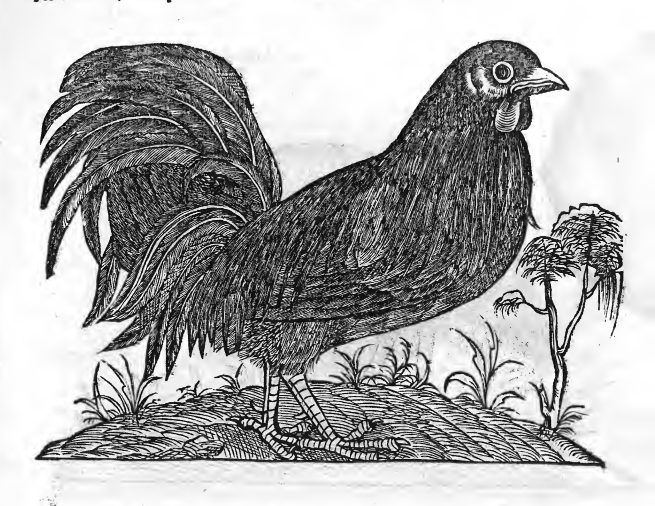
Le Coq est chauld, hardy, luxurieux,
Craint du lyon, combatant à oultrance:
Qui par son chant donne signifiance
Du bref retour du Soleil gracieux.

GREC, Ἀλεκτορίς.
LATIN, *Gallina, Gallina villatica, Gallina villaris.*
ITALIEN, *Gallina.*
FRANCOIS, *Gelline, Poulle.*



Si quelque mere onc aima son enfant,
Extremement ses petits la Poulle ayme:
Elle les tient sous ses ælles, & mesme
Les suit, conduit & nourrit & deffent.

LATIN, *Capus, Capo.*
ITALIEN, *Capon, Capone.*
FRANCOIS, *Chapon.*

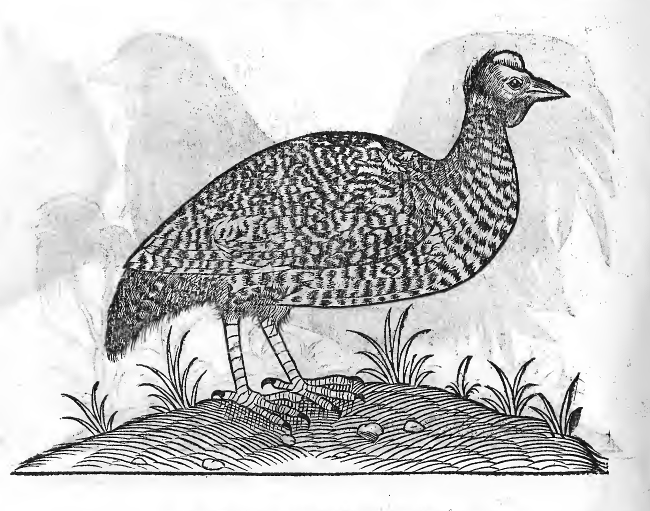


Qu'est-ce vn Chapon, sinon vn Coq chastré,
Pour l'engresser & faire estre plus tendre,
Quant au manger? il fault ausi entendre
Qu'aux repas est plus souuent accoustré.

LATIN, *Gallina Africana, Gallina Numidica.*

ITALIEN, *Gallina di Numidia.*

FRANCOIS, *Poulle de la Guinée, Perdris des terres neufues.*

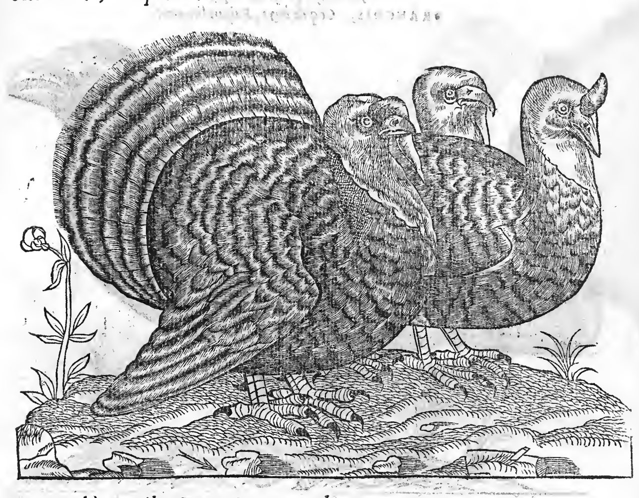


En ceste Poulle y a vn soin extreme
De ses petits, comme en nostre commune.
Marquée elle est de couleur blanche, & brune,
Entremeslée & semée de mesme.

LATIN, *Meleagris, Gibber, Gallopauus, Gallinaceus Indicus.*
Ptolomée l'appelle, Pauo Asianus, vel Pauo Indicus.

ITALIEN, *Gallo d'India*

FRANCOIS, *Coq d'Inde.*



Quand à orgueil ce Coq au Paon approche,
Et fait sa queuë en rouë comme luy.
Les barbillons & creste d'iceluy
Sont de couleur à l'azurée proche.

GREC, Ἐιτγοταος.

LATIN, *Tetrao, Vrogallus, Gallus ſylueſtris, Gallus montanus.*

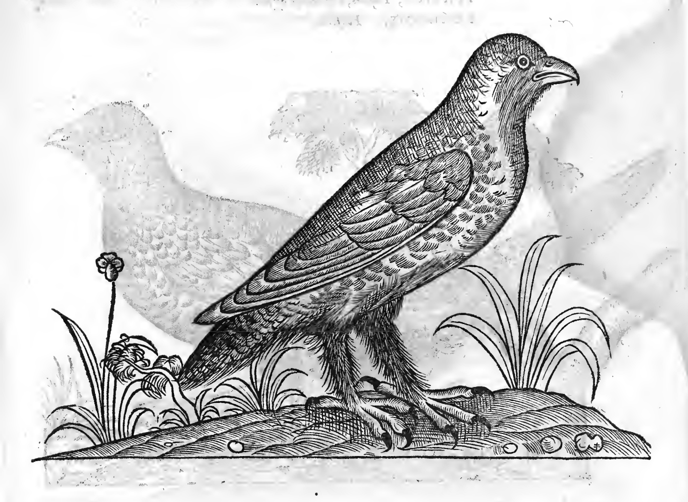
ITALIEN, *Gallo cedrone, Cedron, Gallo Seluatico, Gallo alpeſtre, Faſan négro, Faſiano alpeſtre.*

FRANCOIS, *Coq de boys, Faiſan bruyant.*



Le Coq de boys a la chair differente
En gouſt, l'vne eſt au beuf quaſi ſemblable,
A la Perdrix l'autre n'eſt diſſemblable,
Et au Faiſan l'autre eſt fort approchante.

LATIN, *Gallina rustica.*
FRANCOIS, *Gellinette de boys.*



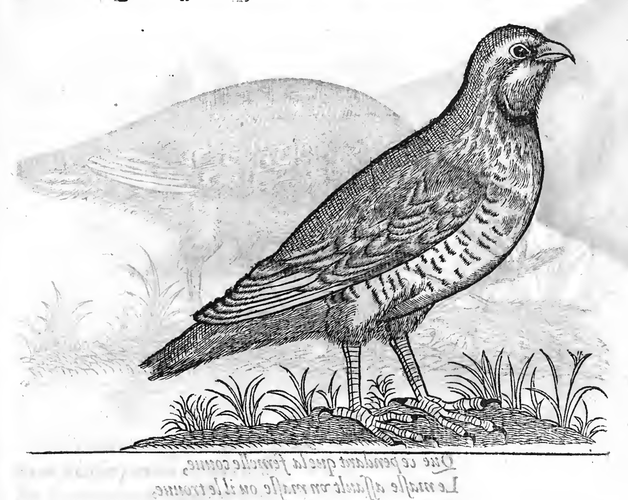
Nommée suis Gellinette de boys,
Qui es forests, non en captiuité
Fay mes petits. i'ayme la liberté,
Bien qu'on me tienne en cage quelquefois.

GREC, Φασιανός.
LATIN, *Phasianus.*
ITALIEN, *Fasan, Fasano, Fagiano.*
FRANCOIS, *Faisan.*



Si le Faisan troune aupres sa femelle
Vn autre masle, il l'assault viuement,
Et ne le peult souffrir aucunement,
Sa chair est bonne, & sa figure belle.

GREC, Πέρδιξ.
LATIN, *Perdix maior, Perdix Græca, Perdix ruffa.*
ITALIEN, *Coturnis, Chotronisse, Pernifo, Pernisa.*
FRANCOIS, *Perdris gaille, gaye, ou gaule, Perdris rouge, ou au pieds rouges, Pernisse.*

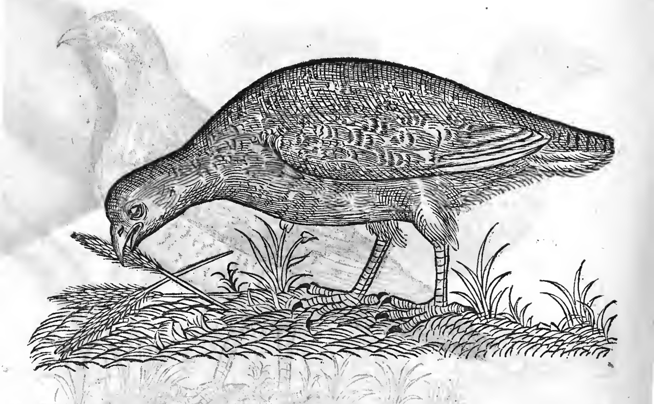


La Perdris pond en deux lieux, comme on dit:
En l'vn, pour soy: en lautre pour son masle:
Et chacun d'eux, par portion egale,
Comme les siens, nourrit, garde, & conduit.

LATIN, *Perdix minor, Perdix fulua: Pline la nomme Auis externa.*

ITALIEN, *Perdice, Pernisette, Pernigona, Starna.*

FRANCOIS, *Perdris, Perdris gringette, Perdris griesche, Perdris grise, Perdris goache, Perdris des champs.*



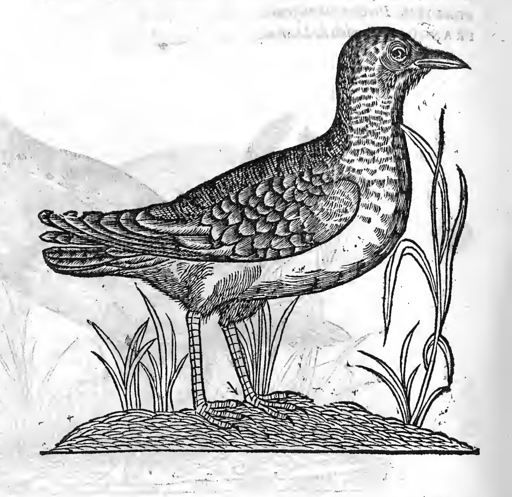
En la Perdris il y a chaleur telle,
Que cependant que la femelle coune,
Le masle assault vn masle ou il le trouue,
Et le vaincu sert au fort de femelle.

GREC, Συροπέρδιξ.
LATIN, *Syroperdix.*
ITALIEN, *Perdice Damaſcene.*
FRANCOIS, *Perdris de Damas.*



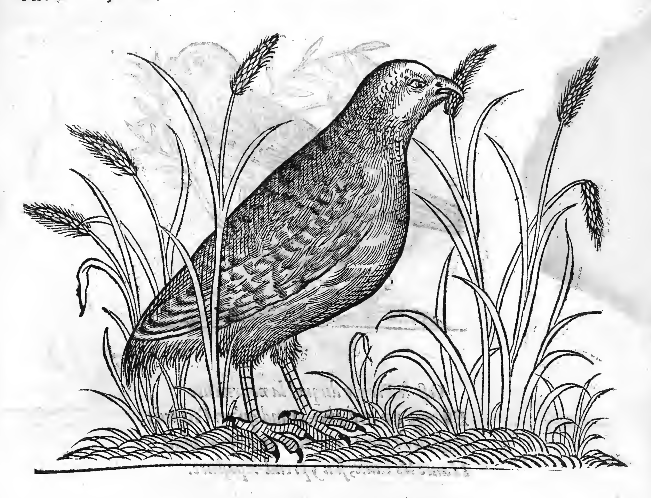
Si la Perdris voit qu'on ſuit ſes petits,
Faint ſe laiſſer prendre, comme ruſée.
Par ce moyen rend la chaſſe abusée,
Car elle & eux ſont par là guarantis.

FRANCOIS, *Pluuier gris*



De nuict seulet, de iour en compagnie
Va le Pluuier suyuant son appelleur.
Par la voit-on, que c'est bien le meilleur,
Qu'vne gent soit par vn Roy gouuernée.

LATIN, *Coturnix, Qualea, Quiscula.*
ITALIEN, *Quaglia, Quallia,*
FRANCOIS, *Caille.*



La Caille à tous est oyseau de passage:
De laquelle est tant grande la luxure,
Qu' à l'impourueu la meine à la mort dure.
Quiconque suit luxure, n'est pas sage.

LATIN, *Miliaris.*
FRANCOIS, *Proyer, Preyer, Pruyer.*



Ceſt le Proyer duquel la nourriture
Eſt orge & mil, plus-grand qu'vn Cocheuis,
Oyſeau de terre: & bien qu'à mon aduis
Hante les eaux, ſi n'y prend-il paſture.

GREC. Κόρυδος, Κορυδαλός.
LATIN, *Alauda cristata, Galerita, Cassita.*
ITALIEN, *Lodola capelluta, Chapelina, Couarella, Cipperina.*
FRANCOIS, *Cocheuis.*



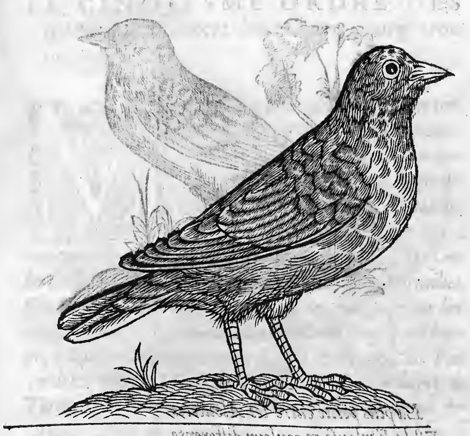
Le Cocheuis est peu farouche, & hante
Les grands chemins, les voyes & sentiers.
Il est huppé, & voit tres volontiers
L'homme approcher, & en le voyant chante.

LATIN. *Alauda, Alauda gregalis.*
ITALIEN, *Alodola Alodetta, Lodola, Lodora.*
FRANCOIS, *Alouëtte.*



Durant l'hyuer la petite Alouëtte
En troupe vole, & par couple en esté.
C'est vn manger bien souuent apresté
Pour les bancquets, & que plus on souhaitte.

LATIN, *Alauda maxima, Galerita maior.*
FRANCOIS, *Calandre.*



Lon oyt chanter melodieusement
Ceste Calandre, espece d'Alouette.
Semblable à elle est de pieds & de teste,
Ne differant qu'en grandeur seulement.

FRANCOIS, *Farlouse, Faloppe, Alouëtte de pré.*



La plus petite entre les Alouëttes
Est la Farlouse, en couleur differente
A la vulgaire, & qui doulcement chante.
Ses plumes sont plus qu'à lautre roussettes.

FIN DV QVATRIESME LIVRE.



LE CINQIESME ORDRE DES oyseaux, qui hantent diuers lieux pour y trouuer pasture.

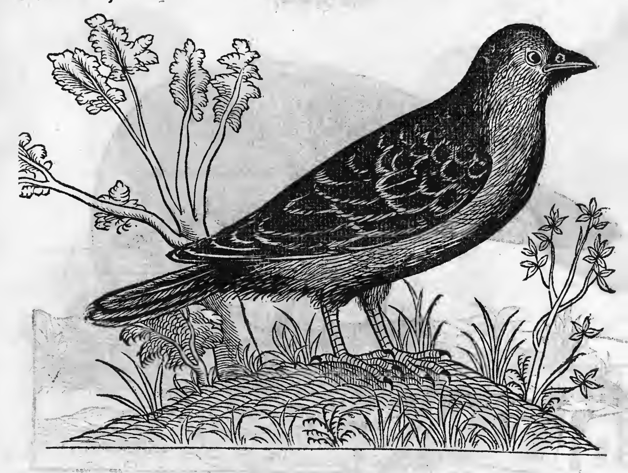
MAintes especes d'oyseaux n'eslisent certaine place, pour se paistre, mais viuans indifferemment en tous lieux sont ores palustres, ores terrestres, ores des forests & guerets, tantost sont des tailliz, prairïes, pastits & noës: nayants esgard non plus à leur mangeaille qu'à leur demeure. Tels sont les Corbeaux, les Groles ou Graies & Freux, Corneilles, Chouëttes ou Choucas au bec noir, au bec rouge & au bec iaulne, le Iay, la Pie commune, & celle du Bresil, la Huppe, le Loriot, les Papegaux verds, gris & rouges, les Pics verds & noirs. L'epeiche, l'Eschelette, le Torchepot, le Torco, le Ramier, la Turtrelle, le Pigeon priué & fuyard, l'Ange de Languedoc, le Biset, le Merle bleu, le Merle blanc, le Merle au colier, & le petit Merle brun, qui vit aux rochers, le Merle de Bresil & le Merle noir, l'Estourneau, la Paisse solitaire, la grande Griue & la petite, le Mauuiz, & la Litorne.

GREC, Κόραξ.
LATIN, *Coruus.*
ITALIEN, *Coruo, Corbo.*
FRANCOIS, *Corbeau*



A bien parler le Corbeau peult apprendre,
Il hait luxure, vse de cruauté
A ses petits, puis d'eux est maltraitté.
Pere meschant, meschante race engendre.

GREC, κορώνη.
LATIN, *Cornix.*
ITALIEN, *Cornice, Cornacchia, Gracchia.*
FRANCOIS, *Corneille.*



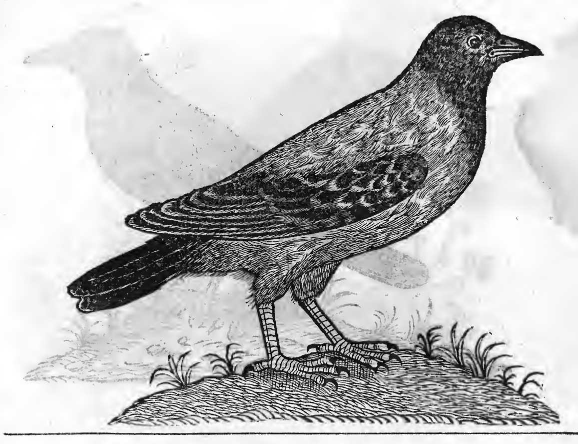
Si la Corneille escrie en se lauant,
Signifiera la pluye estre à venir.
A chasteté ne peult contreuenir,
Bien que son pair soit mort au parauant.

GREC, Σπερμολόγος.
LATIN, *Gracculus, Frugilega.*
FRANCOIS, *Graye Grolle, Freux. Le vulgaire le nomme faulsement Corneille.*



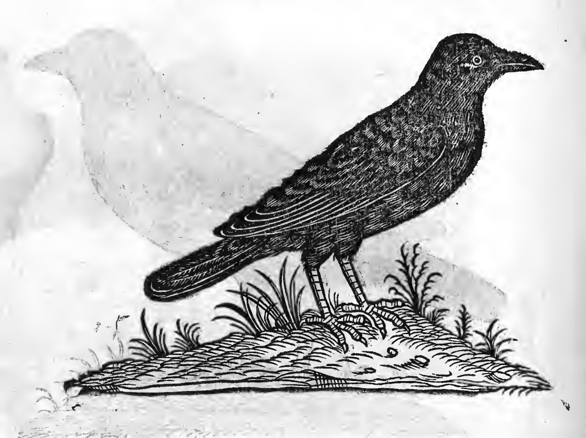
Iamais le Freux ne hante le riuage,
Et ne se paist que de grains & de vers,
Il est oyseau commun, gros & peruers,
Qui vole en trouppe, & crie à l'auantage.

LATIN, *Cornix varia, cinerea, marina, hyberna.*
ITALIEN, *Mulacchia, Munacchia.*
FRANCOIS, *Corneille emmantelée, Corneille sauuage.*



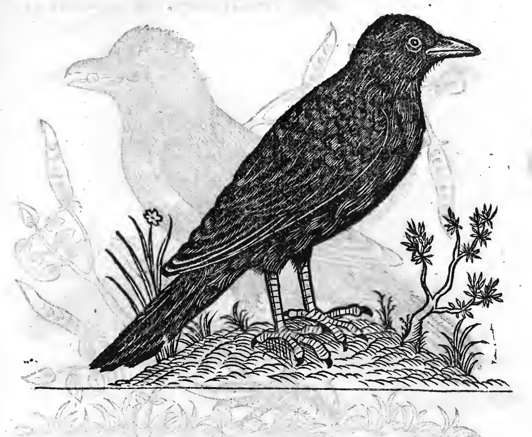
Ceste Corneille est dite emmantelée,
Qui seulement en hyuer se peut voir.
Sa couleur est cendrée auec le noir,
Comme vn manteau: dont elle est appellée.

GREC, Κολοιὸς, ὁ λύκος.
LATIN, *Monedula.*
ITALIEN, *Ciagula, Tatula, Taccola, Gutta, Pola.*
FRANCOIS, *Chucas, Chouca, Chouëtte, Chouchette.*



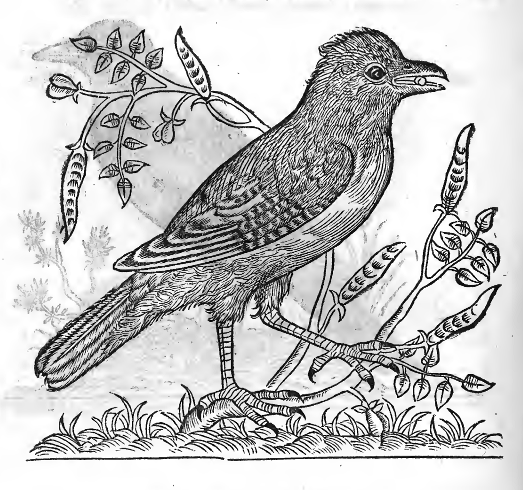
A desrober monnoye, or, & argent,
Le naturel de cest oyseau s'arreste.
On dit außi, Larron comme Chouëtte,
Celuy qui est à robber diligent.

GREC, Κορώνη φοινικόρυγχος.
LATIN, *Pyrrhocorax, Colij primum genus.*
ITALIEN, *Speluier, Taccola, Pason, Zorl.*
FRANCOIS, *Choucas aux pieds et bec rouge, Choquar, Chouëtte rouge.*



L'autre Chouca, que rouge lon surnomme,
Habite es monts, en plat pays ne hante.
Ouyr se fait de bien loing quand il chante:
Et imiter peut le parler de l'homme.

GREC, Μαλακοκρανεύς.
LATIN, *Molliceps, Pica glandaria, Garrulus.*
ITALIEN, *Gaza Ghiandaia, ou Ghiandara, Gaza verla, Berta.*
FRANÇOIS, *Iay, Iayon.*



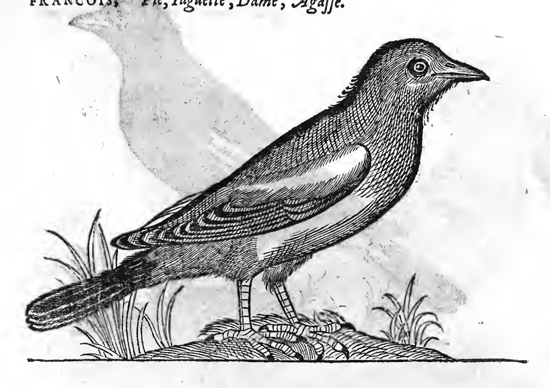
Des Iays larrons la nature est muable:
Mais l'amitié qu'entr'eux ont si extreme,
Que l'vn l'autre ayme ainsi comme soymesme,
Enseigne l'homme à aymer son semblable.

GREC, Κίττα.

LATIN, *Pica, Pica varia, Pica caudata.*

ITALIEN, *Gazza, Regazza, Putta, Picha, Gazuola, Gazzara, Ghiandara.*

FRANCOIS, *Pie, Iaguette, Dame, Agasse.*



De noir & blanc la Pie est colorée,
Et le langage humain peult prononcer.
S'elle voit quelcun ses petits menacer,
Sa maison est tost ailleurs retirée.

LATIN, *Picæ ſpecies, Luthea.*
ITALIEN, *Gazza, Zalla di terra noua.*
FRANCOIS, *Pie de Breſil.*



Autant eſt beau ceſt oyſeau & gentil,
Que noſtre Pie, & ce, le noir mis hors,
Qui beaucoup plus ſe fait voir en ſon corps.
Außi a nom la Pie de Breſil.

GREC, Ἔποψ.

LATIN, *Epops, Vpupa.*

ITALIEN, *Buba, Vpega, Gallo del paradiso, Galleto de magio, Pubula.*

FRANCOIS, *Huppe, Putput, Lupoge.*



Dedans vn creux auec fange & ordure,
La Huppe fait ses œufs & sa maison,
Mais quand d'hyuer arriue la saison,
Elle s'en va euitant la froidure.

GREC, *Χλωρίων.*

LATIN, *Galgulus, Vireo, Oriolus. Pline le nomme Picus, qui nidum suspendit in surculo, primis in ramis, cyathi modo.*

ITALIEN, *Becquafiga, Brusola, Galbedro, Garbella.*

FRANCOIS, *Loriot, Orio.*



On dit qu'vn homme onc le nid ne trouua
Du Loriot, lequel ne fust pendu
A un rameau, aussi est suspendu.
Voylà pourquoy ce dire on controuua.

GREC, Ψίττακος.
LATIN, *Psittacus, Psittace, Erythroxantus.*
ITALIEN, *Papagallo,*
FRANCOIS, *Papegay grand, Perroquet grand.*



Les Papegays, que Perroquets on nomme,
Sont differens en grandeur & couleur.
On les estime oyseaux de grand' valeur,
Pour estre instruits au langage de l'homme.

LATIN, *Psittacus minor, Erithrocyanus.*

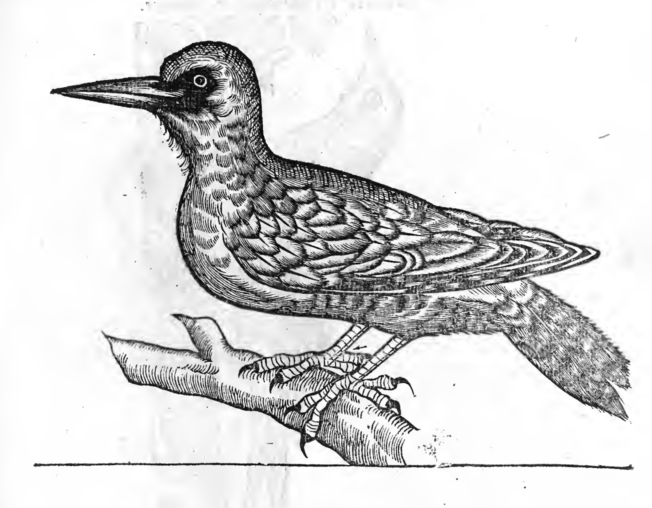
ITALIEN, *Papagallo.*

FRANCOIS, *Perroquet verd, ou à lalongue queuë.*



Ce Perroquet, qui est verd, a la queuë
Longue, & n'excede en grosseur l'Estourneau.
Lon ne sçauroit en trouuer vn plus beau,
Bien qu'on en ait mainte espece cogneuë.

GREC, δρυοκολάπτης.
LATIN, *Picus maximus, Picus Martius, Arborarius.*
ITALIEN, *Pico, Pichio,*
FRANCOIS, *Pic, Picmart, Pic verd, Pic iaulne, Pieumart.*



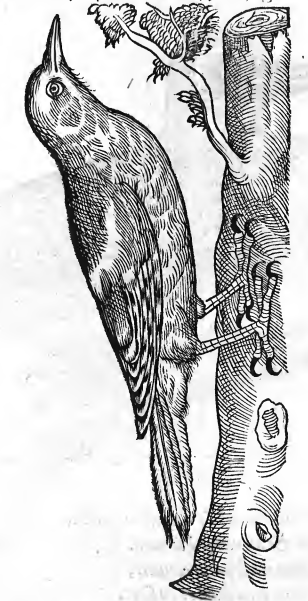
Le Pic verd iaulne à la Turtrelle a guerre,
Et au Corbeau & au rouge Pic verd.
De plume iaulne il a le corps couuert,
Et ses petits en vn trou d'arbre enserre.

GREC, Πίπρα.

LATIN, *Picus martius minor, Picus varius, albo, nigróque distinctus.*

ITALIEN, *Pigozo.*

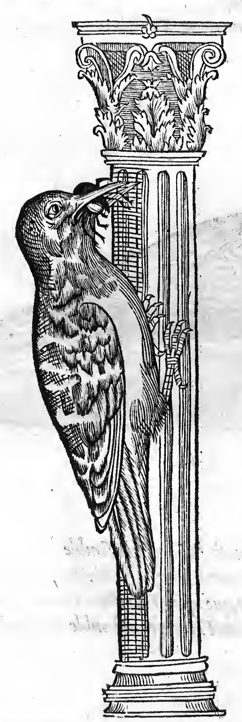
FRANCOIS, *Epeiche, Culrouge, Picrouge.*



L'Epeiche en corps & couleur differente
Est au Pic verd, mais l'vn & l'autre fait
Son nid au creux d'vn arbre, & par effait
Monte & descend, cherchant qui le contente.

LATIN, *Picus muralis.*

FRANCOIS, *Pic de muraille, ou d'Auuergne, Ternier, Eſchelette.*



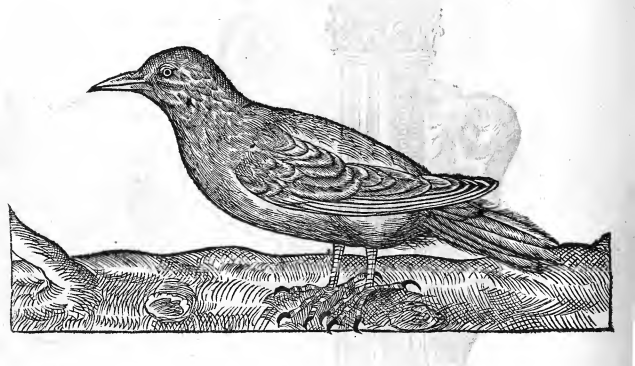
Lon peult nommer ceſtuy, Pic de muraille:
Car dans les troux des murs eſt ſa maiſon:
Il vit d'aragne & tel autre poiſon:
Bref, ne ſe paiſt de viande qui vaille.

GREC, Σίττη.

LATIN, *Sitta Picus cinereus, aut subcœruleus.*

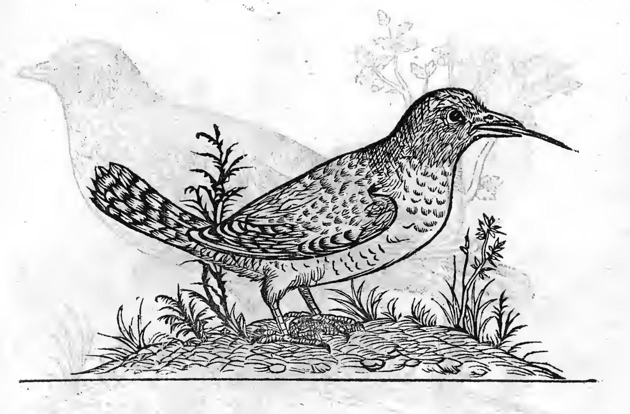
ITALIEN, *Ziolo.*

FRANCOIS, *Grimpereau, Torchepot.*



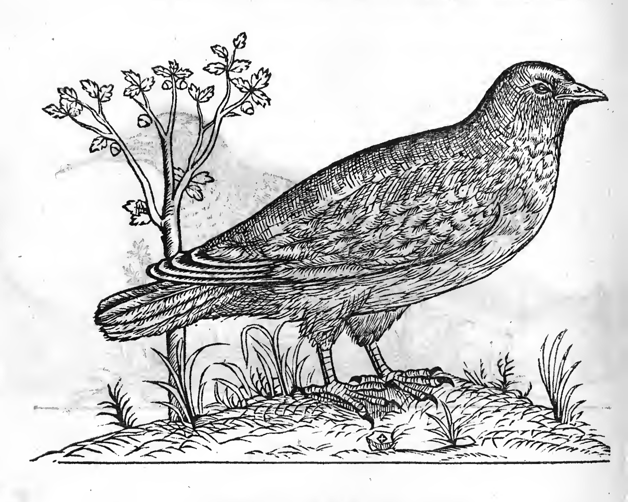
Le *Torchepot & sa femelle ensemble*
Viuent en paix tout le long de l'Esté.
Parquoy lon dit, que qui est arresté
A son mesnage au Torchepot ressemble.

GREC, Ἴυγξ.
LATIN, *Iynx Torquilla, Turbo Sisopigis,*
ITALIEN, *Collotorto, Stortacoll, Capetorto, Vertilla, formicula.*
FRANCOIS, *Turcot, Tercot, Torcot.*



Le Tercot est au Pic verd ressemblant,
De naturel & non de corpulence,
Sa langue longue hors de trois doigts il lance,
Ayant en ce du serpent le semblant.

GREC, Φάττα.
LATIN, *Palumbus, Palumbes torquatus.*
ITALIEN, *Torquato, Ghiandaria, Colombo Fauaro, Tudon.*
FRANCOIS, *Ramier, Manſart, Coulon, ou Pigeon ramier.*



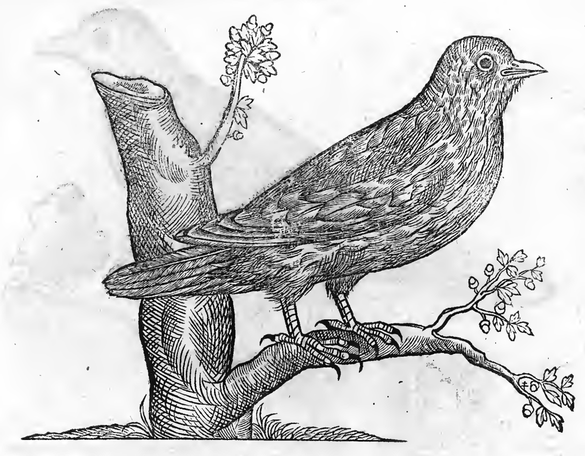
Bonne à manger eſt la chair du Ramier.
Laquelle auſsi retarde la luxure.
Plus qu'es Biſets & Turtrelles eſt dure.
Il eſt de viure es foreſts couſtumier.

GREC, Τρυγών.

LATIN, *Turtur.*

ITALIEN, *Tortore, Tortole, Tortora, Turtura.*

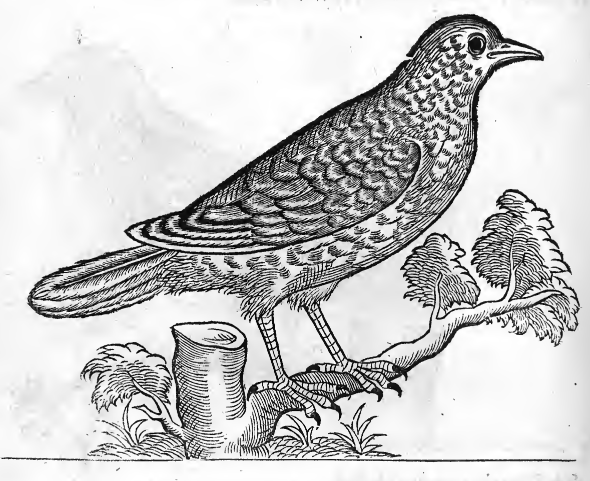
FRANCOIS, *Tourte, Turterelle, Tortorelle, Turtrelle.*



Si la Turtrelle ayme bien chasteté,
Et (mort son pær) gemist sa destinée:
Qui ne dira instruction donnée
Estre aux humains d'aymer pudicité?

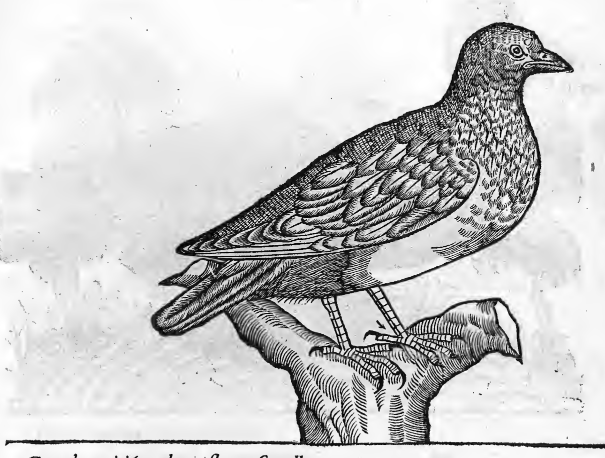
γ

GREC, Πελειάς.
LATIN, *Liuia columba, Palumbus minor, Liuia.*
ITALIEN, *Palumbella.*
FRANCOIS, *Biſet, Croiſeau.*



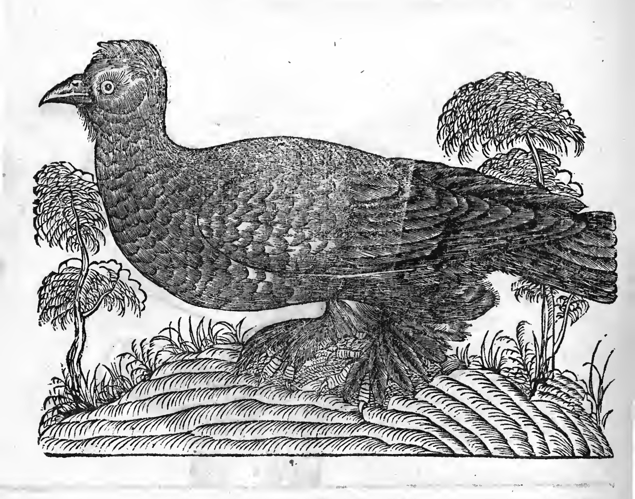
Les Biſets ſont de Pigeons vne race,
De leur couleur biſe appellez ainſi.
L'hyuer s'en vont & les Ramiers auſſi.
C'eſt vn manger qui eſt de bonne grace.

GREC, Περιστερά.
LATIN. *Columba domestica, Columba vulgaris.*
ITALIEN *Colomba, Columba, Columbo, Pluuiono, Palumbo.*
FRANCOIS, *Coulon, Colombe, Pigeon, Pigeon priué.*



Grande amitié ont le masle & femelle,
De noz Pigeons tant que souuent se baisent,
Et en baisant & rouant ne se taisent.
Ayons comme eux amitié mutuëlle.

FRANCOIS, *Pigeon paté.*

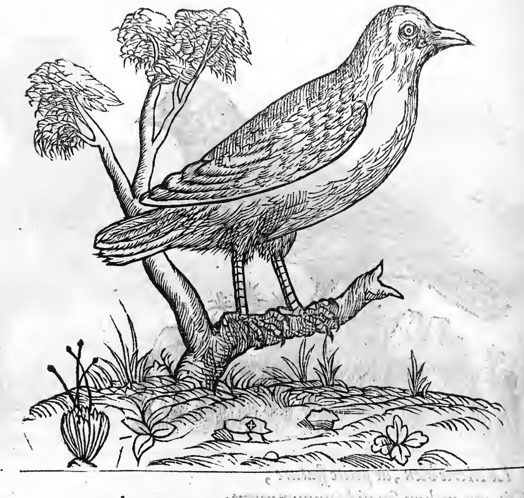


GREC, *Κύανος.*
LATIN, *Cæruleo.*
ITALIEN, *Merlo biano.*
FRANCOIS, *Merle bleu.*



Le Merle bleu, de petite ſtature,
Fait aux rochers ſon nid communement,
Il eſt criard: & ordinairement
De vers, ſemence, & fruits prend ſa paſture.

LATIN, *Merula torquata.*
ITALIEN, *Merulo alpestro.*
FRANCOIS, *Merle au collier.*



En la Sauoye est le Merle au collier
Assez commun, au noir quasi semblable,
Ayant le goust nullement dissemblable:
Qui a au col de plume vn gris collier.

FRANCOIS, *Merle du Bresil.*



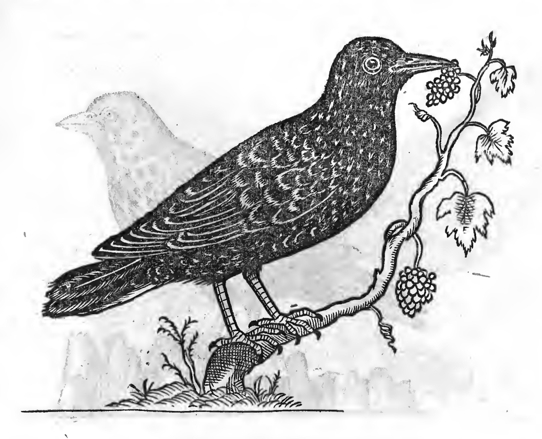
La couleur rouge en cest oyseau näiue
Met difference entre tout autre & luy.
Du naturel, ie croy que c'est celuy,
Qui est conforme à tout Merle qui viue.

GREC, Κότπυφος.
LATIN, *Merula, Merula nigra.*
ITALIEN, *Merulo, Merlo, Merlo negro.*
FRANCOIS, *Merle, Merle noir.*



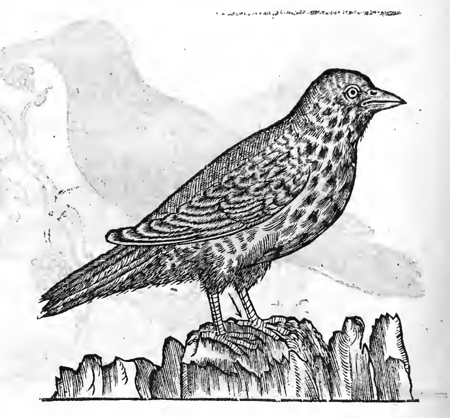
Le Merle noir change sa contenance,
Voix, & plumage, alors qu'il sent l'hyuer.
Deux fois en l'an on l'estime couuer.
De vers & fruits il tire sa sustance.

GREC, Ψάρος.
LATIN, *Sturnus*.
ITALIEN, *Storno*, *Stornello*, *Sturnello*.
FRANCOIS, *Estourneau*, *Sansonnet*.



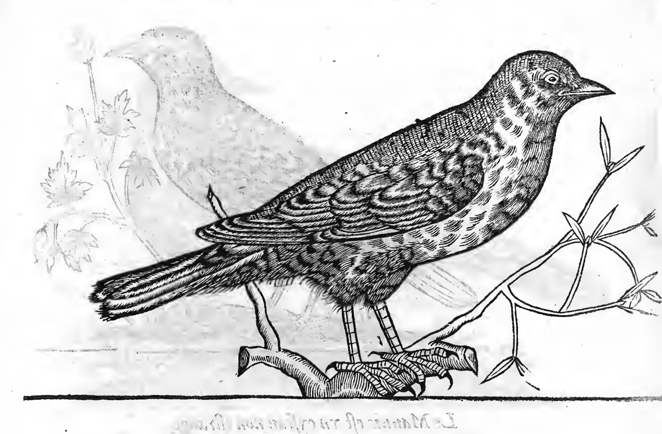
Vn Estorneau se peult nourrir en cage,
Et s'il est masle, à parler on l'apprend.
La difference à le cognoistre prend,
Voyant sa langue, vn oyseleur bien sage.

LATIN, *Passer solitarius. Querculus la nomme Soliuaga.*
ITALIEN, *Passara solitaria.*
FRANCOIS, *Paisse solitaire,*



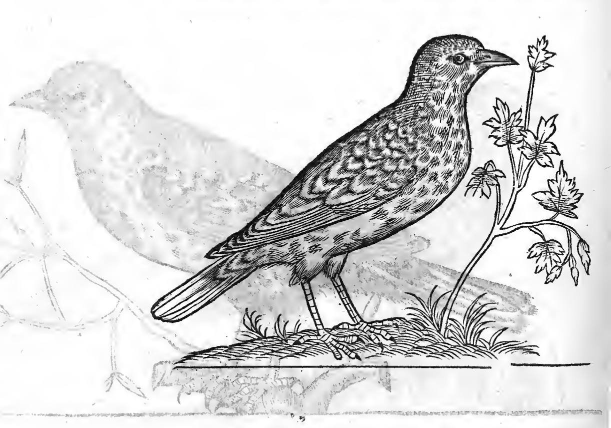
Es haults rochers la Paisse solitaire
Habite & vit: que si on l'appriuoise,
Et nuict & iour (s'elle voit clair) degoise
Vn chant fort doux, & si ne se peut taire.

GREC, Κίχλαι ἰξοβόροι.
LATIN, *Turdus viciuorus, maior Turdela.*
ITALIEN, *Turdela, Drexano: Gasotto à Veronne.*
FRANCOIS, *Griue, Siserre: Et à Paris de faulx nom, Calandre.*



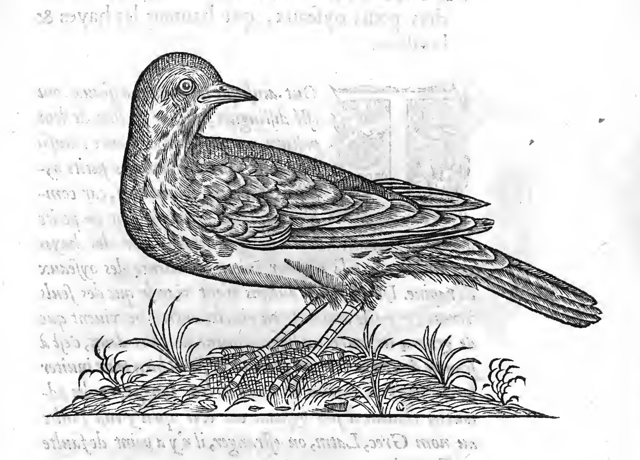
La grande Griue, autrement la Calandre,
Nous apparoist en hyuer seulement.
On la nourrist pour chanter plaisamment:
Mesmes on peut à parler luy apprendre.

GREC, Κιχλαϊλιάς.
LATIN, *Turdus minor, Turdus Iliacus, Illas, Tylas.*
ITALIEN, *Malnizo, Cion, Cipper.*
FRANCOIS, *Mauuis, Griuette, Trasle, Touret.*



Le Mauuis est vn oyseau non estrange,
Fort coustumier se paistre de raisins.
Dont ceux qui sont des vignobles voisins,
Diuersement les prennent en vandange.

GREC, Κίχλα.
LATIN, *Turdus Pillaris.*
ITALIEN, *Tordo, Viſcardo, Dres.*
FRANCOIS, *Litorne oyſeau de nerte.*



La Litorne eſt vne eſpece de Griue,
A la Calandre approchant de bien pres:
Car conferant l'vne auec l'autre expres,
Elle luy reſſemble autant qu'oyſeau qui viue.

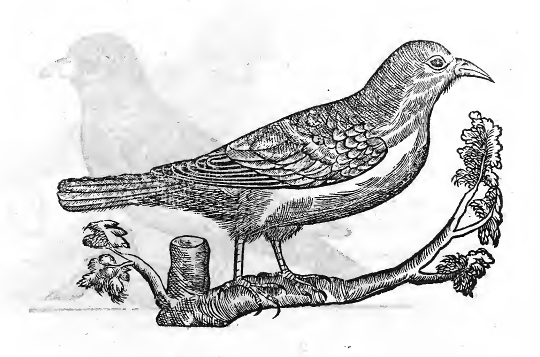
FIN DV CINQIESME LIVRE.



LE SIXIESME ORDRE DES MOINdres petits oyſeaux, qui hantent les hayes & buiſſons.

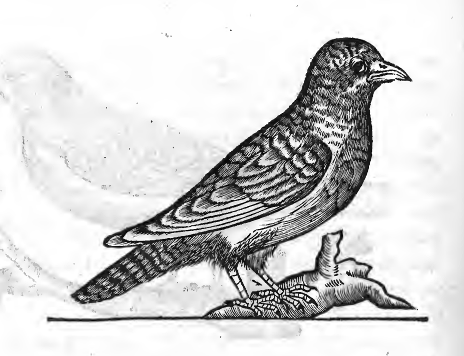
TOut ainſi que les grands oyſeaux ont eſté diſtinguez, ou par le lieu de leur paſture, ou par leur demeure : auſsi pourrons faire diuiſion des petits oyſillons par leur nourriture, car combien que touts ceux qui ſont de petite ſtature ſe maintiennent indifferemment par les hayes & buchettes : cela eſt pour euiter la violence des oyſeaux de rapine. De ces petits aucuns n'ont viande que des ſeuls verms & petits animaux en vie, les autres ne viuent que de grains, les autres indifferamment de tous deux, c'eſt à ſcauoir des verms & des grains. Ce ſeroit bien pour inuiter les eſtrangers à mettre les noms en leur langue, & les adiouſter chacun à ſon oyſeau: car ores qu'il y euſt faulte au nom Grec, Latin, ou eſtranger, il n'y a point de faulte au Francois.

GREC, Ἀηδών.
LATIN, *Luſcinia;Luſciola,Philomela.*
ITALIEN, *Roßigniuolo,Roßignolo,Ruſcigniuolo,Luſcigniuolo.*
FRANCOIS,*Roßignol, Roußignol.*



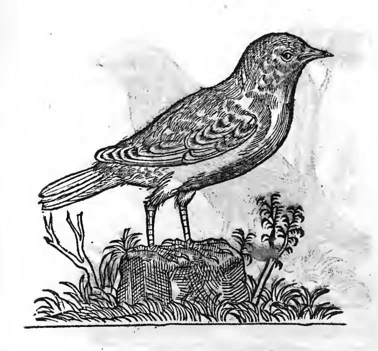
Le Roßignol, des oyſeaux l'outrepaſſe,
Chante au prin-temps ſans intermißion,
Et nuict & iour auec inuention
De chants diuers, qui luy accroiſt la grace.

GREC, Συκαλὶς.
LATIN, *Ficedula, & Lusciniola.*
ITALIEN, *Becafigha ou Papafigha.*
FRANCOIS, *Roussette.*



Cest oyseau est pour sa couleur roussastre,
Nommé Roussette ayant le bec pointu,
Foible & noirastre, au reste, reuestu,
De beau plumage, & par les pieds blanchastre.

GREC, Ἐπλαΐς.
LATIN, *Curuca, Curruca.*
ITALIEN, *Pizamosche, Sartagnia.*
FRANCOIS, *Fauuette noire ou brune.*



Au Roßignol la Fauuette ressemble,
Sinon qu'elle est vn peu moindre en stature.
Mesme son chant a grande coniecture.
D'approcher fort au Roßignol ce semble.

y

GREC, Τρωγλοδύτης.
LATIN, *Troglodytes.*
ITALIEN, *Perchia chagia, en Sicile.*
FRANCOIS, *Fouette ou Fauuette rousse.*



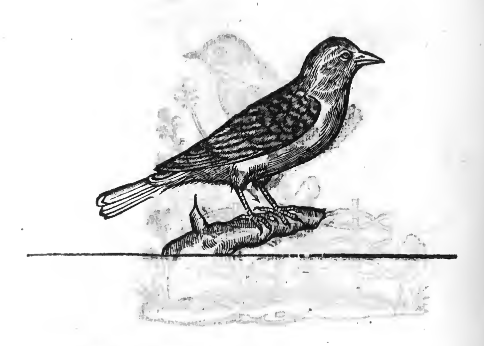
Dans les iardins habite la Fauuette,
Et est oyseau de grosseur seulement
Du bout du doigt: & fait communement
Cinq beaux petits en sa demeure nette.

GREC, Τρόχιλος.
LATIN, *Regulus, Trochilus, Rex, Senator, Basiliscus.*
ITALIEN, *Reillo, Regillo, Rectino, Reatin, Fiorracino.*
FRANCOIS, *Roytelet, Beuf de Dieu, Berichot, Roy Bertaud.*



Cest oyselet, qu'on nomme Roytelet,
Encontre l'Aigle a debat & querelle.
Tousiours est gay, tant masle, que femelle:
Et tousiours chante, aymant estre seulet.

GREC, Οἶςρος.
LATIN, *Asilus.*
FRANCOIS, *Chanteur, Chantre. Choph, en Loraine.*



Si cest oyseau ne cesse de chanter,
Non sans raison il est appellé Chantre.
Sous l'estomach est blanc, roux sous le ventre.
Coustumier est dans les forests hanter.

GREC, Τύραννος.
LATIN, *Tyrannus.*
ITALIEN, *Sericciola.*
FRANCOIS, *Poul, Soucie, Sourcicle.*



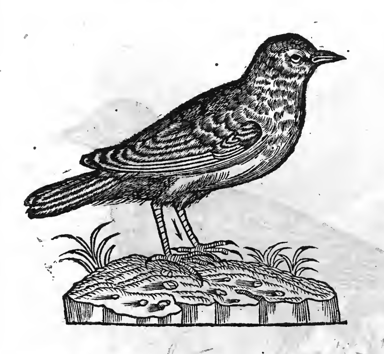
De tous oyſeaux l'oyſeau plus plein de ioye
Eſt la Soucie *hantant ſur les chemins,*
Et ſur les Choux & herbes des iardins.
Il eſt petit plus qu'autre que lon voye.

GREC, Φοινίκουρος.
LATIN, *Ruticilla, Phœnicurus.*
ITALIEN, *Reuesol Corossolo.*
FRANCOIS, *Roßignol de mur ou muraille.*



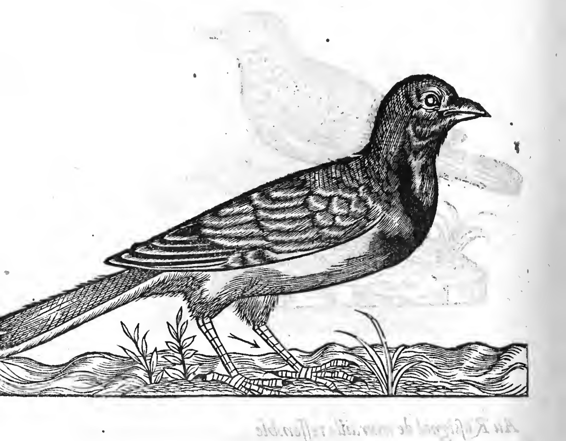
Ce Roßignol est nommé de muraille,
Pource qu'es murs il bastit sa maison,
Fait ses petits: mais en comparaison
Au Roßignol, il ne dit rien qui vaille.

GREC, Ἐρίθακος.
LATIN, *Erithacus, Rubecula.*
ITALIEN, *Petto rosso, Petusso Peccietto, Pecchietto, Ferbot.*
FRANCOIS, *Rubeline, Gorgerouge Gagrille, Roupie, Berée, Rougebourse.*



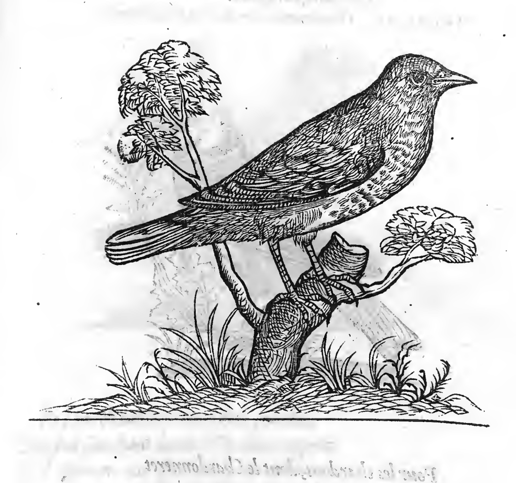
Au Roßignol de muraille ressemble
La Gorge-rouge, en chant armonieuse.
Elle en hyuer apparoist fort ioyeuse,
Luy en esté auprés de nous s'assemble.

GREC, Κνιπολόγος.
LATIN, *Motacilla, Culicilega, Susurada.*
ITALIEN, *Cotremula.*
FRANCOIS, *Lauandiere, Battequeuë, Batteleßiue, Hausſequeuë.*



La Lauandiere hante le bord de l'eau,
Hochant touſiours la queuë & le derriere,
Ny plus ny moins que fait la lauandiere
Lauant ſon linge aupres d'vn clair ruiſſeau.

GREC, *Οἰνάνθη*.
LATIN, *Vitiflora*.
FRANCOIS, *Culblanc, Vitrec.*



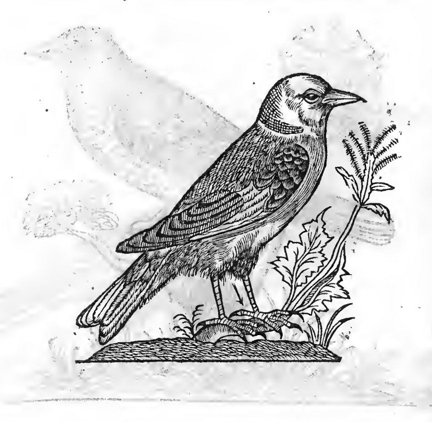
L'oyseau petit, que lon nomme Culblanc,
Cherche à se paistre & viure de vermine
Qu'il trouue en l'herbe, ou que dans terre il mine:
Et a tel nom, pour auoir le cul blanc.

GREC, Ποικιλίς.

LATIN, *Carduelis: Aucuns le nomment Acanthis, Zena, Astragalinus, Varia.*

ITALIEN, *Raparino, Rauarino, Gardello, Gardellin, Gardellino, Cardellino, Carzerino.*

FRANCOIS, *Chardonneret : en Sauaye, Charderaulat.*



Pour les chardons, dont le Chardonneret
Se paist, il a ce nom par toute France.
On le nourrist en cage pour plaisance,
Par ce qu'il chante, & est bel oyselet.

GREC, Ἀκανθίς.
LATIN, *Acanthis, Spinus, Ligurinus, Serinus.*
ITALIEN, *Verzelin, Scartzerino.*
FRANCOIS, *Serin, Senicle, Cerisin, Cinit, Cedrin.*



Es pays chaulds le Serin fait son aire,
Qui par son chant donne à l'homme appetit
De l'escouter: car d'vn corps bien petit
Sort vne voix tres-haultaine & fort claire.

GREC, Τραυπίς.
LATIN, *Citrinella, Thraupis.*
ITALIEN, *Citrinella, Lequilla, Luquarinera, Beagana, Rauerin.*
FRANCOIS, *Tarin, Tirin.*



Doux & plaisant est le chant du Tarin,
Qui s'appriuoise & se nourrist en cage
De cheneuis, chantant en son ramage,
Non toutesfois si bien que le Serin.

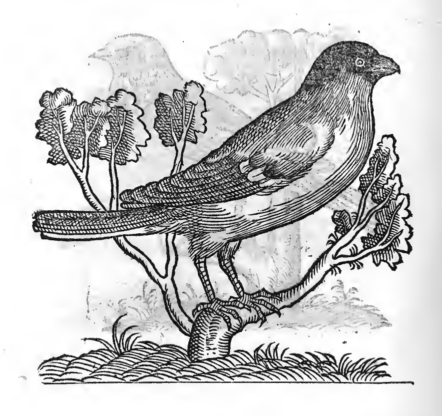
GREC, *Αἰγίθος.*
LATIN, *Salus, Linaria.*
ITALIEN, *Fohonello, Fanello, Canuarola, Finett.*
FRANCOIS, *Linote, Linnette.*



Ennemie est de l'asne la Linote:
Car son cry fait aux petits d'elle peur.
Faisant tomber son nid. il est bien seur,
Qu'elle degrise vne plaisante note.

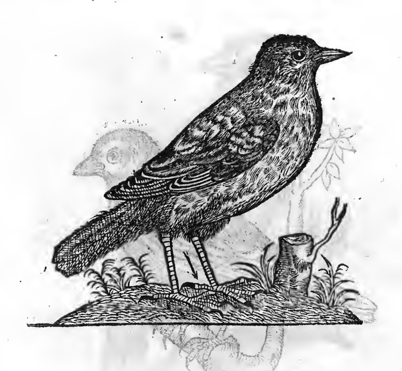
ITALIEN, *Suffuleur.*

FRANCOIS, *Pinoine: en Lorraine, Pion. Aucuns le nomment Sifleur, Groulard.*



Figue & raisin sont par moy bons trouuez,
Qui quelque peu ressemble à la Mesange.
Quasi tous grains & vermine ie mange:
Et dix-huit œufs de par moy sont couuez.

GREC, Βατίς.
LATIN, *Rubetra.*
FRANCOIS, *Traquet, Groulard, Tarier, Thyon. Semel en Loraine.*



Es summitez des buissons hoche l'ælle
Incessamment le Traquet ou Tarier:
Et le voyant sans cesse varier,
Comme vn traquet de moulin on l'appelle.

GREC, Στρουθός.
LATIN, *Passer.*
ITALIEN, *Passara, Celega.*
FRANCOIS, *Moineau, Moucet, Moisson, Paisse, Passereau, Passerat.*



Du Passereau tant grande est la luxure,
Que par celà ses iours sont abbregez.
Vous qui viuez en icelle enragez,
Voyez icy combien nuyt telle ordure.

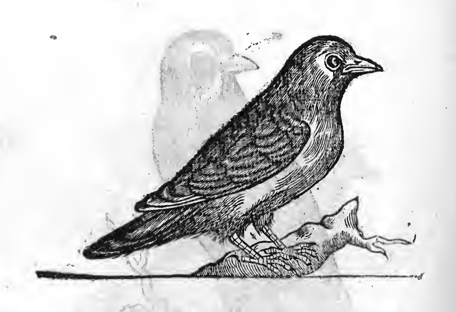
LATIN, *Passer torquatus.*
ITALIEN, *Passara alpestra.*
FRANCOIS, *Moineau à la soulcie.*



L'autre Moineau se nomme à la soulcie,
Qui en grandeur le passereau surpasse.
Au demeurant, la naturelle grace,
Et mesmes meurs tous les deux associe.

A

LATIN, *Passer pusillus aggrestis in iuglandibus degens.*
FRANCOIS, *Moineau de noyer, Friquet.*



Pour euiter des oyseleurs les laqs,
Dans vn noyer le Friquet fait demeure:
Ou ses petis couue, nourrit, asseure,
Resiouïssant de son chant les cœurs las.

GREC, Χλωεὶς.

LATIN, *Luteola, Lutea.*

ITALIEN, *Verdon, Verderro, Verdmontan, Zaranto, Taranto, Frinſon. Horto lano a Verine.*

FRANCOIS, *Verdier, Serrant: Verdeyre en Sauoye.*



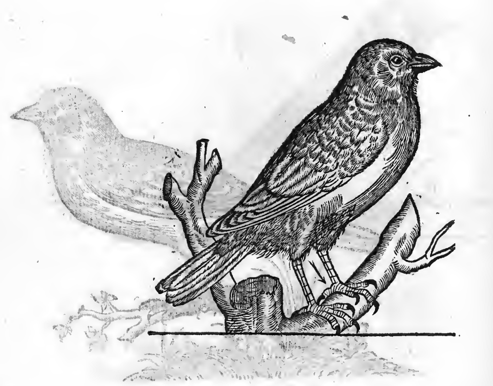
Ceſt oyſeau eſt plus long que le Bruant,
Et a le bec court. Pour ſa couleur belle,
De nom commun chacun Verdier l'appelle:
Auſſi eſt-il ſur iaulne verdoyant.

GREC, Ἄνθος.

LATIN, *Florus.*

ITALIEN, *Hortolano, Cia, Megliarina, Verzerot, Paierizo, Spaiarda.*

FRANCOIS, *Bruyan, Bruant, Verdun, Verdrier, Verdereule, Verdere.*



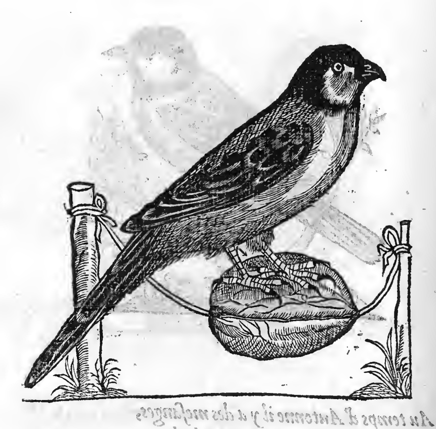
Non sans raison Bruant ie suis nommé:
Au vol & chant aussi semble-ie bruire,
Le cheual veult moy & le miens destruire:
Ie suys aussi à luy nuyre animé.

GREC, Αἰγιθαλός.
LATIN, *Parus maior, Fringillago.*
ITALIEN, *Parisola, Parussola, Parisola domesticha: en quelques lieux Capo negro, & pres les monts, Tschirnabó.*
FRANCOIS, *Mesange, Nonnette: En Sauoye, Maieuze.*



Au temps d'Autonne il y a des mesanges,
En grand foison, qui hantent par les boys,
Et font des œufs douze, ou quinze par fois.
Oyseaux petits & qui chantent comme anges.

GREC, *Αἰγιθαλὸς ὀρεινὸς.*
LATIN, *Parus ſyluaticus, Parus caudatus, Parus monticola.*
ITALIEN, *Paruſſolin.*
FRANCOIS, *Perd ſa-queuë, Meſange à la longue queuë.*



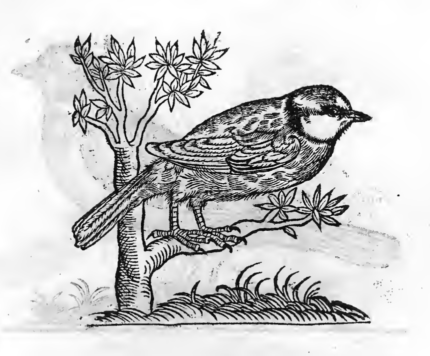
Ceſte Meſange eſt à la longue queuë,
Oyſeau petit, comme eſt le Roytelet:
Du demeurant, inconſtant & follet.
Par ſon hault chant ſa voix eſt bien cogneuë.

GREC, Τεῖτος. αἰγιθαλὸς

LATIN, *Parus cæruleus.*

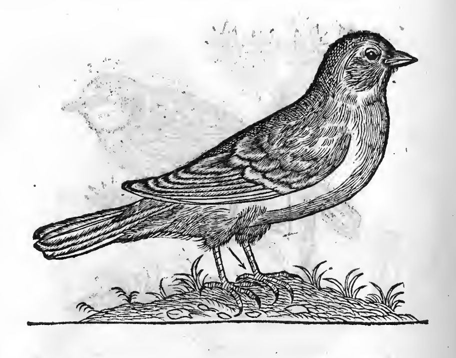
ITALIEN, *Parozolina.*

FRANCOIS, *Marenge, Meſange bleuë.*



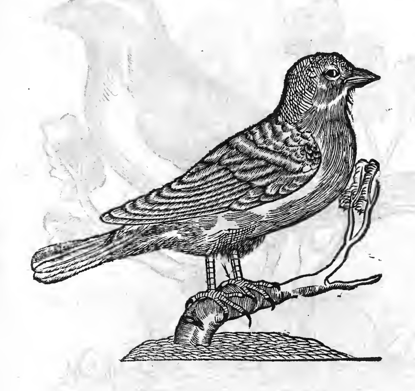
L'Eſté es bois la Meſange bleuë eſt,
Et nous vient voir en Hyuer & Autonne,
Le doux chanter d'icelle plaiſir donne
A tout eſprit, à qui l'eſcouter plaiſt.

GREC, *Σπίζα.*
LATIN, *Fringilla, Frigilla.*
ITALIEN, *Franguello Frangueglio, Fringuello.*
FRANCOIS, *Grinſon, Pinſon, Quinſon.*



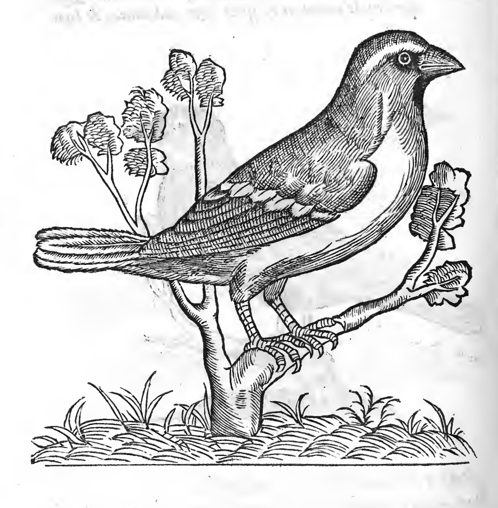
Pour bien pinſer lon me nomme Pinſon,
Qui ay la voix fort haultaine & puiſſante.
Ie hay le chauld, froidure m'eſt plaiſſante,
En ce contraire eſt à tous ma facon.

GREC, Ὀρεσπίζης.
LATIN, *Montifringilla, Fringilla montana.*
ITALIEN, *Franguel montagno, Montanaro.*
FRANCOIS, *Montan, ou Montain, Pinson d'Ardenne: Quelques vns le nomment Paisse de boys, ou Moineau de boys.*



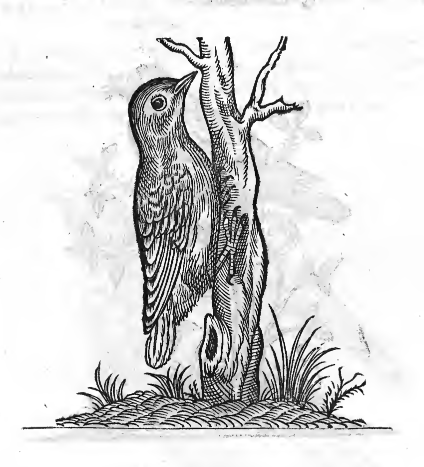
Pinson montain cest oyseau on appelle,
Pource qu'es monts il vit communement.
Son cœur est tel que nauré griefuement,
Ce nonobstant pinse, mord, & rebelle.

GREC, παρδαλός.
LATIN, *Pardalus, Fringilla regia.*
ITALIEN, *Franguel del re.*
FRANCOIS, *Grosbec, Pinson royal.*



Les vns Grosbec, autres Pinson royal
Nomment l'oyseau que tu vois en figure,
Voler seulet ce n'est pas sa nature:
Et n'est gardé parce qu'il chante mal.

GREC, Κέρθιος.
LATIN, *Certhias, Certhius, Reptatrix.*
FRANCOIS, *Grimpereau, Grimpreau petit.*



Le Grimpreau eſt en repos, quand il dort
Tant ſeulement : Car il deſcend, ou monte
Touſiours es boys ſur quelque arbre : n'a honte
D'eſtre haultain, bien qu'il ne ſoit pas fort.

LATIN, *Passer rubi.*
ITALIEN, *Passara saluaticha.*
FRANCOIS, *Moucet, ou Mouschet petit, Moineau de haye, & Gobe-mouche.*



Ce n'est icy l'Esperuier, dit Mouschet:
C'est le Mouschet, pource qu'il vit de mousches.
Son aire sont buissons, hayes, & souches:
De chant plaisant, & semblable au Friquet.

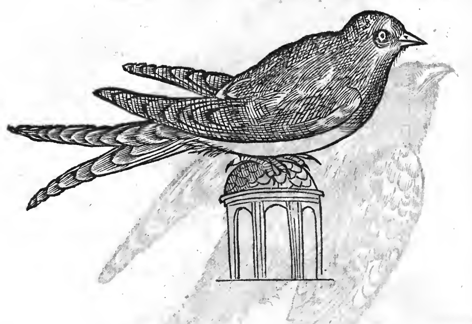
GREC, Ἄπους.
LATIN, *Apus, Cypselus maior.*
ITALIEN, *Rondone, Dini, Dardano.*
FRANCOIS, *Martinet grand, Hirondelle grande, Martelet, Moutardier.*

Il y a encor vn autre espece de Moutardier de plus grande corpulence que cestui-cy qu'on nomme vers Auignon, vn Arbalestier, & en Grec Drepauis, en Latin Falcula & Riparia, elle ne monte iusques en ceste contrée & à peine qu'on en trouue deca Lion.



Le Moutardier, ou bien grand Martinet,
Est à voler tres-leger & fort viste:
Mais sur la terre il ne pose, ny giste:
Car y estant, sur pieds mobile n'est.

GREC, Χελιδών.
LATIN, *Hirundo.*
ITALIEN, *Rondine, Rendena, Rondena, Rodinella, Cesila, Zisila.*
FRANCOIS, *Harondelle, Hirondelle.*



Dans les maisons fait son nid l'Hirondelle,
Ou bien souuent dans quelque cheminée:
Car à voler legerement est née,
Tant qu'il n'y a oyseau plus leger qu'elle.

GREC, Ἀκανθυλλίς.

LATIN. *Apus, ou Cypselus minor, Argatilis, Hirundo rustica, Agrestis, Syluestris.*

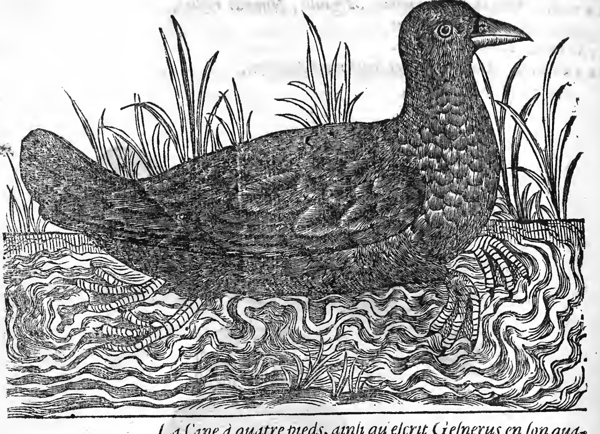
ITALIEN, *Rondone Seluatico.*

FRANCOIS, *Martinet petit, ou simplement Martinet,*



Ce Martinet fait en forme spherique
Son nid si fort, qu'impoßible est de mieux,
En l'attachant aux bastiments fort vieux:
Duquel l'entrée est estroicte & oblique.

Cane à quatre pieds.



La Cane à quatre pieds, ainsi qu'escrit Gesnerus en son quatriesme liure des oyseaux, ressemble en grandeur à vne petite Cane de ce païs, en forme toutesfois grandement differente, ayãt le bec fort large & mince, noir au bout & iaulne au demeurant, le dessus de la teste est noir iusques au col, & la partie qui est pres les yeux, cendrée: a d'auantage le col ceint d'vn collier noir, le dos, les ælles, & la queuë noire, les pieds blancs & iaulnes ne distans gueres les vns des autres, ainsi que la figure demonstre. Voyla (amy lecteur) qu'en dit Gesnerus, te suppliant nous auoir pour excusé si ne l'auons mise au ranc des autres Cane, ce que nous eussions fait, si le portrait eust esté fait à temps.

FIN DES OYSEAVX.

PORTRAITS DE QVELQVES ANImaux, poiſſons, ſerpents, herbes & arbres, hommes & femmes d'Arabie, Egypte, & Aſie, obſeruez par P. Bellon du Mans.

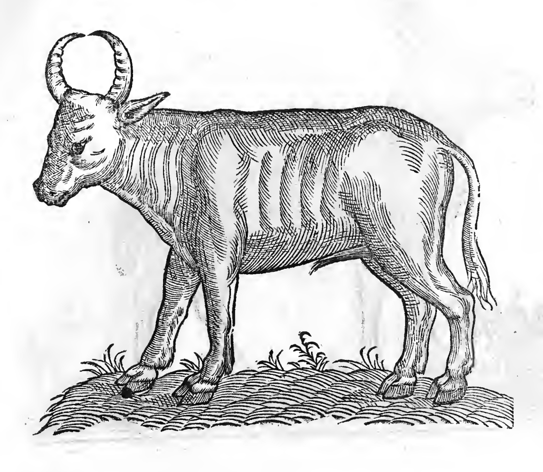
LOrs que noſtre autheur eſcriuit ſes obſeruations, & voulant que ce fuſt vn ſommaire, comme abbregé des choſes qu'il propoſoit eſclarſir à loiſir, luy ſembloit aſſez pour y faire voir les portraits d'vn oyſeau, d'vn poiſſon, d'vne herbe, d'vn ſerpent, d'vn arbre, d'vn homme, d'vne femme, tels que verrez es ſuiuants fueillets qui ſe reſſentent de la maieſté & grandeur d'vn ouurage modeſte & bien experimenté, d'autant que s'il en euſt voulu mettre d'autres, n'auoit-il pas fait imprimer ſon liure des eſtranges poiſſons marins auant les obſeruations, ſes poiſſons Latins & Francois. Et auſſi de Antiquorũ operum maieſtate? *Apres leſquels imprimaſmes ſes oyſeaux. Parquoy ayants ſes figures entre noz mains, & ne les voulans laiſſer oyſiues, pretendons qu'elles annonceront nouueau ſcauoir aux perſonnes curieuſes d'apprendre les ſecrets de nature. Quel herbier a encor peu portraire le Caucalis au vray & l'Apios fleuri. Voyez le Cedre, Caßier, Sycomore, & Platane: Mais cecy eſt peu au regard de ce qu'il appreſte: Car puis que la liberalité de noſtre tres-ſage & heureux Roy, s'eſt eſtenduë à luy fournir aux fraiz, il ne peult qu'il ne s'y employe, ores qu'il eſt à la pourſuitte par les monts & valées en eſtrange päis, pour nous ſeruir de ſecretaire des facons de nature. Quelle plãte en terre & ſerpent, oyſeau en l'air, poiſſon en l'eau, & autre choſe produite en nature trouuera place à ſe cacher de ſes yeux, moyennant que Dieu le preſerue?*

Portrait du Tartarin, Aristote le nomme Simia porcaria.



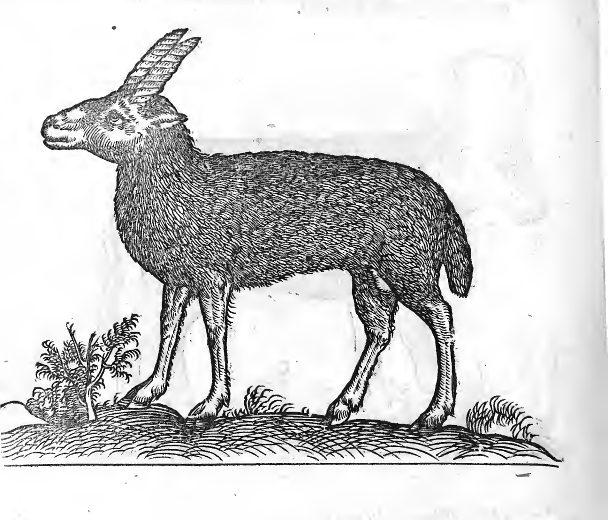
Le Tartarin à vn singe ressemble,
Fors qu'il y a difference en couleur
Et en grosseur il n'est tel en valeur,
Si on le veult acomparer ensemble.

Le portraict du Bœuf d'Afrique que lon peult nommer en Latin, Bubalus.



Ce Beuf poly, gras, de petit corſage,
Et ramaſſé, trappe, beau, bien formé,
Eſt bien autant en Afrique eſtimé,
Que noſtre beuf, qui eſt gros d'auantage.

Strepsicheros, ou Mouton de Crete.



De noz Moutons les merques sont trouuées
En ce Mouton, qui est commun en Crete,
Sinon qu'il a les cornes sus la teste
Faites en viz, droictes & eleuées.

Bouc estain.



De la grandeur d'vne Cheure priuée
Le Bouc estain en Crete se nourrit
Sur les rochers : & blessé, se guarit,
Mangeant vne herbe es monts par luy trouuée.

Le portrait du Chamois, ou Yſard, nommé en Latin, Rupicapra.



Es haults rochers le Chamois fait demeure,
S'y retirant & de iour & de nuict.
L'extremité de ſes cornes luy nuit,
Tant que ſouuent il conuient qu'il en meure.

Portrait de Tragelaphus.



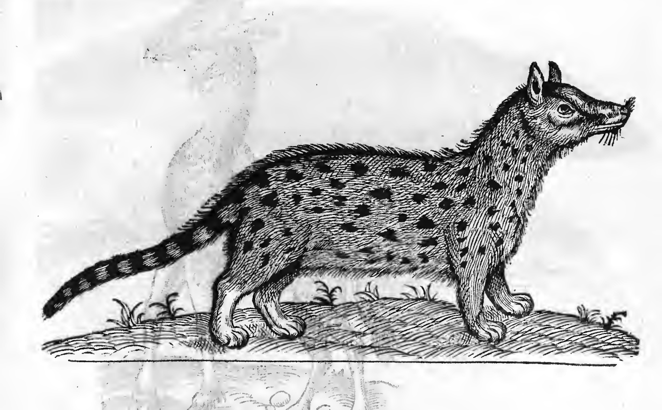
Au Bouc estain est semblable en pelage
Cest animal: de cornes, au Belier.
Quand au museau, au front, & au collier,
A vn Mouton ressemble, & de corsage.

Le portrait de la Genette.



Bien que ie ſois aſſez ſauuage beſte,
Ce nonobſtant on ſcait m'appriuoiſer,
Et de mon corps, comme d'un chat vſer,
En me rendant domeſtique Genette.

Le portrait de la Ciuette, qu'on nommoit anciennement Hyæna.



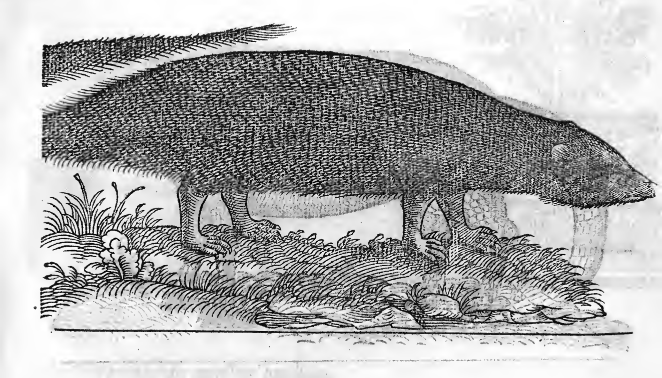
Voyant cecy, tu voy de la Ciuette
Le vray portrait : qui rend abondamment
Par ſon conduit le Muſc, pour excrement,
Odeur, que plus à ſentir on ſouhaitte.

Portrait de la Giraffe, nommée en Latin, Camelopardalis: les Arabes l'appellent Zurnapa.



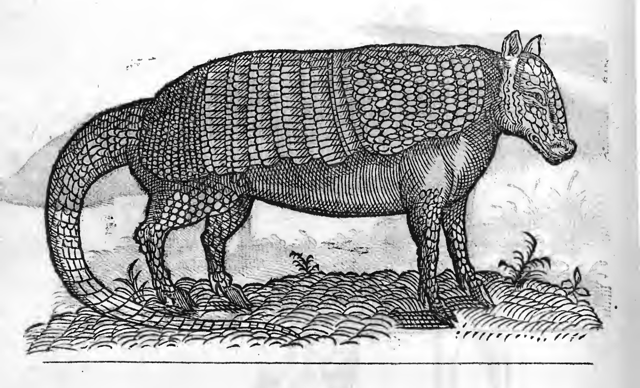
Belles de corps les Giraffes, & doulces,
Ont en maintien du Chameau la maniere.
Leurs pieds sont haults deuant & bas derriere:
Poil blanc & roux: cornes courtes & mousses.

Portrait de l'Ichneumon, que les Egyptiens nomment Rat de Pharaon.



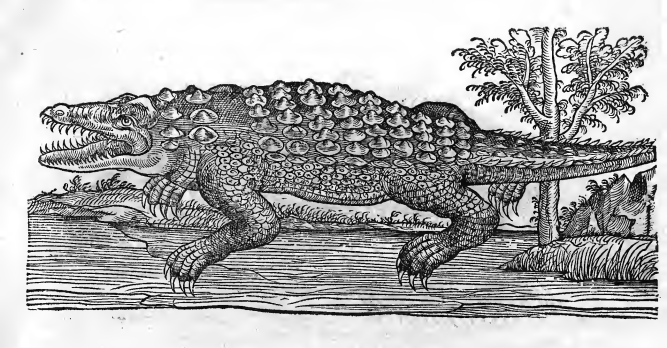
Voy le portrait du Rat de Pharaon,
Qui chasse aux Rats, comme fait la Belette:
Au demeurant fort cauteleuse beste,
Qui autrement est nommée Ichneumon.

Le portrait du Tatou.



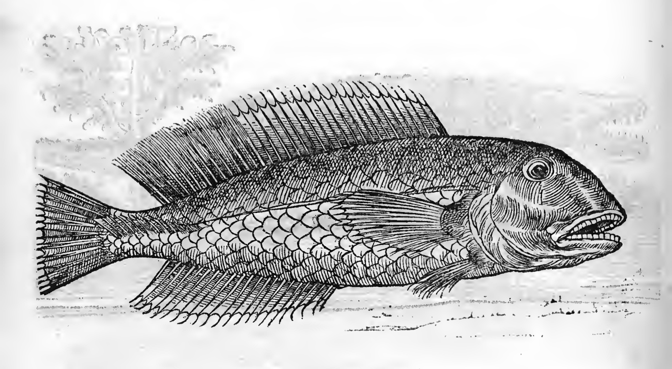
Le Tatou est du rang de Herisson,
Qui se retire en ses escailles, comme
Le Herisson en ses espines. Somme
Qu'au reste il a d'vn Porceau la facon.

Portrait du Crocodile, poisson du Nil.



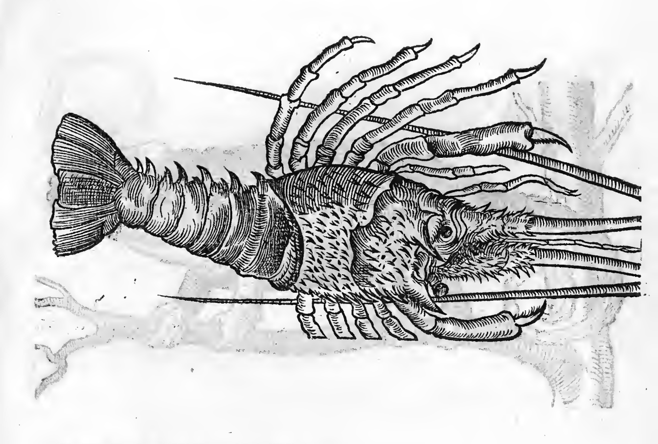
Le Nil produit des monstres perilleux,
Lors que d'Egypte arrouse le païs.
Mais entre ceux, dont sommes esbahiz,
Le Crocodile est le plus merueilleux.

Portrait d'vn poisson de Crete, nommé Scarus.



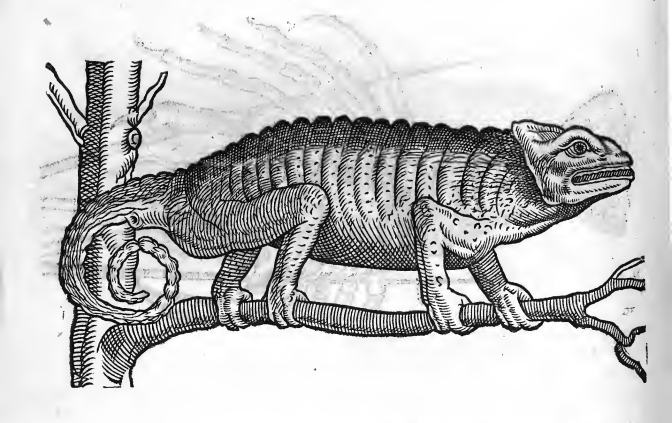
Le Scarus est vn grand poisson en Crete,
Bon à manger, pourueu qu'il soit rosti,
Son foye est grand qui en morceaux parti
Donne bon goust au reste de la beste.

Portrait de la Langouſte, que les Grecs nomment Carabus.



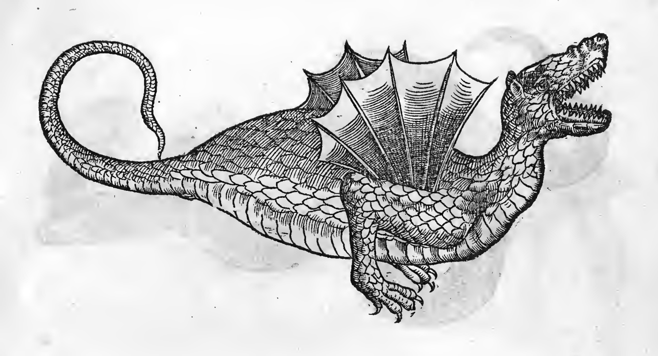
On peult nommer Sauterelle de mer
Ceſte Langouſte, eſtant par tout piquante
Deſſus le dos, Dieu la feit peu puiſſante,
Mais, il la ſceut de dure eſcorce armer.

Le portrait du Chameleon d'Arabie.



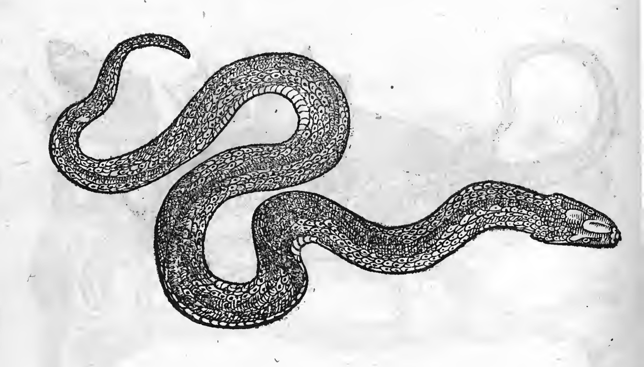
Mettez les deux Chameleons ensemble,
Celuy d'Egypte, & celuy d'Arabie:
On trouuera dfference en leur vie,:
Mesme en couleur l'vn l'autre ne ressemble.

Portrait du Serpent ællé.



Dangereuse est du Serpent la nature,
Qu'on voit voler pres le mont Sinaï.
Qui ne seroit, de le voir, esbahy,
Si on a peur, voyant sa portraiture?

Serpent, nommé Cenchris.



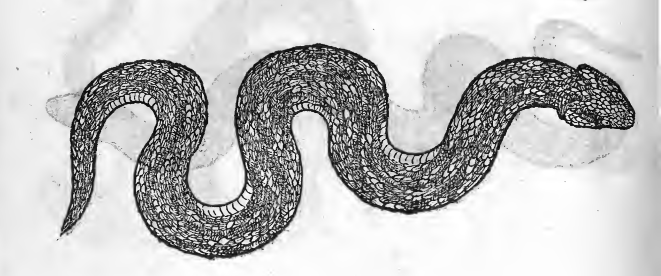
C'est le serpent, lequel Cenchris on nomme,
Assez commun par l'isle de Lemnos.
Cestuy sur tous a aquesté le los
D'auoir venin fort dommageable à l'homme.

Le portrait du Iaculus, autrement dit Acontius.



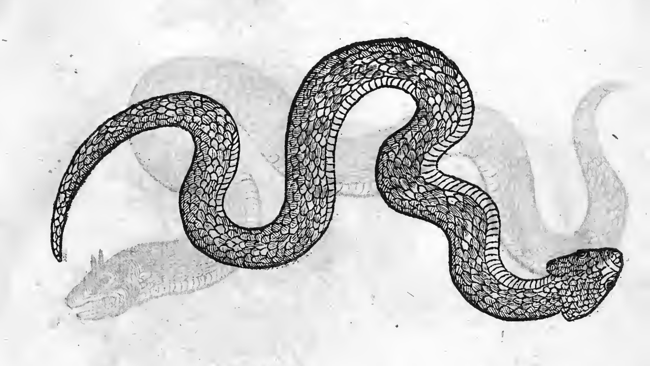
Trois paulmes a ce ſerpent de longueur,
Et n'eſt plus gros qu'eſt noſtre petit doigt.
Deſſus ſa peau comme des yeux on voit:
Au reſte, il eſt ſerpent de grand vigueur.

Ceste est la figure d'vne Vipere, ou Aspis.



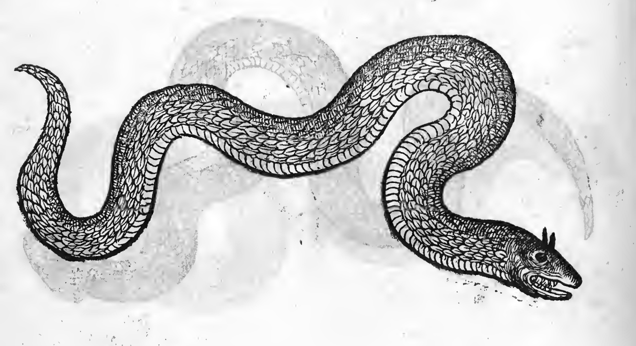
L'Aspis, qui est Vipere surnommé,
Fait des petits iusques à vne vingtaine,
Chasque iour vn: & est chose certaine
Que des serpens c'est le mieux renommé.

Portrait d'vn ſerpent nommé Driinus.



Ie n'ay point veu qu'autre ſerpent deuienne
Plus grand ny gros, qui plus hault ſifle außi,
Que i'ay cogneu & aperceu ceſtui-cy
De nom Francois, ne n'en ſcay qui luy vienne.

Portrait de la Cerafte.



Cefte Cerafte a comme deux cornettes.
Deffus les yeux, & fe paffe de boire
Plus que ferpent, qu'il eft poffible croire
Rempliz font de poifon telles beftes.

Portrait de l'herbe nommée Apios.



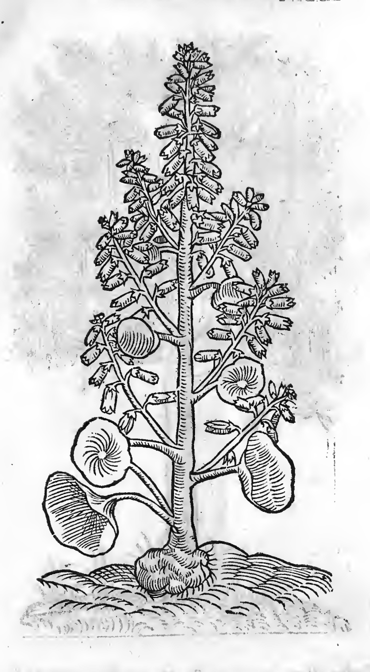
Au mont Athos plusieurs herbes prouiennent
Sans cultiuer & naturellement.
L'herbe Apios y est communement
Veuë & cogneuë à tous ceux qui s'y tiennent.

Portrait de l'herbe nommée Caucalis.



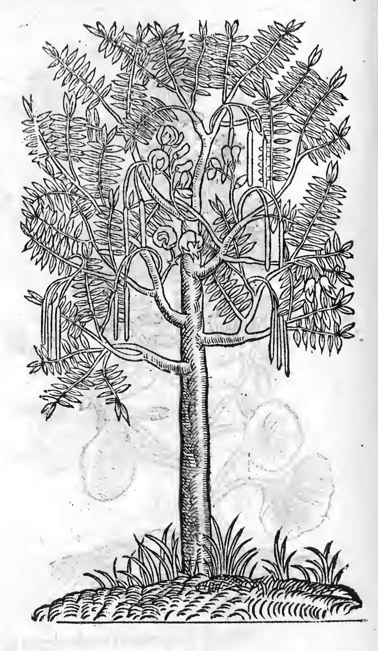
En noz herbiers l'herbe n'est figurée,
Que les autheurs Caucalis surnommerent:
Cascalistra les Turcs nous la nommerent.
Elle est icy au naturel tirée.

La figure du Cotiledon, ou Vmbilicus Veneris.



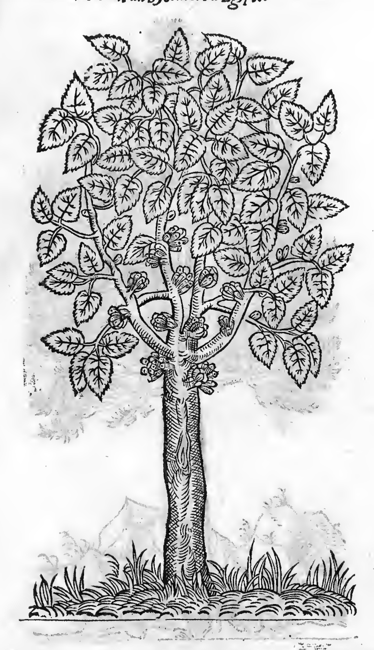
Tant estranger n'est le Cotiledon,
Qu'aucunesfois ne soit trouué en France.
Il ayme humeur, & en prend sa sustance,
Comme aussi font Lonchitis, Asplenon.

Portrait du Caßier.



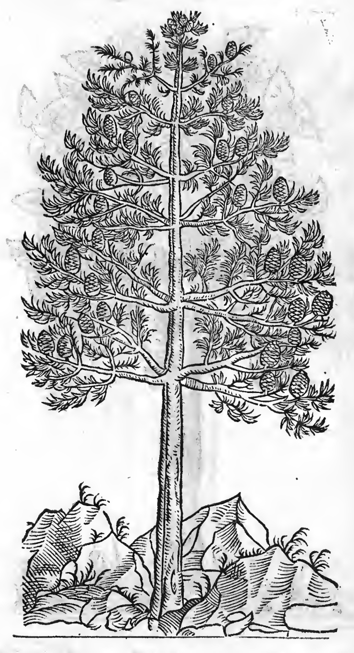
Ceſt arbre eſt gros, comme noſtre Noyer,
Ayant quaſi les fueilles de la ſorte.
Il nous produit la Caſſe qu'on apporte
D'Egypte: außi eſt-il nommé Caßier.

Portrait du Sycomore d'Egypte.



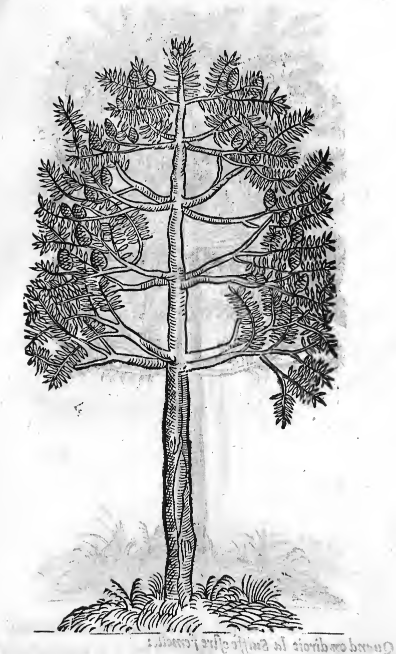
Le Sycomore est tousiours en verdeur,
Large & fueillu :sous lequel il fait sombre:
Et fraiz aussi, qui s'y veult mettre à l'ombre,
Pour euiter du chauld soleil l'ardeur.

Portrait du Cedre.



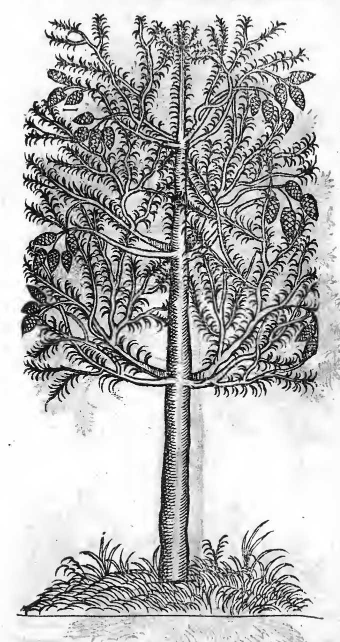
Le Cedre est hault & droict comme vne ligne,
Duquel le boys dure eternellement,
Tant que lon dit assez communement
Chose de pris estre du Cedre digne.

Portrait du Sapin qui est dit en Latin, Abies.



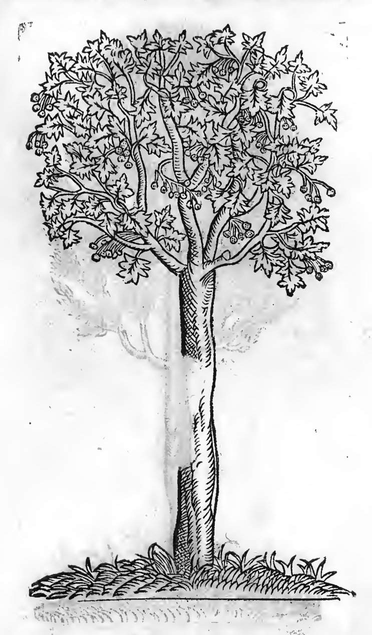
Voy le Sapin, qui tant au Cedre approche.
Que lon diroit que c'est quasi tout vn.
Außi a-il auec luy de commun,
Qu'il ste sans neuds, droit, & de haulteur proche.

Portrait de la Suiffe, en Latin Sapinus.



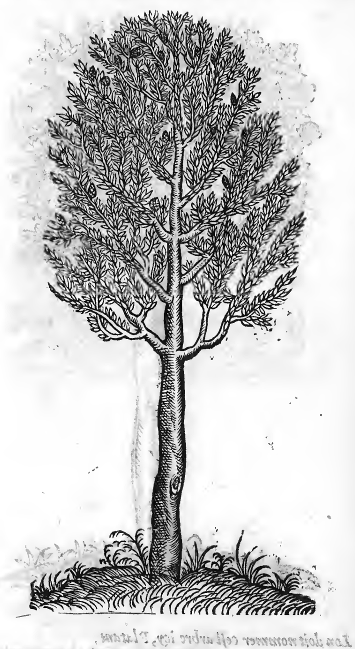
Quand on diroit la Suiffe eſtre femelle:
Le Sapin maſle il y a apparence.
Außi ont-ils bien peu de difference
Pur mettre en aix, la Suiffe eſt bonne & belle.

Portrait du Platane, qui est nommé en Latin Platanus.



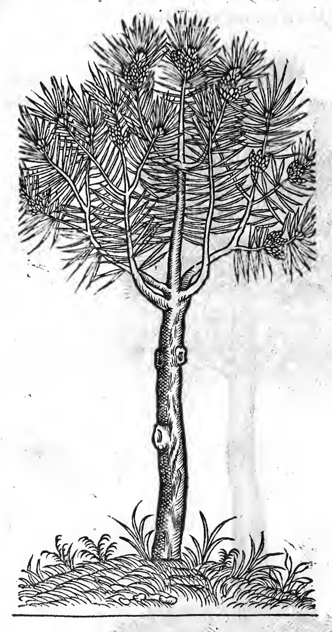
Lon doit nommer cest arbre icy, Platane,
Et non pas Plane : à ce que le premier
Porte vn fruit tel qu'vn petit rond entier
Mais autrement est fait celuy du Plane.

Portrait du Cyprés nommé en Latin Cupressus.



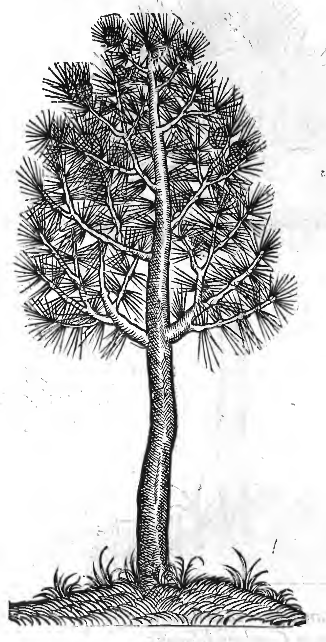
Le Cyprés n'est subiect à pourriture:
Et est vn boys de fort suaue odeur.
On le tenoit pour arbre de malheur
Au temps passé, duquel Pluton eut cure.

Portrait du Pin, nommé en Latin Pinus.



Le Pin eſt ia tant cogneu en la France,
Qu'il n'eſt beſoing en faire long diſcours,
Quaſi par tout on le voit eſtre en cours,
Sa fueille ayant de cheueux apparence.

Aleno, ou Pin ſauuage, nommé en Latin Pinaſter: les Griſons le nomment Gimber.



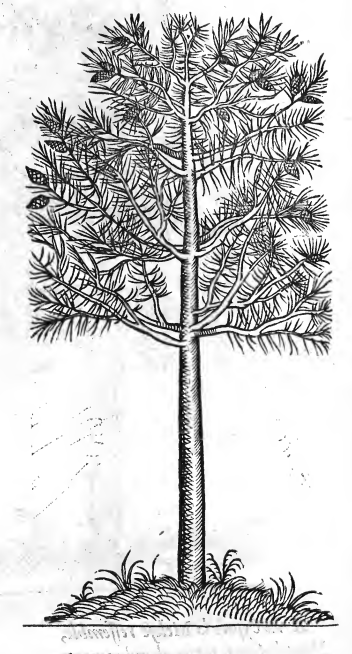
Lon peult nommer ceſt arbre Pin ſauuage,
Qui eſt aſſez eleué en haulteur,
Moins toutesfois que le Pin. Sa verdeur
Et couleur eſt plaiſante d'auantage.

Naïf portrait de la Melese, ou Larix.



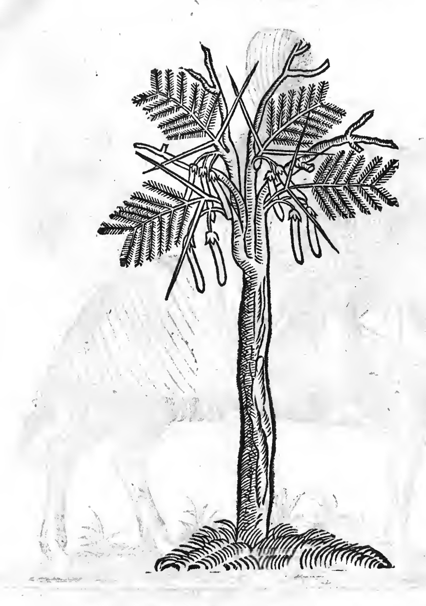
A vn Cyprés la Melese ressemble,
Dont l'Agaric se tire abondamment.
Doux comme miel est son goust proprement.
Cest arbre est bel & proffitable ensemble.

Portrait de l'arbre de Picea, autrement nommé Pignet ſauuage.



Le Boys ardant de ce Pignet ſauuage
Allume clair, ainſi qu'vne chandelle.
Ceux de la Crete ont induſtrie telle,
Que de la poix ils en tirent l'vſage.

Portrait d'vn arbre d'Arabie, nommé en Grec & Latin Acacia.



L'Acacia engendre ceste gumme,
Dont escriuains vsent & teinturiers.
De la cueillir Arabes sont ouuriers:
Et pour autant gumme Arabic se nomme.

Portrait d'vn des ſeigneurs Circaſſes, ou Arabes à cheual qui eſtoit vn des plus riches ſeigneurs d'Egypté, lors que le Soldan y dominoit.



Si tu veulx voir vn ſeigneur d'Arabie
Sur vn cheual monté, voy ce portrait:
Au naturel il a eſté extrait,
Pour te monſtrer leur brauade iolye.

Portrait d'vn bourgeois du Caire à cheual, allant à lesbat auec ſa femme.



Si quelquesfois aucun bourgeois du Caire
Meine à lesbat ſa femme quelque part,
Deſſus vn aſne elle montée part,
Et à cheual il la ſuyt, pour luy plaire.

Le portrait de deux femmes du Caire, diuersement vestuës, selon qu'elles sont estants en leurs maisons.



Les vestemens qu'à ces femmes voyez,
Sont es maisons leurs habits ordinaires.
S'il fault sortir hors pour quelques affaires,
Autres habits à ce sont employez.

Autre portrait d'vne femme d'Egypte, ſelon qu'elle eſt acouſtrée, allant par la ville du Caire.



Diuerſement les bourgeoiſes du Caire,
Quand elles vont en ville, ſont maſquées.
Iamais ne vont qu'auec faces cachées,
Ne permettans qu'on voye leur viaire.

Portrait d'vne Turque d'Asie, allant par la ville, & se monstrant en public.



Tant de païs, tant de diuerses guises.
D'autre facon ceste Turque d'Asie
Se couure & vest. Et en leur fantasie,
Par Mahomet telles loix furent mises.

Portrait d'vn villageois Arabe.



Voy de ce Turc la houpelande esparse,
Le bras tout nud, l'arc, l'espée, & la dague,
Et sa cheminse entour ses iambes vague:
Diras-tu pas, qu'il veult iouër la farce?

PORTRAICT DE LA VILLE D'ALEXANDRIE EN EGYPTE.

Lac d'eau doulce de moult grande estendue, & de grand reuenu en poisson.

LAC MAREOTIS

:LENTR EEDV:NIL

COLONNE:DE:POMPEE

PORTADELPEPE

MO SAVEE

PORTEDVCAIRE

·FORESDEPALMIERS

CHATEAV:NEVF

CHATEAV:VIEF

OBELISQVE

PORTE:DELA:MARINE

PALAS DE ALEXANDRE

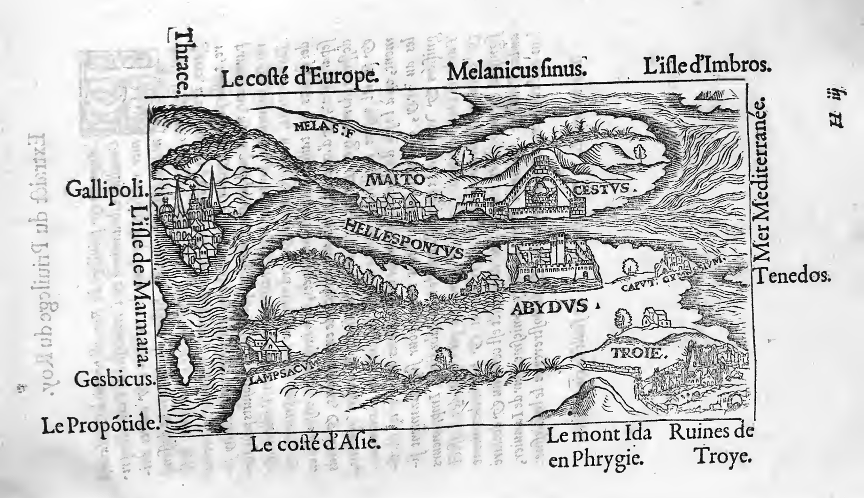
PORTO:VECHIO

PHARVS

CASTELETO

GAROPHALO

La mer Mediterranée.


Thrace.
Le costé d'Europe.
Melanicus sinus.
L'isle d'Imbros.
Gallipoli.
L'isle de Marmara.
Gesbicus.
Le Propótide.
MELAS F.
MAITO
CESTVS.
HELLESPONTVS
ABYDVS.
LAMPSACVM
TROIE.
Mer Mediterranée.
Tenedos.
Le costé d'Asie.
Le mont Ida en Phrygie.
Ruines de Troye.

Extraict du Priuilege du Roy.

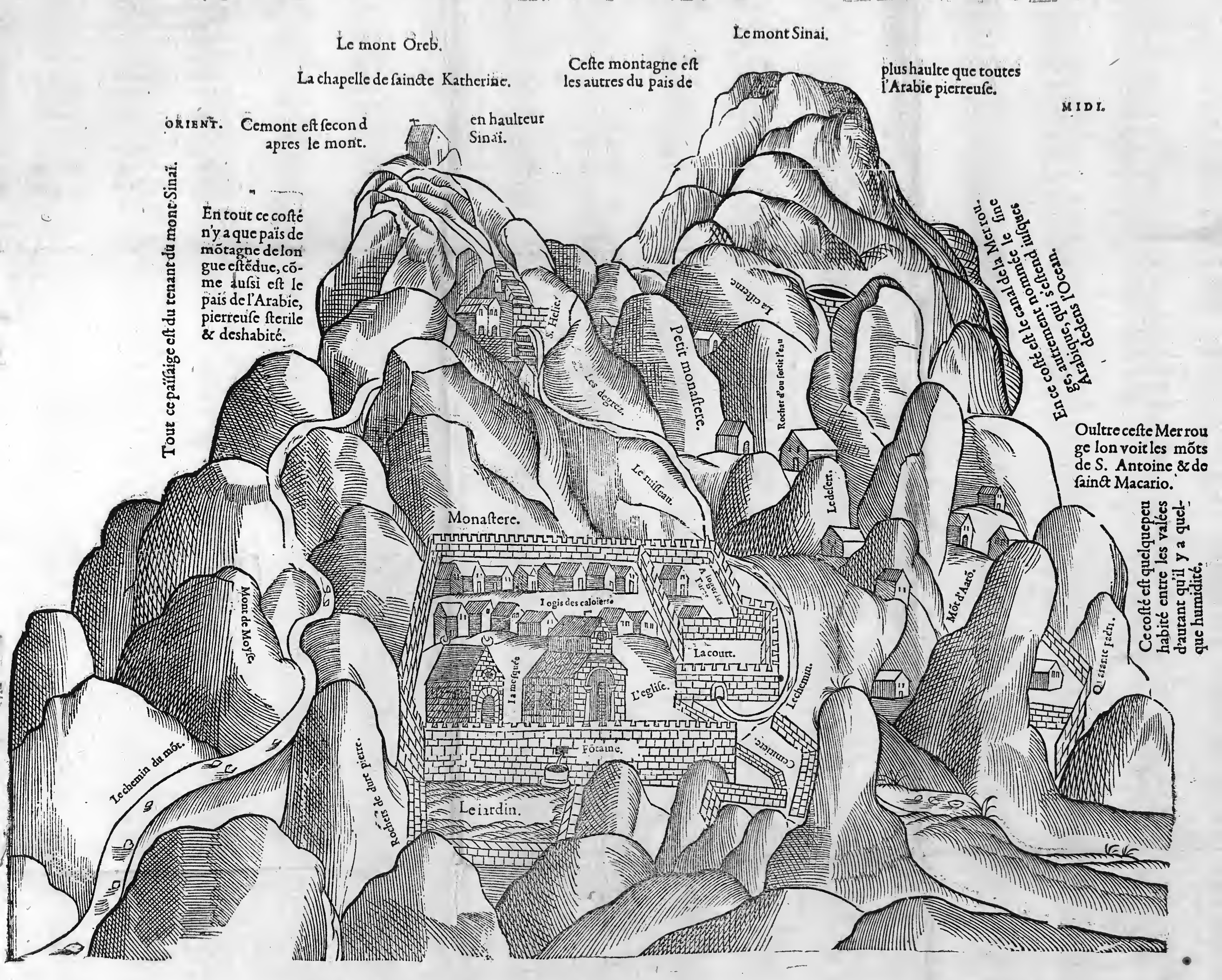
PAr grace & priuilege du Roy, eſt permis à Guillaume Cauellat, Libraire iuré en l'vniuerſité de Paris d'imprimer ou faire imprimer les oyſeaux, & autres animaux obſeruez par P. Bellon du Mans. Et deffend ledit ſeigneur, à tous Libraires, Imprimeurs, Tailleurs de figures, Dominotiers, & autres, qu'ils n'ayent à imprimer, portraire, tailler pocher, ny contrefaire, vendre ny diſtribuër enſemble ny ſeparéement, ny en quelque autre maniere que ce ſoit, en noſdits païs, terres & ſeigneuries, ſur peine aux Libraires, Imprimeurs, Tailleurs, & Dominotiers, de confiſcation & perdition des liures imprimez, & des figures & tailles d'icelles imprimées, ou à imprimer, enſemble ou ſeparement, & d'amende arbitraire, applicable enuers nous, & à tous deſpens, dommages, & intereſts dudit ſuppliant. Et oultre voulons, & tel eſt noſtre plaiſir, que mettant ledit ſuppliant au commencement, ou à la fin du liure la teneur de ces preſentes ou le brief d'icelles au vray, qu'icelles lettres ſoient tenuës pour ſuffiſamment ſignifiées & venuës à la cognoiſſance de tous Libraires, Imprimeurs Tailleurs Dominotiers de figures & autres. Et que ce ſoit de tel effect & vertu, que ſi elles auoient eſté expreſſément & particulierement ſignifiées & monſtrées, comme plus amplemẽt eſt contenu & declaré audit Priuilege. Donné à Paris, le vingt-vnieſme iour de Ianuier, l'an mil cinq cens cinquante-quatre, & de noſtre regne le huitieſme.

Par le Conſeil. Signé Buyer. Et ſeellé de cire iaulne.




IN PINGVI GALLINA.

Le portraict du mont Sinaï ſur lequel noſtre Seigneur bailla ſa loy à Moyſe.



Ceſte partie hors du mõt eſt païs de plaines ſteriles de moult grande eſtẽdue en l'Arabie deſerte.

OCCIDENT.